LAROCQUE MAGASIN A RAYONS
ENREGISTRÉE
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges.

# Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

34e année, No 163 — OTTAWA, SAMEDI 13 JUILLET 1946 — Le numéro : 3 sous

THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"SUNBONNET SUE"
avec Gale Storne et Phil Regan
Aussi Bowery Boys dans
"IN FAST COMPANY"

# Le fédéral ne peut conclure les accords proposés aux provinces

## La constitution l'empêche de le faire, dit M. McGeer

**Le sénateur de la Colombie soutient que le fédéral n'a pas l'autorité constitutionnelle requise pour présenter aux gouvernements provinciaux ses dernières propositions financières**

Par R. K. CARNEGIE

Le sénateur Gerald G. McGeer (libéral de la C.-C.), dans un mémoire au premier ministre John Hart de la Colombie-Canadienne, déclare aujourd'hui, que le gouvernement fédéral ne possède pas l'autorité constitutionnelle pour mettre en vigueur les accords proposés aux provinces par le ministre de la Finance, M. Ilsley, dans son discours sur le budget.

(Le ministre des Finances a proposé des octrois substantiels par le fédéral aux provinces si celles-ci lui laissaient certaines catégories de taxes à percevoir, telles que les taxes sur les corporations et sur les successions. Il laissait les provinces libres d'accepter ou de rejeter les propositions.)

Le sénateur McGeer, qui est avocat, prétend que le fédéral n'a pas le droit de percevoir des taxes dans les provinces pour ensuite les remettre aux provinces pour fins provinciales. Le fédéral ne peut taxer que pour des fins fédérales. Le sénateur se base sur l'Acte britannique de l'Amérique du nord.

La juridiction du fédéral ne peut pas être étendue par les législatures provinciales "par ententes ou autrement".

"Cette clause de notre code constitutionnel est déjà réglée. Tel que dit dans le code constitutionnel, les législatures provinciales ne peuvent pas élargir le cadre de la juridiction du gouvernement fédéral, ni le gouvernement fédéral ne peut élargir sa propre juridiction ou la juridiction des législatures provinciales".

La législature n'a pas le droit de "louer" son pouvoir constitutionnel au fédéral une fois que celui-ci a perdu ses pouvoirs d'urgence en temps de guerre.

Le sénateur McGeer ajoute que certains pouvoirs d'urgence de taxation directe ont été octroyés au fédéral en temps de guerre mais que ces pouvoirs d'urgence utilisés en temps de guerre ne deviennent pas des pouvoirs constitutionnels en temps de paix.

Le sénateur prétend que l'attitude des représentants du gouvernement fédéral a soulevé "pour la première fois dans l'histoire canadienne les droits provinciaux comme question majeure dans la politique canadienne".

"Si le fédéral a raison dans son interprétation présente de son pouvoir, alors les droits provinciaux auront cessé d'être un facteur parce qu'ils auront cessé d'exister".

## Ce qu'on ignore ne vexe pas du tout...

Par Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) — Depuis des années, les directeurs de l'industrie cinématographique croient que le public doit ignorer qu'on lui joue des tours à l'écran. L'acteur Lee Bowman est l'un de ceux qui partagent cette opinion.

J'ai vu Lee Bowman se faire doubler sur le plateau où il tourne **Smash-Up**. Quoiqu'il fût **crooner à** Cincinnati, sa ville natale, il faisait mine de chanter les paroles, tandis que l'on enregistrait la voix de quelqu'un d'autre sur la bande sonore. Je lui demandai s'il avait des objections à ce que l'on sache qu'il ne chantait pas.

"Je n'ai pas moi-même d'objections", dit-il, "mais je sais que la Columbia n'aimerait pas trop que le public sache que les chansons de Rita Hayworth ne viennent pas d'elle."

A ce sujet, Lee trouve peu sage de dire aux ciné-enthousiastes quels sont les acteurs qui portent des perruques, des faux nez, des corsets, des coussinets (chut! je connais un acteur célèbre dont les oreilles sont retenues en arrière par un fil de fer.

"Supposons que l'on publie partout que le héros d'un film est trop faible pour tuer une mouche, par exemple un acteur comme Ward Bond, dit-il. Le public perdrait ses illusions.

(Suite à la page cinq)

## On se prépare à la grève générale dans les aciéries

On ferme certains dévartements dans les trois grandes aciéries canadiennes aujourd'hui en prévision de la grève générale annoncée pour 7 heures lundi matin. Les personnes concernées disent que cent pour cent des travailleurs opéiront à l'ordre du syndicat de ne pas se rapporter à leurs postes.

Le syndicat des travailleurs de l'acier (CIO) dont les membres sont au nombre de 14,000 dans les trois grandes aciéries de la Dominion Steel Company of Canada à Hamilton, a donné ordre hier de déclencher la grève lundi matin. Le syndicat demanle un salaire minimum de $33.60 par semaine, la semaine de 40 heurts et l'atelier fermé.

(Suite à la page cinq)

## *Sur la Palestine*

MELBOURNE (PC) — Sir Isaac Isaacs, ancien gouverneur général de l'Australie, a aujourd'hui accusé le zionisme politique "qui, par son insistance injuste pour l'établissement d'un Etat juif en Palestine pour dominer les Arabes, empêche l'entrée pacifique dans ce pays des juifs infortunés d'Europe". M. Isaacs, 90 ans et natif d'Australie, a déclaré aux journalistes que la justice serait faite à tous, Arabes et Juifs, si le rapport anglo-américain sur la Palestine était mis en vigueur dans toutes ses clauses.

## *Franco rencontre un représentant de don Juan*

MADRID (Reuter) — Le généralissime Francisco Franco, qui est revenu cette semaine d'un voyage de chasse aux chèvres sauvages dans les monts Gredos, a eu un long entretien avec le duc de Sotomayor, que l'on considère comme le représentant, à Madrid, de don Juan, prétendant au trône d'Espagne.

## L'OPA rétabli par le Sénat des Etats-Unis

Par Jack BELL

WASHINGTON (PA) — Par un vote de 62 contre 15, le Sénat américain a ressuscité l'OPA, mais après l'avoir dépouillé du contrôle de tous les principaux prix qu'il devait contrôler à nouveau.

L'OPA fut ressuscité après treize jours de repos légal.

Le gouvernement espère refaire du tout au tout cette loi déjà beaucoup trop amendée par le Sénat pour qu'on la croit acceptée par le président Truman. Le projet d'extension d'une année a été envoyé à la Chambre des représentants, d'où on le confiera probablement à un comité conjoint du Sénat et de la Chambre.

Le représentant Wolcott du Michigan, républicain doyen du comité bancaire, a dit qu'on s'efforcerait peut-être d'y substituer le projet d'extension que le président Truman avait rejeté d'un veto le 29 juin dernier.

La nouvelle mesure ressuscite l'OPA et ses contrôles de prix telle qu'ils étaient le 30 juin, y compris le contrôle des loyers, tout en laissant le champ libre aux états qui ont déjà effectué un plafonnement.

Elle comprend certaines des mesures auxquelles s'était opposé le président Truman.

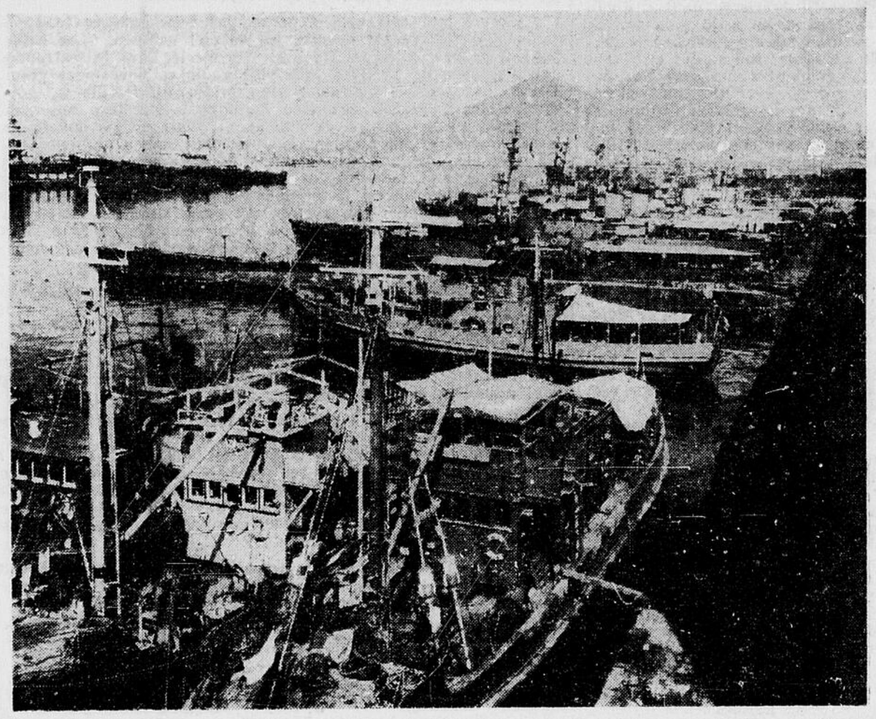
## Dernier vote sur le prêt américain à la Gde-Bretagne

WASHINGTON (PA) — La Chambre des représentants prendra une décision finale aujourd'hui sur le prêt de $3,750,000,000 à la Grande-Bretagne. Les partisans du prêt soulignent que le résultat du vote déterminera si le monde doit se tourner vers Washington ou Moscou pour ses directives futures.

Les adversaires du prêt disent qu'elle Russie pourrait considérer le prêt comme "un acte hostile" et disent que le bill aurait comme résultat de promouvoir la guerre plutôt que la paix.

Au moment où la Chambre se prépare à rendre sa décision, le président Sam Rayburn (démocrate du Texas) prédit la ratification du bill par une majorité de vingt à cinquante voix. Le Sénat a déjà approuvé la mesure par un vote de quarante-six contre trente-quatre.

Le dernier scrutin, parmi les représentants, indique 188 voix en faveur, 163 contre et 82 dont la décision n'était pas certaine.



●**Quand les Quatre** se seront entendus sur la question des réparations italiennes, l'on disposera de ces navires de guerre ancrés actuellement à la base de la marine italienne à Naples. On voit à l'arrière des mouilleurs de mines construits en Grande-Bretagne et au-dessus, la silhouette du Vésuve.

## Le touriste américain revient au pays comme aux beaux jours d'avant-guerre

**Il semble que la capitale canadienne soit la seule ville où le touriste ne soit pas attiré.**

Presse canadienne

Une enquête de la Presse canadienne révèle que le tourisme au Canada jouit cette année d'un grand succès. Les visiteurs américains traversent la frontière en nombre insurpassé, malgré les avertissements du gouvernement du manque d'espace, du peu de places libres dans les hôtels.

Ce ne sont pas des considérations d'ordre extérieur qui pourraient arrêter le touriste américain — par exemple, le dollar canadien mis au pair du dollar américain ce qui l'intéresse, c'est un endroit de repos, et un changement d'horizon, c'est peut-être surtout, d'éprouver l'hospitalité traditionnelle de notre pays.

A Ottawa, capitale du pays les officiers du tourisme rapportent une pénurie de touristes, malgré une abondance de cabines, de maisons pour touristes, de chalets, et d'hôtels. Le trafic n'atteint même pas le niveau d'avant-guerre.

A Montréal, cependant, un employé d'hôtel peint ainsi la situation touristique: "Ce n'est pas une métaphore que de dire du tourisme qu'il est considérable". Les hôtels et les maisons de touristes sont déjà remplis, et on allonge chaque jour la liste des réservations.

A Québec, on ne peut même pas réserver une chambre d'hôtel à l'hôtel Frontenac, pour la mi-août. Il y a des touristes qui dorment dans leurs automobiles, stationnées le long des rues étroites de la ville historique.

Dans le nord-ouest de l'Ontario il n'y a que les hôtels de luxe qui soient trop petits au goût des touristes. Au Chalet de Minaki, populaire endroit de villégiature du Canadien National dans la région de Kenora, les réservations sont épuisées.

North-Bay, — la porte du Nord — a laissé passer des milliers de

(Suite à la page cinq)

## Mère étranglée en défendant sa fillette de 12 ans

BOSTON (PA) — Un tueur trapu a étranglé de bonne heure aujourd'hui Mme Helen Gronin, 31 ans, dans son appartement de Roxbury, quand elle se porta au secours de sa fille, Elanor, douze ans, attaquée par un homme qui était entré par une fenêtre du rez-de-chaussé.

La police a dit que la femme fut étranglée à l'aide d'une ceinture que l'assassin trouva sur une chaise dans la chambre de la petite fille. La mère tenta héroïquement de sauver la vie de sa fille avant de se faire tuer. La petite souffre de contusions au visage et au cou.

Deux autres enfants — âgés de deux et neuf ans — étaient dans la chambre avec Elanor mais n'furent pas molestés.

La police dit qu'Elanor rapporta que l'assassin était un nègre, d'environ cinq pieds six pouces, qu'il portait des lunettes fumées, des vêtements foncés et une chemise de sport.

## *Treize morts et 33 blessés près de Tsinan*

NANKIN (PA) — Des dépêches chinoises en provenance de Tsinan mandent que treize personnes sont mortes et que trente-trois autres furent grièvement blessées quand un avion de la Compagnie Air-Chine s'écrasa près de Tsinan, après avoir eu des troubles de moteur quinze minutes après avoir décollé en direction du nord. Seules trois des quarante-neuf personnes à bord se tirèrent de l'accident sans blessures.

## *Cinquante mille familles indoues sont sans foyer*

CALCUTTA (Reuter) — Cinquante mille familles sont sans foyer à la suite de nombreuses inondations dans l'est du Bengal et de l'Assam, causées par les vents moussons.

## On s'attend à un règlement final au sujet de l'atome

Par Charles GRUMICH

NEW-YORK (PA) — Les partisans des propositions conjointes australiennes et américaines pour la formation d'une agence internationale et autonome de contrôle de l'énergie atomique ont aujourd'hui maintenu la ligne de conduite qui les mènera probablement vers un règlement de comptes décisif avec la Russie sur le droit de veto des grandes puissances, aux Nations-Unies.

Ces partisans concèdent que la Russie peut bloquer toute action visant à amender la question du veto dans la charte, en utilisant elle-même son pouvoir de veto. Néanmoins, ils ont continué leur lutte en affirmant que la charte et l'organisation même de l'organisme des Nations-Unies seraient peut-être démontrées comme étant peu pratiques dans l'ère atomique.

Ces facteurs sont apparus après la séance acrimonieuse de trois heures du comité d'organisation, composé de douze nations qui étudient l'énergie atomique, au cours de laquelle:

1o—Le président sortant du comité sur l'atome, le ministre des Affaires étrangères d'Australie, Herbert Evatt, a rejeté le plan russe sur l'énergie atomique comme étant "impratiquable".

2o—Bernard Baruch, des Etats-Unis, a déclaré que le résumé du Dr Evatt sur la situation "est conforme, en principe, aux propositions américaines". En faisant apparemment allusion à la demande que les bombes atomiques soient immédiatement détruites, M. Baruch ajouta "une expression solennelle d'intention pieuse n'est pas une ... protection suffisante"

3—Le délégué soviétique, Andrei Gromyko, a dit qu'il ne voyait aucune raison pourquoi l'échange

(Suite à la page cinq)

## Que fera-t-on de l'enseigne rouge?

Le Canada n'aura probablement jamais l'enseigne rouge comme drapeau national officiel. Bien que le rapport du comité parlementaire du drapeau ait été déposé, hier, aux Communes, on prévoit qu'il restera lettre morte. Les députés canadiens français ont eu l'assurance du premier ministre Mackenzie King que le débat sur le drapeau ne surgira pas à l'improviste. Mais il semble bien que le débat sur le drapeau ne sera jamais ouvert et que la Chambre n'aura pas l'occasion de rejeter ou d'approuver l'enseigne rouge ni au cours de la présente session ni plus tard.

L'enseigne rouge continuera à flotter sur les édifices fédéraux, mais il n'aura pas la consécration officielle des deux Chambres du Parlement canadien, si l'opposition des députés canadiens français, demeure aussi massive et aussi alerte qu'elle le fut depuis le commencement de "la crise du drapeau".

Les "résistants" sont répartis, hier soir, pour leurs comtés respectifs, avec le mécontentement de ne pas avoir obtenu enfin un véritable drapeau national, mais avec la satisfaction d'avoir évité, — au moins pour le moment — le choix d'un emblème portant la marque du colonialisme qui aurait été imposé aux générations futures.

Il est toujours possible que le débat soit ouvert, puisqu'il suffit qu'un seul député réclame l'adoption du rapport favorisant l'enseigne rouge pour obliger les Communes à procéder. Mais il

(Suite à la page cinq)

## *Dix-sept sauvés de la mort dans la neige*

BUENOS-AYRES (PA) — Des soldats-skieurs, dépêchés hier de Buenos-Ayres par avion, ont sauvé treize passagers et quatre membres d'équipage d'un aérobus qui avait fait un atterrissage forcé dans la neige profonde dans le sud de la province de Chubut, à environ 1,000 milles au sud-ouest de la capitale argentine.

SESSION D'OTTAWA

## M. J.-O. Gour demande un prêt plus généreux aux fermiers

**Le député de Russell voudrait que l'on mette le cultivateur sur le même pied que l'ancien combattant. — Le député de la Beauce critique le budget Ilsley**

M. J.-O. Gour, député libéral du comté de Russell, a prononcé, hier soir, aux Communes son premier grand discours et c'est aux intérêts des cultivateurs qu'il l'a consacré presque en entier "Les fermiers ont besoin d'un prêt agricole plus avantageux. Je veux dire un prêt équivalent à celui que le gouvernement accorde aux anciens combattants". Le député de Russell a demandé qu'on donne aux fermiers toutes les facilités de produire et aussi qu'on leur assure un revenu raisonnable.

Au cours de la journée, le ministre de la Défense Nationale, l'honorable Douglas Abbott, a répondu à plusieurs critiques des députés de l'opposition sur le budget présenté par le très honorable J.-L. Ilsley, ministre des finances. Le reproche de ne faire aucune économie lancé par le critique financier de l'opposition a reçu une réponse particulière du ministre.

Au cours de la journée, M. Ludger Dionne, libéral de Beauce, a dit qu'il ne trouvait pas dans le budget d'effort véritable pour satisfaire aux voeux du peuple canadien.

**Le député de Russell**

Comme le comté de Russell est fortement agricole, c'est surtout aux intérêts des cultivateurs que le député Gour a consacré son discours. "Si nous ne donnons pas toutes les facilités de produire à nos fermiers, c'est le pays tout entier qui en souffrira. Je vous avoue que je trouve les prix des machines agricoles très élevé et que ça prend beaucoup de capital pour avoir tout ce qu'il faut chez un cultivateur pour accomplir un travail pratique. Alors s'il survenait d'autres augmentations qui accroîtraient le coût de la production sur les fermes, il faudrait absolument que le gouvernement vienne en aide aux cultivateurs comme il l'a fait récemment en augmentant les prix des produits tels le bacon, le beurre et d'au-

(Suite à la page cinq)

## Grande divergence, chez les Quatre, sur l'Allemagne

Par Louis NEVIN

PARIS (PA) — Tout indique qu'il y a divergence complète entre la Russie et les Alliés de l'ouest au sujet de la façon d'administrer l'Allemagne, présentement et à l'avenir; la réunion fut ajournée hier soir sans que le Conseil ait conclu d'entente à ce sujet.

Les ministres ont ajourné à 9 h. 10, hier soir, après une session de vingt-huit jours.

Le commissaire russe aux Affaires étrangères, Vyacheslaff Molotoff, a refusé d'appuyer une suggestion américaine en marge d'une administration centrale économique de l'Allemagne.

Les ministres n'ont pas réussi à en venir à un compromis sur la question autrichienne. Ici encore, M. Molotoff s'est opposé à une proposition des Etats-Unis — celle d'établir un comité spécial chargé de rédiger un traité de paix avec l'Allemagne.

De sources américaines, on dit que l'opposition de M. Molotoff à toute décision immédiate sur l'Autriche a quelque chose à faire avec son affirmation qu'il y a encore en Autriche des centaines de mille réfugiés à tendances hitlériennes.

(Suite à la page cinq)

## *Répression*

LE CAIRE (PA) — Le Dr Mohammed Mandour, rédacteur du journal **El Wafd Al Misri**, organe du parti d'opposition wafdiste, a été arrêté et son journal supprimé par le gouvernement. Le journal est un de plusieurs qui ont été suspendus par le gouvernement dans sa campagne pour arrêter les organisateurs de la grève générale ratée, hier, et les personnes accusées de communisme. Aucune raison n'a été donnée pour l'arrestation de Mandour.

## Retour au travail de 200,000 grévistes, à Trieste

TRIESTE (PA) — La grève générale qui affectait 200,000 ouvriers de Trieste et paralysait cette ville disputée, depuis deux semaines s'est terminée officiellement aujourd'hui.

Un avis publié aujourd'hui dans le *Giornale Alleato, organe* officiel du gouvernement militaire allié endosse par sept groupes d'ouvriers pro-yougoslaves de gauche annonce que la grève a pris fin à minuit.

Cette décision fut prise, dit l'avis, par suite du fait que les autorités alliées ont "dissout" le comité de grève.

La grève fut décrétée le 2 juillet par les chefs ouvriers pro-yougoslaves en guise de protestation contre ce qu'ils appelèrent une "agression fasciste".

Trieste est restée calme aujourd'hui; on n'a rapporté qu'une seule manifestation de violence durant les dernières quarante-huit heures: un ouvrier a été battu à mort parce qu'on l'accusait de briser la grève. La plupart des magasins appartenant aux Italiens, fermés par les grévistes, ont rouvert leurs portes.

## *Québec ne change pas d'attitude*

QUEBEC (Spécial au "Droit") — Interrogé par les journalistes au sujet de l'adoption du Red Ensign comme drapeau national du Canada par un comité parlementaire de la Chambre des Communes, M. Maurice Duplessis, premier ministre, n'a pas voulu faire de commentaires élaborés. Il s'est contenté de rappeler que lors de la dernière session, la Législature de Québec a adopté à l'unanimité une motion claire et précise sur la question.

Cette motion, présentée par M. René Chaloult, député indépendant de Québec-comté, réclamait un drapeau absolument distinctif, ne comprenant aucun signe de dépendance à l'endroit d'une puissance étrangère.

●**De nouvelles manifestations** éclatent chaque jour à Trieste contre la décision des Quatre d'internationaliser le port. Ci-haut, des policiers militaires sur un char blindé portant des mitrailleuses et un canon de 37 millimètres, montent la garde en face du quartier général de la police militaire des Etats-Unis.

●**Les vingt-cinq personnes** à bord du B-17, qui s'écrasa à deux cent pieds du sommet du mont Tom, près de Hollyoke, Massachussetts, mercredi, ont perdu la vie. Les soldats de l'armée américaine recherchent encore sous les débris les victimes de ce tragique accident. L'avion effectuait une envolée de Gander (Terre-Neuve) à Westover (Massachussetts).

*SAMEDI PROCHAIN*

## La Russie et la barrière de l'Est

# LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

*SAMEDI PROCHAIN*

## À l'échelle humaine

# Les confessions sans pénitence

## *Premier printemps de la paix*

La littérature française est une littérature de moralistes. La philosophie française est, en grande partie, une philosophie morale. Tel est le climat de l'humanisme français. *Les confessions sans pénitence* de Georges Duhamel nous font toucher du doigt une fois de plus cette vérité. Et c'est en moraliste que l'auteur étudie lui-même quatre maîtres de la littérature française: Pascal, Descartes, Montesquieu et Rousseau. A vrai dire, il s'agit ici moins d'études que de ce que l'auteur lui-même appelle des règlements de compte. Duhamel nous révèle ici ces quatre écrivains tels qu'ils vivent en lui, c'est le dialogue qu'il entretient depuis toujours avec eux qu'il rend public aujourd'hui. Ces quatre confessions nous révèlent *son* Pascal, *son* Descartes, *son* Montesquieu et *son* Rousseau; c'est dire que ces pages n'ont rien de scolaire ou de littéraire: ce sont des documents humains, dans lesquels Duhamel confesse ses dettes envers chacun.

Chacun de ces maîtres a joué un rôle dans la vie de l'auteur de Salavin; ce rôle n'a pas été constant, car un humaniste comme Duhamel est un être complexe qui se rapproche tantôt de l'un et tantôt de l'autre de ces maîtres. Si ces préférences vont à Pascal, bien qu'il ne ressemble pas toujours à l'auteur des *Pensées*, nous découvrons en lisant ces témoignages qu'il y a chez Duhamel un cartésianisme latent. Montesquieu semble avoir exercé sur lui une influence plus superficielle et c'est à tort, me semble-t-il, que certains critiques rapprochent Duhamel de Rousseau.

Rousseau est un écrivain difficile à juger; son existence est pleine de paradoxes et de contradictions. Voltaire avait raison de lui trouver l'esprit faux. Ses *Confessions* sont celles d'un orgueilleux et ce sont, selon le mot de Duhamel, des confessions sans pénitence. Menteur et voleur, infidèle et impudique, Rousseau n'a cessé de s'accuser pour s'excuser. Il abandonne ses cinq enfants et écrit: "Tout pesé, je choisis pour mes enfants le mieux, ou ce que je crus l'être. J'aurais voulu, je voudrais encore avoir été nourri et élevé comme ils l'ont été." Ce sentimental cachait sous de fausses larmes un coeur dur. A la vérité, il ne faut pas craindre le mot, c'était un malade et, comme le dit Duhamel, "il est bien étonnant que ce malade va régenter les esprits pendant un siècle et davantage". Rousseau a ouvert les portes à la littérature personnelle en nous entretenant principalement de son *moi*; c'est à son style merveilleux qu'il faut attribuer l'emprise qu'il a eue si longtemps sur les esprits. Ce qui nous donne une grande leçon: un grand style étant si puissant, il importe que les écrivains n'en fassent pas une arme du Malin.

Montesquieu possède, lui aussi, son paradoxe: le Législateur des Nations est aussi l'auteur des frivoles *Lettres persanes* qui le rendirent célèbres. Il est vrai que cet ouvrage est moins un roman qu'un prétexte à descriptions de moeurs et à raisonnements philosophiques. Les lettres d'Usbeck renferment toutes sortes de jugements sur la vie des Français, sur leurs institutions, et ici l'auteur de l'*Esprit des Lois* apparaît sous le truchement de ses personnages. Et, à propos de Montesquieu, Duhamel pose deux importants problèmes: celui des académies et celui des carrières littéraires.

L'ancien secrétaire perpétuel de l'Académie Française se dit partisan des académies malgré leurs climats d'intrigues, de rivalité, de désordres et parfois d'injustice; il est naturel pour les sociétés organisées et évoluées de constituer dans leur sein des organismes qui exercent des fonctions directives en permettant l'échange des vues et en jugeant des oeuvres. D'autre part, Duhamel est opposé à ce que l'on appelle les carrières littéraires. "On ne se destine pas à la carrière des lettres, écrit-il. Un homme porté par ses goûts, par les traditions familiales, par les nécessités de son milieu, se choisit une profession ou mieux encore un état. Il s'y instruit et s'y essaye. Parfois même, il commence d'y briller. Que s'il vient à publier un ouvrage et s'il rencontre la confiance de l'auditoire, il peut se trouver amené, par la suite, à quitter sa formation primitive pour continuer d'écrire. Il peut, à un certain moment, opter pour la vie des lettres. Mais on ne s'y destine pas dès le commencement de l'âge. La seule introduction aux lettres, c'est l'expérience de la vie et l'expérience d'un métier." C'est là un point sur lequel Duhamel parle avec sagesse.

Si Rousseau a introduit le "Je" dans les lettres, c'est Descartes qui l'a introduit dans la philosophie. Chacun sait que l'influence de l'un ne fut pas moins grande que celle de l'autre. Et pourtant il n'y a pas moins de contradictions chez Descartes que chez Rousseau. Duhamel, qui appelle Descartes "le maître à penser", signale lui-même que, ayant forgé un outil pour chercher la vérité dans les sciences, le philosophe s'empressa de l'appliquer à la métaphysique et voulut prouver l'existence de Dieu. Et bien, je dirai toute ma pensée au risque de déplaire à la France entière, Descartes ne m'a jamais semblé être un métaphysicien de grand style, et Duhamel se fourvoie lorsqu'il proclame qu'il a établi la connaissance sur des bases solides au moyen de ses fameuses règles. "Il est sûrement le premier qui ait voulu consacrer son succès en fixant une méthode et en donnant aux autres hommes son exemple et son secret", écrit Duhamel, ce qui est une énormité, car tous les grands philosophes de l'antiquité et du moyen-âge avaient leur méthode et l'ont enseignée à leurs disciples. N'en déplaise à monsieur Duhamel, l'*Organon* est dans l'histoire de la pensée un événement beaucoup plus considérable que le *Discours de la méthode*. Le romancier des Pasquier est ici victime du préjugé courant contre la pensée pré-cartésienne qui, pour ce qui est du moyen âge, est enseignée à l'Université de Paris avec une ignorance que personne ne tolérerait au sujet de la pensée moderne.

On sait hélas! trop aujourd'hui où a mené le rationalisme cartésien; dans le débat trois fois séculaire qui oppose Descartes à Pascal, mon coeur ne balance point, il est du même côté que celui de Duhamel. Mais, avant de donner sa voix à Pascal, Duhamel a voulu faire à Descartes des concessions excessives. L'intelligence de Pascal était certes aussi pénétrante que celle de Descartes, et le premier avait sur le second la supériorité morale. Descartes ne fut, somme toute, qu'un médiocre bourgeois: conformiste, il ne voulut jamais mécontenter ces messieurs de la Sorbonne pour ne pas perdre sa pension de trois mille livres, et il fut toujours un spectateur plutôt qu'un acteur; il est le contraire même d'un penseur engagé. Homme de science avant tout, il allait jusqu'à conseiller à ses disciples de ne pas faire trop de métaphysique (et on veut le faire passer pour un grand métaphysicien); quant à la religion, on sait qu'il avait celle de son Roi et celle de sa nourrice. Eh bien, je l'avoue candidement, c'est ailleurs que je cherche mon "maître à penser".

Pascal a débuté comme Descartes par les mathématiques et les sciences physiques; la différence, c'est qu'il s'est élevé au-dessus d'elles pour chercher à pénétrer le mystère humain. Sa grandeur consiste à avoir été "l'homme qui cherche en gémissant" et son gémissement est toujours entendu des oreilles attentives. Moins préoccupé que Descartes des puissances de la matière, il a voulu connaître l'âme humaine et l'on sait quels sondages vertigineux il y a effectués. Pascal a voulu découvrir le sens de la vie et il y a réussi. Il a su comprendre non seulement à l'aide de sa raison, mais aussi à l'aide de son coeur, cette réalité mystérieuse dont nous sommes et qui nous est une perpétuelle énigme. C'est dans un acte d'amour que s'achève sa vie et ce grand savant, deux fois converti, ne vécut plus que dans la présence de Dieu. Il est un des sommets de la littérature française en même temps qu'un des grands artisans de la pensée humaine; mais il est surtout un des grands coeurs de l'histoire et un de ces pèlerins de l'absolu qui nous élèvent pour ainsi dire au-dessus de nous-mêmes. Duhamel l'appelle son maître et son grand ami, son refuge et son bouclier. Puisse-t-il, un jour, consentir lui aussi à "s'abêtir", à "humilier sa raison impuissante", et connaître ce grand moment de la vie de Pascal: *Certitude, joie, pleurs de joie . . .*, qui fut certes sensible au coeur de Cécile Pasquier.

Guy SYLVESTRE

---

*Les confessions sans pénitence*, par Georges Duhamel, Paris, Librairie Plon, Collection L'Abeille, 1941. Réédité à Montréal par les éditions Pony, 1945.

Quand il nous arrivait pendant les saisons amères, d'imaginer le premier printemps de la paix et de la résurrection, une belle fièvre d'espérance aussitôt nous chauffait les joues. Il nous semblait que tous nos fardeaux devaient tomber de nos épaules, tous les problèmes se résoudre, toutes les avenues s'ouvrir. C'était le temps où nous cheminions, le soir, dans les rues gorgées de ténèbres, les dents serrées, le coeur lourd, appelant silencieusement, en nous et hors de nous, tout ce qui n'était pas vaincu, tout ce qui ne pouvait être vaincu, tout ce qui célébrait alors, et à jamais, la sainte, la divine liberté.

L'espérance ne se nourrit pas de raisonnements, mais de songes. Et c'est ainsi qu'enivrés nous imaginions un monde humain délivré des barreaux, des chaînes, des chiourmes, de la peur, de la force injuste de l'hypocrisie, du mensonge, et surtout, surtout, de cette cruauté savante qui se présentait à nous chaque jour, avec le visage de la triomphante bêtise.

C'est à tout cela que je pense, par cette journée tendre et tiède. La fenêtre est ouverte sur le ciel parisien. Les enfants jouent, en bas, entre les troènes. Un merle, dans le marronnier, fait l'épreuve de sa flûte. La ville roule et doucement gronde, là-bas, derrière les maisons. Une brise miséricordieuse, qui a franchi les banlieues sans trop craindre la souillure des usines désertées, passe, chargée de messages. Nous savons que la nuit prochaine les avions ne viendront pas, nous savons que les soldats ne saignent plus sur les éteules; nous savons que les camps d'esclavage sont vides et les fours crématoires refroidis. Nous savons que la mer est libre; nous savons que les orgueilleux et les fous ont été humiliés, que les brutes malfaisantes vont recevoir leur châtiment. Nous savons que les peuples cherchent à tâtons, dans les ruines, les souvenirs de leur bonheur, la place des anciens foyers, qu'on rallumera bientôt.

Cette joie que nous avons appelée, du fond de notre misère, avec des mots si brûlants, ne va-t-elle pas sortir du sol, entre les premières jonquilles et les premières pâquerettes? L'herbe d'avril est là, fidèle au rendez-vous, plus vive et plus franche que jamais. Allons-nous tomber à genoux, inventer des actions de grâces, découvrir et saluer enfin toutes ces choses éternelles que nous avons tant attendues et qui ne font pas défaut?

C'est ainsi que je lance, devant la fenêtre ouverte, un appel à ce monde que nous retrouvons enfin à travers toutes les couleurs. Mais quoi! les hommes ont, pourrait-on croire, pris l'habitude et peut-être le goût secret de la souffrance et de l'angoisse. Le chaud soleil éclaire, à toutes les fenêtres, des fronts soucieux et pesants. C'est en vain que les enfants crient, dans la verdure fragile; en vain que le merle pérore; en vain que passent des senteurs plus pressantes que des prières. . . .

Combien de printemps faudra-t-il pour nous guérir de cette guerre?

**Georges DUHAMEL**
de l'Académie Française.

# Mes prisons

Nous avons eu l'avantage d'analyser ici maints ouvrages sur les camps de concentration allemands. Les récits qu'ont rapportés des prisons de Fresne, de Buchenwald et des stalags les survivants de la persécution germanique, nous allions dire gothique, démontrent tous la grande victoire de la résistance morale sur la force physique dans laquelle le régime d'Hitler avait mis ses espérances.

Le comte Jean de Pange, dans son beau livre **Mes Prisons**, nous repose presque de ces atrocités épouvantables, parce qu'il s'agit cette fois d'une incarcération politique. Son récit nous conduit à la conclusion que l'écrivain avec ses pensées est bien plus fort que le soldat avec ses ordres.

L'auteur divise son livre en trois parties: d'abord, la résistance à Hitler en Autriche et en Allemagne, suivie de quelques réflexions sur l'idée totalitaire et l'idée fédéraliste; ensuite, il nous entretient de la Gestapo et de ses méthodes; enfin, il nous parle des otages en France occupée, surtout à Romainville.

De Pange pose, dans la première partie de son ouvrage, l'éternel problème des émigrés. Lorsque ce sont des aventuriers qui s'emparent d'un régime, surtout s'il est autoritaire—la dictature n'offre en soi rien de condamnable, car celle de Salazar, en Portugal, accomplit des merveilles—l'élite de la population passe les frontières. "Quand on souffre de voir sa patrie en proie à l'injustice, on essaie de la libérer, même s'il faut pour cela tirer sur ceux qui défendent son régime actuel." Or le régime nazi a chassé en territoire de France un grand nombre d'Autrichiens. Y a-t-il vraiment une différence entre un émigré et un révolutionnaire? Les émigrés autrichiens préparent en territoire français une révolution politique qu'ils appellent la Confédération danubienne: union fédérative de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bohême.

De Pange est mêlé à ces émigrés. Il y joue un rôle que le troisième Reich juge de premier ordre. La guerre éclate en 1939. La France s'effondre quelques mois plus tard. L'auteur, qui se trouve alors dans la zone occupée, est jeté en prison: le régime nazi veut l'interroger sur ses relations avec les émigrés autrichiens pendant les huit premiers mois de la deuxième Guerre Mondiale, espérant bien atteindre par ses révélations les fugitifs qu'il cherche. Mais c'est bien en vain.

De Pange est donc emprisonné en plein coeur de sa patrie qu'il aime, et pendant sa "solitude" il écrit son journal. C'est ce journal que la naison Parizeau, de Montréal, vient de mettre en librairie.

**Mes Prisons** relatent une autre victoire de l'esprit sur la force, et il nous fait plaisir de signaler que le public lecteur a fait à ce récit un accueil pour ainsi dire sans précédent. Le prisonnier profite de la grande solitude qui lui est imposée pour lire la Bible, les Pensées de Pascal, plusieurs autres chefs-d'oeuvre de la pensée humaine et pour méditer sur les graves vérités qu'ils renferment. Lorsque l'esprit est en vase clos, circonscrit entre quatre murs, il s'élève plus facilement; comme il est très difficilement compressible, ce qu'il perd en superficie il le gagne en hauteur. Il est à remarquer que tous les récits d'anciens prisonniers publiés depuis la guerre attachent une importance exceptionnelle aux valeurs spirituelles. La prison est le plus souvent devenue un lieu de retraite fermée; on y a appris à prier et à se rapprocher de l'Auteur de toutes choses et à comprendre le sens des souffrances et de l'épreuve. Qu'est-ce que prier, sinon élever son esprit et son coeur vers Dieu?

Cette tendance religieuse est très marquée, dans le livre du comte Jean de Pange. "Les exécutions d'otages, dit-il, prennent une telle ampleur, que je fais mon testament et j'y joins une lettre d'adieu (à son épouse et à ses enfants). Cette occupation ne me déprime pas. Elle a plutôt l'effet d'un calmant. On éprouve un soulagement quand on a terminé tous ses préparatifs et qu'on n'a plus qu'à attendre, comme dans une gare . . ."

Que peut la force des armes contre une telle disposition d'esprit? C'est que de Pange, comme tant d'autres prisonniers, ont compris que si nous avions été vaincus, il ne s'agissait point pour nous de perdre seulement des biens matériels, que l'on peut toujours reprendre de voir ruiner ses champs et ses cités, que l'on peut toujours relever, de se voir enlever ses territoires, que l'on peut toujours reconquérir. Il nous aurait fallu changer le chemin de notre histoire et la nature de notre vie. Une Allemagne victorieuse n'aurait pas été une nation que l'on apaise par un sacrifice, car elle aurait fait sentir sa suprématie en tous lieux et en toutes choses. Elle en aurait voulu à toute la culture occidentale, et non seulement les nations mais encore les individus ont compris que la véritable frontière de notre civilisation se trouve sur le Rhin. D'où cet élan général de tant de peuples pour protéger contre l'ennemi ce qu'ils avaient de plus cher, leurs valeurs spirituelles.

Telle est la grande conclusion que nous dégageons de la lecture de cet admirable journal du comte de Pange. Nous tenons à terminer cette trop courte revue de cet admirable livre par l'invocation même, qui résume toute sa pensée, que l'auteur place à la fin de son récit:

"Seigneur, reconnaissez votre peuple et ayez pitié de lui. C'est un bon peuple. C'est celui des cathédrales, des croisades, des Droits de l'homme, dévoué aux causes qui profiteront à l'humanité plus qu'à lui. Facilement abusé par le succès, mais toujours prêt à souffrir pour se relever, il est plus grand dans la défaite que dans la victoire, ce qui est le propre d'une nation chrétienne."

**Etienne ROBIN**

## *La jardinière*

A l'ombre fraîche
D'un chapeau de paille,
Jeanne rythme la bêche
Que son sourire émaille.

Son visage empaillé
De joyeuse humeur
Au soleil est taillé
De jeunesse et d'ardeur.

Sa robe blanche et verte
Tissée de riche coton
Près du cou est ouverte
Car il y manque un bouton.

Sa bêche fortement s'élève
Et de lourdeur retombe.
Il faut bien qu'elle enlève
La mauvaise herbe du monde.

Elle fait le grand trillage
Des herbes et des fleurs.
C'est là un acte de sauvetage
Au profit de la splendeur.

A l'ombre fraîche
Des joies de son jardin,
Jeanne chante et bêche
Au grand soleil du matin.

Claire BEAUDRY

Avril 1945, Ottawa.

## *Gants du Ciel*

"Deux groupes ethniques héritiers des deux plus grandes cultures de l'occident vivent côte à côte au Canada depuis près de deux siècles et ne se connaissent encore que très peu et très mal. Alors que les intérêts matériels peuvent diviser les nations, les intérêts supérieurs de l'esprit peuvent les conduire à une unité respectueuse des diversités légitimes. Ces échanges d'idées qu'un Valéry et un Eliot réclamaient depuis longtemps entre les grandes nations, sont essentiels dans un pays comme le nôtre, car la division des esprits et des cultures est toujours génératrice de conflits; l'heure est venue de travailler au rapprochement des cultures canadiennes en vue d'assurer à la patrie une unité harmonieuse, riche de particularismes féconds."

Ces lignes empruntées au dernier cahier de **Gants du Ciel**, qui vient de paraître chez FIDES, ne sauraient être mieux choisies pour présenter un numéro entièrement consacré à la poésie canadienne-anglaise.

Les meilleurs critiques du Canada anglais ont voulu collaborer à la préparation de ce numéro et présenter une image fidèle de l'âme canadienne-anglaise telle qu'elle se révèle dans sa poésie.

Il était malheureusement impossible de présenter dans un seul cahier l'oeuvre de tous les bons poètes canadiens-anglais. Un choix s'imposait. Les quelques essais réunis dans ce numéro constituent une synthèse imposante de la poésie canadienne-anglaise depuis près d'un siècle.

Il faut lire ce numéro de **Gants du Ciel** pour connaître un aspect important de la culture de nos compatriotes de langue anglaise.

L'abonnement à **Gants du Ciel**, cahiers trimestriels dirigés par Guy Sylvestre, est de $3.00 par année. Le numéro: $0.75. Adressez-vous à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal—1, Canada.

## *Contes*

Véritables pièces maîtresses de l'incomparable Maupassant, ces **Contes** consacrent à tout jamais la renommée de leur auteur. Le souple génie de l'écrivain a su s'adapter à tous les sujets. Le présent recueil publié aux Editions Variétés en contient un choix exquis, dans une édition qui peut être mise entre toutes les mains. On y trouve les **Contes** les plus connu, aussi ceux qui sont cités en modèles de composition dans les manuels d'art littéraire, même aux Etats-Unis.

Les élèves de nos collèges et couvents goûteront ces récits d'une vérité due à l'observation et à la peinture de mille détails et à un très grand nombre de touches d'une réalité frappante. Et tout homme de bon goût doit avoir lu ce livre qui n'a pas son équivalent dans la littérature française.

## *La plume au vent*

Le caricaturiste décrit minutieusement les moeurs de son temps en dépeignant leur réverbération à travers un prisme aux couleurs les plus humoristiques et les plus gaies. Il est également philosophe et moraliste à sa manière. C'est pourquoi les historiens des temps contemporains, par exemple, puisent abondamment dans les oeuvres des caricaturistes, leur permettant ainsi de suivre pas à pas l'évolution des moeurs et coutumes des individus comme des nations.

Jacques Gagnier met à la portée d'un chacun un chapitre particulièrement remarquable de documentation. Caricaturiste de renom, il a groupé plusieurs dizaines de ses pages publiées régulièrement depuis quelques années dans "La Patrie du Dimanche". Sous le titre de "La Plume au Vent", un volume publié par les Studios Lany, Jacques Gagnier nous fait agréablement revivre quelques tranches de vie des êtres qui nous entourent. Il y met une note puissamment personnelle de satire et d'humour.

Comme ce livre est essentiellement nôtre, à nous du Québec, en guise de marque déposée ses éditeurs sont très justifiables d'arborer la devise "Augnius ridet", Ce coin de terre me sourit".

("La Plume au Vent", un volume de caricatures de Jacques Gagnier, publié par Les Studios Lany, Montréal.)

## *La Russie et la barrière de l'est*

La mort d'un écrivain est d'ordinaire suivie d'une sorte de pénombre qui s'étend sur son oeuvre. Années de silence, où il est difficile de faire la part de l'oubli et du recueillement. Les parties solides de l'oeuvre, quand il y en a, émergent plus tard. Le temps se charge de les consacrer. Exceptionnel en tout, Jacques Bainville, n'aura même pas eu à connaître cette épreuve. La substance de *La Russie et la barrière de l'est porte*, à l'égal de *La fortune de la France*, deux ouvrages présentés dans la "Collection Bainvillième" par Les Editions Variétés, le témoignage de l'actualité intense de sa pensée.

C'est un livre que toute personne cultivée doit avoir lu.

## *Un crime sous le directoire*

C'est le plus récent ouvrage d'Henry Bordeaux qui paraît simultanément à Paris et à Montréal, aux Editions Variétés.

Ce grand roman, présenté en un fort volume de 376 pages, est une histoire d'amour où l'auteur si aimé du public retrace les événements importants qui se sont produits depuis l'expédition d'Egypte jusqu'à Austerfitz. L'auteur met en scène des personnages célèbres. Il recrée le cadre de leur vie et dévoile leur intimité.

Les admirateurs de Bordeaux seront charmés par cette oeuvre qui est une rare nouveauté.

## *L'idéal fiancé*

Jeunes gens, jeunes filles, qui de près ou de loin devez envisager la grande réalité du mariage chrétien, qui voulez être heureux dans la vie conjugale et qui craignez peut-être de ne pas y trouver tout le bonheur auquel vous aspirez, vous pouvez désormais envisager l'avenir avec plus de confiance. Lisez **L'idéal fiancé** et **L'idéale fiancée**, deux ouvrages de Edward Montier, qui viennent de paraître aux Editions FIDES; vous y trouverez de précieux conseils capables de vous orienter dans le choix de votre futur conjoint.

# *À travers les revues*

Dans la dernière livraison des **Temps Modernes**, Sartre nous livre un **fragment d'un portrait de Baudelaire** qui ajoute à une littérature déjà abondante pourtant sur le poète des **Fleurs du mal.** On sait que Baudelaire est un signe de contradiction parmi les critiques; certains ne voient en lui qu'un esthète, d'autres en font un précurseur lointain du renouveau catholique dans la poésie française. Les études de Benjamin Fondane, de Georges Blin, les révélations de Jacques Crépet ont renouvelé notre connaissance du poète dont les dimensions nous apparaissent beaucoup mieux qu'à un Sainte-Beuve ou à un Lemaître qui n'ont guère pénétré loin dans l'âme de Baudelaire. Les pages de Sartre sont d'un grand intérêt et il ne sera plus possible d'étudier Baudelaire sans nous y reporter pour certains aspects de son énigmatique personnalité.

Comme on peut le deviner, Sartre débute par une distinction entre le révolutionnaire et le révolté. Alors que le premier veut changer le monde, le révolté se contente de vivre en dehors de ses normes communes. Le poète des **Fleurs du mal** appartient évidemment au deuxième groupe. Sartre nous dit que Baudelaire a fui la solitude qui donne à l'homme le sens de ses responsabilités; toujours il a voulu vivre sous l'oeil d'Autrui. "Il veut être libre, sans doute, mais libre dans le cadre d'un univers tout fait." Baudelaire ne veut pas suivre les idées reçues, mais il ne veut pas les détruire non plus. Il ne veut pas les transcender, mais s'en écarter. Il souffre, mais ce n'est pour aucune raison en particulier, parce qu'il s'est de lui-même placé en dehors des problèmes humains. "L'insatisfaction, voilà ce que la douleur baudelairienne est chargée d'exprimer. "L'homme sensible moderne" ne souffre pas pour tel ou tel motif particulier, mais, en général, parce que rien de cette terre ne saurait contenter ses désirs. On a voulu voir là un appel vers le ciel. Mais Beaudelaire, nous l'avons vu, n'a jamais eu la foi, sauf dans une période où la maladie l'affaiblissait. L'insatisfaction résulte plutôt de la conscience qu'il a tout de suite prise de la transcendance humaine. Quelle que soit la circonstance, quel que soit le plaisir offert, l'homme est perpétuellement au delà, il les dépasse vers d'autres buts et finalement vers lui-même". Ce ne sont là que quelques remarques de Sartre; son article est trop riche pour être épuisé dans une telle chronique.

Dans un numéro antérieur, l'auteur du **Mur** avait traité le problème de la nationalisation de la littérature. Il constate que l'écrivain ne passe plus aujourd'hui pour un polichinelle ou un fou, mais qu'on cherche plutôt à en faire un sous-préfet, un fonctionnaire de l'Etat dont il doit célébrer la grandeur et les mérites. On ne dit plus d'un roman qu'il est beau ou bien écrit, mais qu'il est **important!** Sartre répond que c'est proprement là une chose que nous ne pouvons pas savoir: "si haut que nous nous placions pour juger notre temps, l'historien futur le jugera de plus haut encore; la montagne où nous pensons avoir fait notre nid d'aigle ne sera pour lui qu'une taupinière; la sentence que nous avons rendue touchant notre époque, figurera parmi les pièces de notre procès". Nous ne pouvons juger notre époque: "nous sommes dedans". Sartre dit que la France souffre d'un complexe d'infériorité et qu'elle sent un besoin éperdu de grands hommes, c'est pourquoi elle veut faire de chacun de ses écrivains remarquables un grand Français. C'est, Et il constate ensuite que les partis politiques se livrent volontiers à dit Sartre, de l'inflation littéraire, ce jeu littéraire. "Jamais péril plus grave n'a menacé la littérature: les pouvoirs officiels et officieux, le gouvernement, les journaux, peut-être même la haute banque et la grosse industrie viennent de découvrir la force de l'écrivain et vont l'utiliser à leur profit. S'ils réussissent, l'écrivain pourra choisir: il se consacrera à la propagande électorale ou il entrera dans une section spéciale du Ministère de l'Information; les critiques ne se soucient plus d'apprécier ses ouvrages mais d'en supputer l'importance nationale et l'efficacité; dès qu'ils sauront utiliser les statistiques, leur discipline fera de rapides progrès." Mais Sartre opine que ce n'est pas ainsi qu'il faut entendre l'engagement littéraire. "Sans doute l'oeuvre écrite est un fait social et l'écrivain avant même que de prendre la plume doit en être profondément convaincu. Il faut, en effet, qu'il se pénètre de sa responsabilité. Il est responsable de tout: des guerres perdues ou gagnées, des révoltes ou des répressions; il est complice des oppresseurs s'il n'est pas l'allié naturel des opprimés. Mais non point seulement parce qu'il est écrivain: parce qu'il est homme. Cette responsabilité il doit la vivre et la vouloir (et, pour lui, ce doit être tout un que de vivre et d'écrir — non point parce que l'art sauve la vie mais parce que la vie s'exprime dans des entreprises et que la sienne est d'écrire). Mais il ne faut point qu'il se retourne sur elle pour tenter de discerner ce qu'elle sera pour ses neveux. Il ne s'agit pas pour lui de savoir s'il va déterminer un mouvement littéraire en "isme", mais de s'engager **dans le présent.**" Et Sartre dit qu'il veut travailler à la déflation littéraire. . .

Dans les **Temps Modernes** de mai 1946, un des jeunes écrivains français les plus intéressants publie une préface à une réédition **de l'Age d'homme**, qu'il intitule: **de la littérature considérée comme une tauromachie.** Considérant que la littérature ne vaut que peu si elle est purement gratuite, il dit vouloir introduire dans l'oeuvre littéraire ne fut-ce que, l'ombre d'une corne de atureau afin qu'elle soit un acte, un risque. Michel Leiris se résigne mal à n'être qu'un littérateur; il veut faire un livre qui soit un acte, il veut s'engager dans son oeuvre. Il doit reconnaître toutefois qu'il est très rare qu'un écrivain risque sa peau en publiant un livre; mais il veut que l'écrivain respecte comme le torero les règles du jeu, qu'il ne méduse pas du langage et que sa parole soit toujours vérité. Il veut que l'écrivain s'affranchisse en travaillant à affranchir tous les hommes, étant solidaire de tous.

A une époque où la littérature devient de plus en plus sibylline, il est indispensable que les critiques possèdent le sens du mystère et soient capables de pénétrer les sources secrètes de l'inspiration des créateurs. Charles Du Bos est certes le plus grand critique de notre époque, grâce à son don supérieur de divination et de pénétration des destinées humaines. Parmi les meilleurs critiques de cette espèce, il convient de citer Albert Béguin à qui Michel Carrouges consacre quelques pages dans **la Vie intellectuelle** (avril 1946). "Il existe deux types bien distincts de critique littéraire, écrit Carrouges: l'une qui est la vaine paraphrase des oeuvres ou encore un système de jugements préconçus; l'autre qui pénètre au coeur même de la pensée qu'elle étudie pour en révéler les arcanes. A cette hauteur, la critique n'est plus un art secondaire, mais une véritable création. Elle prend l'arsenal et les découvertes d'un écrivain pour les porter à un degré supérieur d'efficacité et de lucidité, et pour ouvrir finalement la voie à une continuation plus outre de l'expérience dont elle part." C'est à cette critique que se consacre Albert Béguin et Carrouges montre combien il y a réussi dans ses importants ouvrages sur **l'Ame romantique et le Rêve, Gérard de Nerval et Léon Bloy l'impatient.**

G.S.

Au moment où Paul Claudel entre à l'Académie Française—il était immortel avant cette consécration extérieure de son génie—M. Crubellier publie dans la **Vie intellectuelle** (mai 1946) une longue étude sur la **géographie claudelienne**, dans laquelle il montre comment le poète des **Grandes Odes** a embrassé dans son oeuvre la totalité de la création terrestre. La clef de voûte de cette oeuvre vaste et d'une richesse encore imparfaitement explorée est sans contredit le **Soulier de Satin**, le drame total, celui de la conquête du monde par l'animal humain et par l'esprit. Ce n'est pas par hasard que ce drame géant se situe au temps des grandes découvertes maritimes, au début des temps modernes. La découverte de l'Amérique, le périple de Magellan ont non seulement révélé que la terre avait la forme parfaite de la rotondité, mais ils ont également ouvert à l'expansion du christianisme la totalité du globe terrestre. A partir de ce moment, la Révélation et la Rédemption apparurent dans leur vérité universelle. On sait combien ces idées sont chères à Claudel et comment elles s'incarnent dans certains de ses personnages. M. Grubellier cite abondamment Claudel pour illustrer ce point. Il le cite encore pour montrer que le poète n'a pas voulu prendre possession de la terre entière, mais encore de chaque coin de terre où sa destinée l'a conduit. Qu'on se rappelle des livres comme **Connaissance de l'Est, Conversations dans le Loir-et-Cher, l'Echange**, et tant de pages des poèmes où Claudel nous fait pour ainsi dire toucher du doigt la dimension d'un pays ou d'une ville, son sens et sa valeur. En conclusion, le commentateur cite ce texte des Conversations où le poète nous dit que "ce n'est pas nous qui avons besoin de la terre, c'est la terre qui a besoin de nous pour d'elle-même faire sortir inépuisablement toutes ces choses inconnues dont elle est pleine et dont elle est redevable au Créateur. Entre elle et nous il y a quelque chose d'insatiable et qui n'est pas fait pour cesser." On voit encore une fois que pour Claudel, le poète n'est pas seulement celui qui fait l'inventaire de la création, mais aussi et surtout celui qui s'en fait le consécrateur. "Je veux être le semeur de la mesure de Dieu", s'écrie Claudel dans une de ses Odes. La mesure de Dieu est infinie, le poète ne cessera jamais de la semer, mais chacun de ses gestes suscitera des moissons nouvelles.

**Guy Sylvestre**


Vient de paraître

**Contes d'autrefois**

par

**L. Fréchette-Honoré Beaugrand et Paul Stevens**

Un fort volume de 276 pages

**Prix: $1.25 — Par la poste $1.35**

Ceux qui ont lu **Originaux et Détraqués** retrouveront ici la verve de Louis Fréchette dans ses plus beaux contes, parus jadis dans l'**Almanach du Peuple.**

Illustrations originales du grand dessinateur canadien Henri Julien.

En vente partout

**Editions Beauchemin**

Pour bâtir la chrétienté

FIDES présente

**PERFECTION METHODES et MODELES**

par le

**R. P. Paul-Henri Barabé, o.m.i.**

L'auteur rappelle que la vie chrétienne n'est pas une naïveté bonne pour les enfants, mais qu'elle est un besoin pour tous; d'ailleurs vivre sa religion n'est pas se diminuer mais se grandir.

Après l'exposé des principes, l'auteur en montre l'application chez quelques grandes figures canadiennes.

**275 pages: $1.25 (par la poste: $1.35)**

— En vente partout et à —

**FIDES** 25 est, St-Jacques Montréal 1, PL. 8335

FIDES

centre d'édition et d'orientation des lectures au service de l'ordre social chrétien

présente

**Guide des Lectures et des Bibliothèques**

ouvrage publié par le

Service de Bibliographie et de Documentation de Fides

Vous trouverez dans cette brochure

- Une liste, classée par ordre des sujets traités, des ouvrages de langue française imprimés en Amérique et actuellement en vente au Canada.
- La liste des mêmes ouvrages classés par catégories de lecteurs.
- Un index alphabétique de tous les auteurs de ces volumes.

93 pages: $0.40 (par la poste: $0.45)

**Intellectuels, professionnels, éducateurs, bibliothécaires, libraires et bibliophiles, cet ouvrage vous sera d'une utilité incontestable.**

Venez, écrivez ou téléphonez à

**FIDES** 25 est, rue Saint-Jacques Montréal-1, PL. 8335

PARIS — SOUTH BEND, E.-U. — SAO PAULO

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement devoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Canada | 5.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Union Postale | 12.00 |

Hebdomadaire

| | |
|---|---|
| Canada | $1.50 |
| Etats-Unis et Union Postale | $2.50 |

SAMEDI, 13 JUILLET 1946


## La fête nationale de la France

Partout où flotte le drapeau français et où des Français vivent, on célèbrera demain la fête nationale de la France.

C'est avec une joie particulière, nous imaginons-nous, que les Français participeront à toutes les manifestations qui se dérouleront, dans cette circonstance, un peu partout à travers le monde. La terrible guerre, dont ils ont tant souffert, est maintenant terminée depuis plus d'un an. De nouveau ils respirent la liberté de vivre et de penser dans l'exercice de leur complète souveraineté sur leurs propres territoires. Jamais, en effet, on n'apprécie mieux cette liberté que lorsqu'on en a été privé.

La fin de la guerre, cependant, a laissé une foule de graves problèmes à résoudre: problèmes d'ordre moral, problèmes d'ordre politique, problèmes d'ordre social, problèmes d'ordre économique. Mais la France est en train de se relever. Cette fois-ci, toutefois, la tâche sera plus rude qu'en 1870 et qu'en 1914. Mais elle se relèvera sûrement et rejouera, dans le monde, le rôle qu'on a été habitué à lui voir tenir au cours des derniers siècles. Le chemin de cette renovation sera austère. Mais, c'est dans l'adversité, que les courages se trempent pour l'exécution des lourdes tâches futures.

La France a une grande mission à exécuter dans le présent âge atomique. Plus que jamais le monde, surtout l'Europe, a besoin d'idées claires, grandes, généreuses et d'un redressement moral pour retrouver le chemin naturel de l'humanité. Par ses penseurs, par ses écrivains, par ses sociologues, la France doit reprendre son rôle traditionnel de phare intellectuel du monde dans le bouleversement général. En ce domaine, les catholiques de France, en particulier, ont une tâche à exécuter. Le monde compte sur l'âme et l'esprit français pour retrouver ses assises.

Pour l'heure, la France ne peut exercer toute l'influence politique que nous aimerions dans le concert des Nations-Unies. Mais, néanmoins, son prestige moral demeure encore considérable. Mais un jour viendra, qui n'est pas loin, où la France exercera avec toutes ses forces spirituelles, économiques et militaires recouvrées, son action traditionnelle au sein des Nations-Unies entre les démocraties anglo-américaines d'une part, et la Russie soviétique et ses satellites de l'autre, pour le plus grand bien et la paix du monde.

La France n'est animée d'aucun esprit impérialiste et guerrier. Elle sait trop bien, par sa propre expérience ce que coûte la guerre, et elle prise trop l'esprit de liberté pour le refuser aux autres. Ce qu'elle demande, c'est sa légitime prospérité matérielle et son développement humain, au sein de la paix universelle, dans le respect de ses droits et de ceux d'autrui.

Qu'on nous permette, en cette fête nationale, de nous associer par l'esprit et par le coeur à la France. Plusieurs titres nous en font un devoir fort agréable. La France d'abord a été l'un de nos alliés valeureux au cours de la dernière guerre. Nombre de Canadiens ont rougi de leur sang le sol de la Normandie et dorment de leur dernier sommeil en terre franque, pour libérer la France des hordes hitlériennes. Cette guerre a créé des liens encore plus étroits que par le passé entre le Canada et la France.

Les Canadiens de langue française participent à ces réjouissances avec une émotion profonde. S'ils sont aujourd'hui des Canadiens, pour qui le Canada est leur unique patrie, ils ne peuvent oublier leur ascendance française. Ils se souviennent que tous les peuples de langue française, qu'ils soient de France, de Belgique, de Suisse, d'Afrique, d'Haïti ou du Canada, forment une grande famille ayant en commun la même civilisation, la même langue, la même vie spirituelle. Leur histoire fut également la même jusqu'au jour où chaque ancienne colonie française se détacha du tronc gaulois.

En participant d'esprit et de coeur aux réjouissances de demain, les Canadiens de langue française ont l'impression que cette fête nationale est un peu aussi la leur, bien qu'elle ne soit pas celle de leur pays. Cette célébration, en effet, glorifiera la patrie française, cette patrie où nos ancêtres il y a trois siècles ont vu le jour, et avec laquelle nous participons à la même civilisation et à la même vie spirituelle.

Tous les Canadiens, ceux de langue française en particulier, formuleront demain, dans leurs coeurs, des voeux sincères et ardents pour la prospérité et pour le bonheur de la France.

Camille L'HEUREUX.

## La conscience de l'humanité

Il y a quelque temps, un ministre fédéral déclarait que la meilleure protection des droits des nôtres, c'était la conscience de l'humanité et le fairplay britannique. Si ce ministre fédéral avait fait le voyage de la Survivance dans l'ouest canadien, il serait revenu de sa naïveté.

Un des journalistes, membre de la délégation de l'est, nous donne ses impressions sur la situation des nôtres en Saskatchewan. Voici ce qu'il écrit:

"L'impression des visiteurs, si elle a été moins enthousiaste quant à la situation faite aux nôtres en Saskatchewan, a été des plus profondes devant la magnifique résistance pour la survivance des traditions catholiques et françaises.

"En effet, dans la Saskatchewan, les Canadiens français ont dû faire face à d'innombrables tracasseries, à lutter contre des lois injustes et oppressives et plus souvent persécutrices. Les lois du gouvernement Anderson ont imposé un régime qui rappelle un genre d'oppression hitlérienne dénoncé pendant la guerre. Ainsi les lois de la Saskatchewan font une offense pénale à tout religieux ou religieuse qui porte un costume ou un emblème religieux; elles interdisent en ce pays chrétien du Canada de suspendre le crucifix dans les écoles.

"Quant au français, il est à peine toléré pendant une heure par jour. Et on ne peut enseigner le catéchisme qu'une demi-heure par jour, et encore après la classe alors que les élèves las se trouvent à y apporter une attention forcément un peu distraite.

"Devant cette situation qui s'inspire du pire nazisme, les Canadiens français ont réagi avec une tranquille et énergique vaillance".

Avant de parler comme ils le font au parlement canadien, certains hommes politiques du Québec feraient mieux de sortir de leur isolement, pour voir ce qui se passe d'un bout à l'autre du Canada. Cela leur éviterait des tirades creuses dont le plus clair résultat est de les couvrir de ridicule.

C. L'H.

## AU JOUR LE JOUR

Le premier ministre de Pologne blâme les prélats polonais, membres de l'Eglise catholique, "d'avoir refusé de faire un appel au pays pour prévenir les actes de violence commis contre la personne. En rapportant ce fait, l'Associated Press s'est hâtée de rappeler que, le 12 juin dernier, les évêques catholiques de Pologne, réunis à Czestochowa, ont, dans une déclaration publique, déploré l'agitation qui soufflait sur le pays et ont demandé de mettre fin aux actes de violence commis. Voilà qui est honnête. On sait à quoi s'en tenir sur l'accusation portée par le premier ministre de Pologne. Celui-ci ment tout simplement. Mais les lecteurs de tel journal français qui a amputé la dépêche de l'Associated Press, de cette partie où la dénonciation faite par les évêques de Pologne est rapportée, ne sauront pas aussi bien à quoi s'en tenir sur l'accusation portée par le premier ministre de Pologne. Cette coupure est moins honnête.

x x x

Un journal coiffe une dépêche d'Ottawa, de la manchette suivante: "Les allocations familiales coûtent, chaque semaine, environ $20,000,000". Evidemment, la chaleur de l'été fait voir bien des zéros au rédacteur de cette manchette. Les allocations familiales coûtent, par semaine, non pas $20,000,000, mais entre 4,000,000 à 5,000,000. Ce n'est pas du tout la même chose.

x x x

Le procès que la Yougoslavie a intenté au général Mikailovitch vise autant à ameuter l'opinion publique en ce pays contre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne qu'à condamner l'ancien commandant des forces yougoslaves. En d'autres termes, c'est un procès politique d'un commencement à la fin.

x x x

Par 24 à 7 le Sénat adopte le projet ministériel de remaniement ministériel. Or, comme il contient normalement 96 membres, il faut en conclure qu'il pratique lui aussi l'absentéisme.

ARGUS

PROPOS FAMILIAL

## Libertés et devoirs en temps de vacances

*Quand la cloche de l'école a sonné l'heure des vacances, le petit monde écolier doit-il briser toute règle de discipline et se permettre toute licence?*

*En d'autres mots, les vacances peuvent-elles être le contraire de l'ordre censé régner au foyer et à l'école, pendant les dix mois de scolarité?*

*Des parents aux principes peu sûrs ou de caractère faible en viennent à penser comme les bambins, naturellement rebelles à toute discipline et à toute entrave. Pour eux, la liberté de l'enfance est sans limites. On peut juger immédiatement de ce qui se passera par la suite.*

*Les vacances sont un repos pour l'enfant. Il faut qu'il en soit ainsi pour les parents. Or papas et mamans n'en jouiront qu'à la condition ordinaire: que chaque chose soit à la place: donc, en haut l'autorité, la vigilance, la répression ou la récompense, et en bas, la soumission, la condescendance, la bonne volonté. Partout, l'ordre, rien de plus et rien de moins.*

*Familles et écoles doivent se compléter, quant à la formation morale de l'enfant. Et non, se détruire les unes les autres. Lorsqu'il y a contradiction et opposition, l'enfant en profite, mais pour son malheur. Il apprend lui-même à mésestimer, puis à nier l'autorité des maîtres et des parents. Or, l'école travaille autant pour les vacances que pour les autres mois de l'année.*

*L'école travaille pour les vacances. Il n'y a qu'à songer que l'enseignement et l'éducation préparant la vie ne peuvent soustraire quelques semaines à ce mécanisme intellectuel et moral. Jamais, on ne verra d'éducateurs recommander aux élèves de mettre de côté, pendant la saison des vacances, les conseils qu'ils leur donnent dix mois durant: jouer ce double jeu serait l'absurdité même.*

*L'enfant demeure soumis, à tous les jours de l'année et à toutes les heures des jours, à un ensemble de principes, à une règle de conduite, que l'autorité, commise par le Créateur aux parents, est chargée de faire appliquer.*

*Qu'on n'imagine pas qu'ainsi la liberté de l'enfant sera sacrifiée. La liberté, c'est le choix entre deux biens. Le contraire serait cette liberté sans limites, qui tournerait en licence, ou faculté de préférer le mal au bien. Pour un petit être de huit, dix ou douze ans, encore peu éclairé sur les vraies notions du bien, ou sur les notions des vrais biens, il n'y a pas à craindre que la sagesse des parents l'induise en erreur.*

*Rappelons-nous qu'un enfant ne peut prétendre, en toute circonstance, donner jeu à son esprit d'initiative. Son jugement encore peu formé le servirait plutôt mal que bien. L'ordre, l'ordre ordinaire est donc indispensable, en temps de vacances comme pendant le reste de l'année.*

*Des sociologues et des chefs de foyer se plaignent aujourd'hui de ce que l'esprit familial va diminuant. Et l'expérience leur donne raison. Pourquoi donc les vacances, où vingt-quatre heures par jour, l'enfant peut être retenu dans le cadre familial, ne seraient-elles pas utilisées comme le grand remède? Le succès est assuré à tout foyer qui saura captiver l'enfant, satisfaire à ses goûts du mouvement, de l'inattendu; en un mot, au foyer qui se montrera plein d'attraits.*

*Ce qu'il y aurait à écrire sur l'aménagement du bonheur au foyer, montrerait que les parents ont ici un devoir à remplir ou des recettes à apprendre. —On ne parlera jamais trop souvent de l'emploi des loisirs des petits à la maison: beau sujet d'études déjà traité par les Comités de parents.*

*A l'esprit familial que ces mois de vie intime favorisent, il faut souhaiter que l'enfant s'intéresse à la vie paroissiale. L'ignorance de la définition du mot "paroisse" paraît stupéfiante, à qui interroge sur ce point jeunes... et adultes. On participe à toute une vie, dont on ne connaît pas le secret. Et pourtant, la paroisse est un cadre religieux, national, social, culturel, économique, dans lequel chacun de nous est appelé à vivre et à mourir. Pourquoi donc, comme le font certains parents, retirer de l'église paroissiale, pendant les vacances, l'enfant qui y était comme participant aux offices religieux? Est-il vrai qu'il est des pères et des mères de famille assez oublieux des commandements de Dieu pour excuser leurs enfants de n'aller pas à la messe dominicale, parce que les vacances sont faites pour le repos? Pour en arriver à commettre cette faute, on a dû s'imaginer que la religion est superflue, lorsque les classes sont fermées, et que les enfants n'ont plus de devoirs à préparer et de leçons à apprendre. Comment s'étonner de ce fait qui devient de moins en moins rare, de cette jeunesse qui, à peine sortie de l'école primaire, paraît abandonner toute pratique religieuse?*

*Enfin, pendant les vacances ce qu'il y a à redouter c'est la peur de donner quelque besogne aux petits. Le mot "travail" répugne à certains parents comme à leur propre progéniture. Pour ces gens peu difficiles à contenter, quant à la ration d'idéal, la paresse obligatoire est le comble de la félicité en vacances. Ces foyers engendrent bon an mal an les générations de rêvasseurs et d'abouliques, à qui l'Etat, qu'il faut louer ici pour sa clairvoyance, prépare des chambres spéciales dans ses maisons de santé. Sans faire plus de morale que cela, auteur de ces lignes et parents de sens commun s'accorderont pour redire que telles vacances font autant de mal aux petits, que l'absence de bons conseils et la privation de bons exemples. L'école a retourné au foyer des enfants qui commençaient à combattre leur penchant à l'oisiveté et à former leur caractère, le foyer va-t-il en septembre lui renvoyer des petits fauves à la recherche du caprice et des petits monstres par l'habitude de l'oisiveté et de ses suites?*

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

## IL Y A VINGT ANS

LE 13 JUILLET 1926

On disperse, à l'hôtel Drouot, à Paris, des souvenirs napoléoniens. Figurait un chapeau de Napoléon. Il a été vendu pour 43,000 francs.

Les communistes font un mauvais accueil au général Primo de Rivera à Paris. Le premier ministre d'Espagne allait en France pour signer l'entente marocaine-franco-espagnole.

Les libéraux commencent leur campagne électorale, tandis que le premier ministre Meighen, depuis quelques jours, a bien de la misère à former son cabinet.

En Autriche, le chancelier Ramek a réussi à éliminer les éléments de discorde qui mettaient en danger l'existence de son ministère.

Les Franco-Manitobains ouvrent leur congrès annuel.

## *La fête nationale française*

Le deuxième 14 juillet après la guerre
Vous souvenez-vous du 14 juillet 1919?

Le traité de Versailles, vieux de quelques jours à peine, paraissait "boiteux" aux Français à qui les derniers cent ans rappelaient de trop nombreuses et cuisantes invasions. Malgré l'insistance d'un Foch et d'un Clémenceau pour des garanties tangibles sur le Rhin — Rhénanie indépendante et têtes-de-pont permanentes — leurs efforts ne purent vaincre l'obstination des autres principaux alliés dont les sentiments, pourtant fraternels, n'accusaient pas une connaissance de l'histoire de l'Europe aussi approfondie que chez les chefs français.

Les événements du dernier quart de siècle se sont déroulés à une cadense telle que le monde aujourd'hui oublie la clarté rayonnante et réaliste des esprits qui dès 1919 prévoyaient des désastres futurs. Le Maréchal Foch remettait au conseil suprême des alliés le 31 mars, un mémoire saisissant dont les conclusions ne se sont hélas que trop réalisées vingt ans après! Je cite les deux derniers paragraphes:-

"Renoncer à la barrière du Rhin, c'est admettre cette monstruosité inimaginable que, bien que battue, l'Allemagne couverte de sang et de crimes, l'Allemagne responsable de la mort de millions d'êtres humains, l'Allemagne qui voulait détruire notre pays et le laisser couvert de ruines, l'Allemagne qui entreprenait de dominer le monde par la force, serait encore maintenue par notre abandon volontaire du Rhin, dans la possibilité de recommencer son entreprise comme si elle avait été victorieuse.

Je demande instamment aux gouvernements alliés et associés, qui aux heures les plus critiques de la guerre, ont remis entre mes mains la conduite de leurs armées et l'avenir de la cause commune, de considérer que cet avenir n'est assuré d'une façon durable, demain comme aujourd'hui, que par la frontière militaire du Rhin et son occupation par les Alliés. Cette situation indispensable est donc à maintenir".

Il ne sert à rien d'épiloguer sur tout ce passé pourtant tout à l'honneur des grands hommes qui virent juste. Le monde entier espère qu'en 1946 les chefs d'état se dessilleront les yeux à la mémoire des déclarations de leurs devanciers de 1919.

X X X

Le 14 juillet 1946. La France sort d'un affreux cauchemar. Pendant plus de quatre ans, elle a été dans les serres du vautour. Baillonné, pressuré, pillé, affamé par la férocité germanique, le peuple de France, malgré les invites d'un gouvernement fantoche, n'a jamais fermé son coeur à l'espérance de la résurrection que lui apporteraient un jour ses alliés. Il a fait plus: il a prouvé au monde que malgré l'étau de fer où les circonstances l'avaient placé il pouvait encore faire front à sa manière contre l'ennemi commun. Des milliers et des milliers ont payé de leur vie, trop souvent après des tortures atroces, leur foi dans les destinées de leur pays. Les forces françaises de l'intérieur et le Maquis ont prouvé que l'Allemand ne saurait jamais mettre à genoux le peuple de Valmy, ni celui de Verdun. Leur coopération au débarquement des alliés en Normandie fut magnifique et le Général Eisenhower fut le premier à le reconnaître dans un ordre du jour.

Bien avant que la division Leclerc ne débouche sur les Champs-Elysées, les Français de de Gaulle avaient continué la lutte à côté des alliés sur tous les fronts. Les exploits du Colonel D'Ornano, la randonné épique des troupes françaises dans le Sahara en direction de Tunis, Bir-Hakeim, sont encore trop frais à la mémoire pour les rappeler en en détail. Quand dira-t-on l'héroïsme de tous ces jeunes Français qui d'Angleterre, pendant quatre ans, s'envolèrent vers le Continent pour y remplir les plus périlleuses missions? Peu en revenait, car le Boche les attendait et aussi les membres des nombreux services de police institués par Vichy pour favoriser la "révolution nationale". Le plus grand nombre n'était entré dans ces services de police que dans le but d'éviter la déportation forcée en Allemagne. Si toutefois ils faisaient montre de tiédeur en ne prouvant aucun résultat tangible, ils devenaient suspects.... Dès le jour de l'invasion, la majorité s'empressa de passer au Maquis y compris deux régiments entiers de la Garde.

X X X

14 juillet 1946. Il n'y aura que très peu de réjouissances bruyantes en France: le convalescent n'a pas encore entièrement recouvert la santé. Ce sera un jour de recueillement, de prières, d'espérance et aussi de fierté. On se souviendra de tous nos martyrs, des fusillés de Nantes et de Bordeaux, des torturés du Vercors, en Dauphiné, des fameux maquisards de Glières, en Savoie du soulèvement héroïque de Paris en août 1944, et aussi de l'entrée triomphale du Général de Gaulle à Notre-Dame de Paris! On visitera les tombes des vaillants alliés tombés sur la terre de France. Avec quel amour ne fleurira-t-on pas les tombes canadiennes de 1914-1918 et celles plus récentes, de Dieppe, de Caen et de Boulogne!

Malgré ses ruines innombrables, ses misères infinies, et ses deuils effroyables, la France, fille des preux, se relèvera comme elle l'a toujours fait au lendemain de ses malheurs au cours de son histoire millénaire. Demain elle sera encore à la tête des nations qui, comme elle, désirent marcher dans la voie de la paix, du progrès et de la liberté.

G. L. SAUVANT

## *Un livre merveilleux*

On n'a qu'à jeter un regard sur un rayon de bibliothèque pour avoir une faible idée de tout ce qui se publie aujourd'hui sur la psychologie. Tel auteur pose des principes; tel autre les applique; un troisième se permet d'insister, etc. . . . et certains même vous tranchent les questions avec une certitude quasi absolue. Quiconque s'aventurerait à suivre à la lettre toutes les directives que lui dictent les multiples auteurs auxquels il réfère, rencontrerait peut-être bientôt ici ou là de la contradiction.

Il est cependant un ouvrage qu'on peut suivre à la lettre sans crainte de se tromper, un ouvrage qui surpasse tous les autres en sagesse et auquel hélas on ne recourt pas suffisamment, un ouvrage qui devrait être entre toutes les mains parce que nulle part on ne peut trouver une plus profonde connaissance de l'homme, de ses contradictions, de ses faiblesses et des plus secrets mouvements de son coeur. Ce livre merveilleux qui, après l'Evangile, est certes le plus beau et le plus profond dans sa simplicité, n'est autre que **L'IMITATION DE JESUS-CHRIST.**

Ce titre vous fait peut-être sourire. C'est que vous ne connaissez pas ou que vous connaissez mal l'IMITATION. Ce n'est pas un livre de "bondieuseries" comme certains le croient; c'est avant tout un livre de sagesse, rempli d'admirables conseils pour toutes les circonstances de la vie. En quelque position qu'on se trouve, on ne le lit jamais sans fruit.

L'IMITATIOIN ne s'applique pas seulement à un temps, à une société, mais à l'homme même vu de sa nature qui est de tous les temps; c'est un ouvrage vraiment universel. Voilà pourquoi les Editions FIDES ont voulu en présenter une nouvelle édition afin de remettre cet ouvrage entre les mains de tous ceux qui cherchent la paix en ces temps troublés que nous vivons.

La beauté de l'ouvrage méritait une édition soignée; aussi les éditeurs y ont-ils apporté une attention toute particulière. La présente édition est en effet remarquable par sa présentation; un beau volume relié, couverture souple simili-cuir, titré or, format 4" x 8".

Vous qui cherchez la plus juste appréciation qui soit des valeurs de ce monde, ouvrez l'IMITATION: chaque page, chaque ligne vous apportera la vérité que vous cherchez et dont le monde a tant besoin.

Ceux qui firent notre pays

## *Biographies canadiennes*

### GEORGE-ROBERT SMITH
(1860-1922)

George-Robert Smith, l'un des plus célèbres industriels de la province de Québec naquit à Newark, New-Jersey, le 17 février 1860. Il fit ses études primaires et son cours commercial dans des institutions de sa ville natale.

Il n'avait que 16 ans quand il immigra au Canada, où il travailla dans les mines. Son habileté et son ambition lui permirent de brûler les étapes. Il devint propriétaires de mines d'amiante, dont il dirigea l'exploitation durant un gran nombre d'années.

Ses entreprises le mirent en évidence auprès des Canadiens. Aux élections de 1897, les électeurs du comté de Megantic le choisirent pour les représenter à l'Assemblée législative. M Smith conserva son siège durant plusieurs durée d'office, jusqu'en 1909, alors qu'il connut la défaite. Mais, deux ans plus tard, il passa au Conseil législatif, où il siégea jusqu'à sa mort, le 20 février 1922.

Il avait épousé, en 1886, Isabella-Frances Parker, de Buckingham, province de Québec. Il en eut cinq fils et deux filles.

N.B.— Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Nos lectures

## *La valeur morale des "comic"*

AUCUNE.

Quant à la valeur morale des "comics", le jugement le plus charitable qu'on puisse porter est qu'ils n'en ont aucune. Ou bien ils sont d'une insipidité à faire pleurer, ou bien ils retiennent l'attention du lecteur par le sensationnel: intrigues d'amour, d'aventures invraisemblables, ou de crime. La justice — qui y sort toujours triomphante pour le bénéfice des badauds — y devient une affaire individuelle. L'administre qui veut. La ruse et la violence, dans la plupart des comics, sont parfaitement justifiées, du seul fait qu'elles rencontrent une autre ruse et une autre violence. Le droit est au plus fort. Et l'on y décrit — sous prétexte de montrer la nécessité d'une poursuite individuelle et d'une punition arbitraire, tous les crimes et tous les trucs des criminels.

Pour soutenir l'intérêt des lecteurs de plus en plus avides de sensation, certains comics se spécialisent dans l'irréel complet, par exemple "Superman". Nous avons eu à Hull, l'année dernière, un bel exemple de l'effet de ce comic sur l'imagination d'un petit gosse pas plus sot que les autres. Il demande à sa bonne maman de lui donner pour sa fête un costume "Superman", et, le jour même, rien de plus pressé que d'en éprouver l'efficacité en se précipitant du second étage... Résultat: accident pénible, qui aurait facilement pu être mortel. L'enfant s'aperçut par terre qu'il n'était pas un "Superman".

Dernièrement, ici même à Ottawa, le Citizen s'est cru obligé de radiodiffuser ses comics pendant la grève qui paralysa le journal. Le maire de New-York, M. LaGuardia, avait eu la même complaisance l'année dernière. C'est donc que les comics sont passés dans la vie des enfants et des grands enfants comme un aliment nécessaire, quoiqu'ils n'alimentent que la paresse et le rêve. A n'en pas douter, ils nourissent aussi le crime, puisque le juge Charles W. Luck, du Tennessee, dénonçait les "funny papers" comme une des premières causes de la délinquence juvénile.

En supposant que les "funny papers" que lisent les enfants ne soient pas mauvais, cette qualité négative ne leur confère pas d'autre avantage que celui de les tenir tranquilles. Combien d'argent gaspillé à les acheter! Surtout combien d'heures à les lire! Le dimanche après-midi, par exemple, qu'on pourrait employer si utilement et si agéablement à resserrer les liens de famille, combien d'heures les enfants ne passent-ils pas couchés à terre à dévorer le supplément illustré de tel ou tel journal.... qui n'a pas du tout consceince de forger la mentalité des hommes de demain.

PARENTS, REVEILLEZ-VOUS!

Dans nos bonnes familles canadiennes-françaises et catholiques, je ne dis pas qu'on encourage la lecture des comics, mais certainement on ne la surveille plus, tant semble normal cet engouement des jeunes pour ce passe-temps qui atrophie l'intelligence et l'imagination, qui détruit la sensibilité à force de sensationnel, qui tue le goût de la lecture (indispensable à toute culture), et qui fausse insensiblement la conscience.

Il faut avoir eu l'avantage de connaître des enfants à qui on a encore le courage de défendre la lecture des comics pour savoir tout ce que renferme de délicatesse leur imagination toute neuve; d'originalité, leur esprit libre du jargon de ces histoires en serie pas très drôles. Quel dommage d'exposer de si précieux trésors à la standardisation stupide des grandes agences de nouvelles!

LE REMEDE

Le remède? Le même que toujours: remplacer le mauvais par le bon; le bon par le meilleur. Comment? Allez au CENTRE CATHOLIQUE, 125, rue Wilbrod, Ottawa. Vous y trouverez en abondance toutes sortes d'illustrés français et anglais, bien faits, pour tous les âges. Signalons en passant: HERAUTS, FRANCOIS, TREASURE CHEST.

Je dis pour tous les âges, mais il faut bien admettre qu'il y a un âge où l'on doit passer de la lecture illustrée à la lecture tout court. Les illustrés que nous venons d'énumérer encouragent à compléter par la lecture les ebauches présentées par images, tandis que la majorité des comics, loin d'inculquer l'amour de la lecture, sont responsables de l'état de stagnation de nos bibliothèques enfantines.

**Gabrielle SAINT-DENIS**
**du Service diocésain de Presse**
**125, rue Wilbrod, Ottawa.**

## *La journée des malades*

par l'abbé Henri PERREYVE

On est souvent tenté de croire que le bonheur dans la maladie est un rêve presque irréalisable. Aussi longtemps qu'on jouit de la santé, tout va bien. Mais lorsqu'arrive la maladie, tout change. On se concentre tout entier dans sa solitude, on oublie que le bonheur reste quand même tout près de soi et qu'on n'a qu'à tendre la main pour le saisir. Il faut pourtant prendre conscience de la réalité et se convaincre que la maladie est souvent la source des plus grandes joies.

Pour aider à comprendre cette vérité et plus encore pour aider les malades à la vivre pleinement, on vient d'éditer chez FIDES l'excellent ouvrage de M. l'abbé Henri Perreyve, **La journée des malades.**

Cet ouvrage, écrit spécialement pour les malades n'est point né d'un effort de l'esprit. L'auteur a fait lui-même la longue et douloureuse expérience de la maladie avant d'écrire il a connu la souffrance, la solitude, l'ennui, les inséparables compagnons de la maladie.

**La journée des malades** trace un programme de vie à tous ceux que la maladie retient cloués sur un lit de souffrances. Cet ouvrage, peut-on dire, est le bréviaire du malade. Tous ceux qui l'auront entre les mains, auront trouvé un compagnon de toutes les heures. Cet ami fidèle leur parlera du rôle sublime qu'ils ont à jouer dans la vie, les aidera à reprendre courage, leur fera aimer leur solitude, les invitera à la patience et à l'obéissance, leur redira ce qu'ils doivent chercher et trouver dans le prêtre, le médecin, la lecture, les visiteurs, etc. Bref, il leur ouvrira sur leur vie des horizons qu'ils n'avaient point entrevus, qu'ils avaient pas même soupçonnés.

**La journée des malades** est un livre merveilleux qui doit pénétrer dans les hôpitaux, dans les cliniques et dans toutes les chambres de malades. Tous ceux qui l'auront en main y trouveront consolation, force et distraction dans les longueurs de l'infirmité ou de la convalescence.

## *Le Calvaire et la Messe*

**Mgr Fulton J. SHEEN,**
**Ph.D., D.D., LL.D., Litt. D.**

**LE CALVAIRE ET LA MESSE,**

paru récemment aux Editions FIDES est un ouvrage de Mgr Fulton J. Sheen. Le nom de l'auteur est déjà tout un éloge car les publications de Mgr Sheen reçoivent partout la faveur du public. Et pour cause: on est à si bonne école avec cet apôtre de la vérité et de la doctrine sociale chrétienne.

Le sujet traité dans cet ouvrage n'est pas nouveau. On a déjà beaucoup écrit sur la messe, mais le mérite de l'auteur est d'avoir trouvé du nouveau sur ce sujet. Parti de cette vérité que le Calvaire ne fait qu'un avec la Messe et la Messe ne fait qu'un avec le Calvaire, Mgr Sheen montre comment les sept dernières paroles du Christ correspondent chacune à une partie de la Messe.

On établit d'ordinaire le rapprochement entre le Calvaire et la Messe en parlant de l'unité de Victime et de l'unité de Prêtre, Mgr Sheen a voulu établir la même vérité en la présentant sous un aspect nouveau. Il divise la messe en sept parties et applique à chacune l'une des sept paroles du Christ. "Mon Père, pardonnez-leur . . .", c'est le Confiteor; "Aujourd'hui même . . .", c'est l'Offertoire; "Voilà ta Mère . . ." correspond au Sanctus; "Pourquoi m'avez-vous abandonné?", tient lieu de la Consécration; "J'ai soif", c'est la Communion; "Tout est consommé", c'est l'Ite Missa Est; "Père, je remets mon âme . . .", c'est le dernier Evangile.

Voilà un bref aperçu de cette étude remarquable par son originalité, la profondeur des pensées et la sûreté de la doctrine. A lui seul il est toute une prédication.

La lecture de cet ouvrage fera beaucoup de bien aux "habitués" de la messe. Elle leur rappellera la grandeur du sacrifice auquel ils assistent, et leur donnera une intelligence plus grande de la messe.


LUCIEN MASSE, C.P.A. DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull

# Un grand apôtre

**Passage au Canada du fondateur de la J.O.C. mondiale. — Dans une conférence à Montréal, il professe que le grand problème de l'heure c'est le problème ouvrier. — La masse ouvrière a besoin de l'Eglise, et celle-ci de celle-là. — Rôle de la J.O.C.**

Plusieurs connaissent au moins de nom le grand apôtre de nos temps qu'est le chanoine Cardijn, de Belgique, le fondateur, en 1925, de la J.O.C. (jeunesse ouvrière catholique) en sa patrie, d'où elle s'est répandue depuis dans le monde.

M. le chanoine Cardijn a été de passage au Canada pendant une semaine, en route pour les Etats-Unis, où il doit donner plusieurs conférences, et se rendre ensuite à Costa-Rica pour la tenue d'une semaine panaméricaine. Il visitera subséquemment les principaux pays de l'Amérique du Sud, particulièrement l'Argentine, où il sera l'hôte d'honneur d'un congrès de la J.O.C. Il fait cette longue et importante randonnée à la demande expresse du Souverain Pontife, qui l'a chargé de lui faire rapport de la situation ouvrière dans les trois Amériques.

Pendant les quelques jours qu'il a passés au Canada, le grand apôtre de la classe ouvrière a été littéralement accaparé et l'on a évidemment regretté que son séjour ne soit pas plus prolongé. Mais il a promis de revenir au Canada l'an prochain, à l'occasion de la célébration du 15e anniversaire de la J.O.C. canadienne. Le Canada est le premier pays en dehors de l'Europe à avoir organisé chez lui la J.O.C.

Dans une éloquente conférence qu'il a prononcée à Montréal, devant un nombreux clergé, avant son départ, le chanoine Cardijn a parlé de son oeuvre et a répondu ensuite à toutes les questions qu'on a voulu lui poser. D'après le compte rendu du "Devoir", auquel nous empruntons ces détails, il a soulevé et conquis son auditoire par son verbe et sa flamme apostolique.

Il a déclaré que le grand problème de l'heure, c'est le problème ouvrier, qui est d'ordre mondial. Il y a de par le monde quelque 400 millions de jeunes ouvriers de 13 à 25 ans, abandonnés à eux-mêmes, à l'âge le plus décisif de leur vie. Deux idéaux bien différents s'offrent à eux, le matérialisme athée de Staline et la conception catholique de la vie. M. Cardijn professe que, des deux courants, l'emportera celui qui assurera la libération des masses et la déprolétarisation de la classe ouvrière.

Il s'agit donc de reconquérir celle-ci au Christ. Il faut que l'apostolat chrétien pénètre chez la jeunesse ouvrière, et cela par la jeunesse ouvrière elle-même.

La masse ouvrière, dit aussi le conférencier, ne connait pas la doctrine sociale de l'Eglise et n'a pas confiance dans cette doctrine. Pourtant, elle a besoin de l'Eglise et celle-ci a besoin de celle-là. Il faut qu'elle lui soit ramenée, après avoir été perdue pour elle.

C'est la J.O.C. qui opérera le redressement, qui corrigera le mal constaté. Ce sont de jeunes ouvriers et de jeunes ouvrières qui se feront les apôtres de l'idéal ouvrier chrétien auprès de leurs compagnons et compagnes de travail. Ces jeunes, une fois sortis de l'école où ils ont reçu une bonne formation, tombent, en entrant dans l'usine, en un milieu trop souvent sinon toujours corrupteur, parce que le christianisme n'y exerce plus sa bienfaisante influence. Et lorsque, dans un domaine ou dans l'autre, ce ne sont pas les règles de la foi, de la justice et de la charité chrétienne qui inspirent et dirigent la conduite, ce sont des idées malsaines, avec tout ce qu'elles comportent de dangereux et de néfaste aux points de vue moral et social.

L'apostolat auprès de l'ouvrier par l'ouvrier, telle est la formule d'organisation inventée, si l'on peut dire, par le chanoine Cardijn, après une douzaine d'années d'étude, d'enquêtes, de tentatives et d'échecs passagers.

La mise en oeuvre définitive de la J.O.C. remonte à 1925; 10 ans plus tard elle groupait 100,000 jocistes à son congrès de Bruxelles, et compte actuellement en Belgique 2,000 sections.

La valeur et la fécondité de la formule se révèlent aussi par le fait que la J.O.C. est devenue internationale, mondiale, étant maintenant répandue dans 48 pays.

Le chanoine Cardijn fonde beaucoup d'espoir sur la J.O.C. canadienne. Il attend d'elle qu'elle fasse rayonner l'oeuvre dans les trois Amériques. Il est convaincu qu'elle saura répondre à cette attente.

Notre J.O.C. a déjà de belles choses à son crédit dans cette entreprise de la rechristinisation du milieu ouvrier et l'on peut espérer que son action rénovatrice ira toujours s'accentuant et grandissant. Il n'est que trop vrai que ce sont le catholicisme et le communisme qui s'affrontent de plus en plus dans le monde et la victoire de l'un sur l'autre dépend en très grande partie de l'attitude de la classe ouvrière. Avec l'aide de Dieu et de l'Eglise, elle prendra la bonne voie.

**Henri LESSARD.**


LE DIMANCHE 14 JUILLET 1946
195e jour de l'annét

| | Lev. | Ch. |
|---|---|---|
| Soleil | 4.24 | 7.46 |
| Lune | 8.30 | 4.15 |

# Le Droit

LE DIMANCHE 14 JUILLET 1946
QUARANTE-HEURES
Ste-Cécile de Masham ..... 12-13-14
Richmond ..... 14-15-16
Fête: St-Bonaventure

Quatre — HULL, SAMEDI 13 JUILLET 1946 — TEMPERATURE: PLUS CHAUD


## Pour promouvoir la décentralisation artistique

PARIS (SIF) — Sur le plan général de la décentralisation artistique littéraire et théâtrale, suivi par le ministre de l'Education Nationale, un concours est organisé entre les jeunes compagnies théâtrales de province. Cette compétition aura lieu à Paris sur la scène du théâtre de Rochefort.

Pour la décentralisation de l'art lyrique, on a pu donner une subvention aux théâtres des grandes villes telles que Strasbourg, Mulhouse, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Lyon, etc... mais il n'existe pas en province, sauf le théâtre des Célestins, à Lyon, de scènes consacrées à la comédie. Il a donc fallu s'adresser aux compagnies irrégulières composées d'éléments mi-professionnels soutenus par le seul amour du théâtre. Les troupes choisies viendront à Paris présenter un spectacle de leur choix. Elles seront défrayées de leurs frais de voyage et de séjour et la meilleure recevra un prix de 100,000 francs. Les présentations auront lieu au rythme de trois représentations par semaine pendant le mois de juin et de deux en juillet. Ces troupes provinciales seront confrontées avec des troupes parisiennes.

## Avis à ceux qui récolteront les bleuets cet été

Plusieurs fois déjà les cueilleurs de bleuets ont été avertis de la menace qui pèse actuellement sur le marché des bleuets. Leur collaboration est, cette année, plus essentiele que jamais. Vinci comment ils peuvent contribuer à rehausser la réputation de leur produit à l'étranger.

La qualité des bleuets repose sur quelques principes très simples. Au début de la saison, il faut attendre que le bleuet soit mûr pour le cueillir. Ceux qui ramassent les fruits de toute première heure ne se doutent pas du mauvais service qu'ils se rendent. Dans les bleuets qu'ils livrent, il y a trop de ces fruits verts ou rougeâtres qui ont vite fait d'amener la détérioration des boites entières, et cela pour une raison bien nette. Les bleuets non mûrs ne sont pas encore recouverts de cette couche de poussière bleue, de nature cireuse, qui bouche les pores de la peau du fruit et réduit la perte d'eau par transpiration. Le rôle de cette substance est amplement prouvé par le fait suivant: dans l'industrie de la déshydratation, il faut absolument enlever cette couche de cire au moyen d'un trempage dans une faible lessive chaude pour arriver à sécher le bleuet convenablement et réduire du tiers le temps de l'évaporation de l'eau.

On ne devrait pas cueillir de bleuets quand la rosée ou la pluie recouvre encore les feuilles. Les fruits mouillés perdent vite, en glissant les uns sur les autres, leur couleur bleue et conséquemment leur capacité de conservation.

Les cueilleurs devraient avoir comme règle de manipuler les bleuets le moins possible après la cueillette. Nécessaires ou non, les transvidages, criblages ou vannages répétés font que les bleuets se conservent moins longtemps. C'est le malheureux usage du peigne qui est responsable de ces multiples opérations parce qu'il entraine trop de feuilles et de tiges dans les vaisseaux. Des observations contrôlées ont révélé qu'un usage non excessif du peigne et du crible brisent les bleuets dans une proportion variant de 5 à 20 pour cent, ce qui est déjà suffisant pour compromettre la conservation des expéditions jusqu'à destination.

Mais toutes ces précautions seront bien inutiles si le cueilleur n'a pas soin de remplir sa boite par le côté à sa pleine capacité. Les plus beaux bleuets du monde ne sauraient rester frais s'ils sont exposés à glisser les uns sur les autres, sous les secousses inévitables au cours du camionnage et du chargement.

### LAC STE-MARIE, QUE.

LAC STE-MARIE (PQ) — (DNC) — Mme A. Dufour et Mlle Marie Legault, d'Ottawa, Mlle Alexina Legault, de Lac Ste-Marie, et M. et Mme Maurice Legault, de Val-Tétreau, assistaient à la première messe de leur neveu, M. l'abbé Antoine Legault, à Calumet, dimanche.

Mme A. Dufour, d'Ottawa, recevait les parents qui assistaient à l'ordination de son neveu, M. l'abbé Antoine Legault. Tous les invités se rendirent ensuite à Masson, où le frère du nouveau prêtres, M. Jean Legault, recevait à la demeure de son oncle, M. Albani Legault. Parmi les invités on remarquait MM. les curés de Limoges et de Rollin, ainsi que M. l'abbé Bélanger.

M. et Mme W. Bernier, M. et Mme A. Vallière, M. et Mme R. Bourgeois, M. Jame Duguay, M. Lacelle, M. et Mme Ryer, M. et Mme Garripy, de Hull, rendaient visite à M. et Mme A. Duguay, à leur cottage.

Mme C. Morin a passé la semaine en ville où elle rendit visite à ses parents et amis.

M. et Mme Louis Henri sont allés à Thurso et St-Isidore de Prescott, où ils rendaient visite à M. et Mme A. Houle.

M. Arthur Gagnon se construit un cottage sur la propriété de M. L. Legault.

M. E. Lepage, d'Ottawa, a presque terminé son cottage, situé sur la propriété de M F. Duleau.

M. Lepage, M. H. Lavigne, et M. Brunet étaient au cottage de M. A. Lepage, samedi.

M. et Mme O. Lachapelle, M. et Mme Damase Lachapelle, M. et Jos Beaudoin, sont allés à Fort Coulonge rendre visite à M. et Mme C. Lachapelle.

Nous avons eu les quarantes heures et deux Pères Rédemptoristes sont venus aider M. le curé.

## Magnifique voyage d'instituteurs et d'institutrices à la Baie Géorgienne

Il y a à peine quelques jours un groupe de cinquante voyageurs revenait à Hull ayant parcouru mille milles sur terre et navigué mille milles sur eau.

En effet, un groupe d'instituteurs et d'institutrices auxquels s'étaient joints quelques amis avaient quitté Hull par autobus pour se rendre à Toronto, première étape du voyage.

Ils ont eu le loisir de visiter certaines villes telles Brockville, Kingston et Trenton.

Le voyage était sous la direction de M. l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des ecoles de Hull.

A Toronto, tous ont joui de la visite par autobus: Parlement, hôtel-de-ville, cité universitaire, parcs, passèrent sous les yeux intéressés des voyageurs.

La seconde étape fut celle conduisant à Owen Sound, situé sur la baie du même nom. La Chambre de Commerce locale avait organisé une réception.

Tous prirent place à bord d'autobus particulières pour visiter une ville proprette, bien organisée, d'au moins 15,000 habitants. Le curé catholique était auparavant venu au quai saluer le groupe.

A minuit, le bateau du nom Manitoulin, quittait le quai. Au matin la Baie Georgienne était traversée dans une bonne partie de sa longueur. Killarney est le premier village où se fait l'escale. Toute la population est catholique.

Chaque jour, tout en poursuivant le voyage, ces arrêts se répéteront étalant sous des yeux curieux des villes et des villages plus ou moins développés.

Le Sault-Ste-Marie fut certes une des étapes les plus agréables. A la rencontre des voyageurs, s'était portée une délégation canadienne-française dont Mme Lévesque, présidente de la fédération des femmes canadiennes-françaises, Mlle Gaudreault, institutrice, et M. Villeneuve, commissaire d'écoles.

La Chambre de Commerce locale avait également organisé la visite de cette jolie ville industrielle, enrichie de ses belles écoles et de son parc à jardin zoologique.

Puis ce fut la poursuite du voyage vers le lac Supérieur par le passage des écluses et la visite de la Baie White-Fish, moment où nous tournons pour refaire les étapes parcourues.

Notons en passant la visite au Sault-Ste-Marie, Michigan, que bon nombre ont eu l'occasion d'effectuer, et celle de la Tour des Martyrs au Midland où les voyageurs furent les hôtes des révérends Pères Jésuites.

Nos gens sont revenus enchantés et heureux des multiples connaissances acquises, des faits constatés et des magnifiques panoramas canadiens si riches et si reposants.

## Une fournée de pains empoisonnés a menacé la vie de 20 Montmartrois

**Par Léo DARVILLE**

PARIS (BUP) — Si l'évènement se fût produit dans le Midi, à Marseille ou à Toulouse, le monde entier eut frémi en apprenant que la population entière d'une grande ville avait été assassinée à l'aide de "mort aux rats". . .

A Montmartre, on s'est contenté de s'interpeller huit jours durant avec des mines de circonstance, c'est-à-dire inquiètes et allongées; on a regardé sa langue dans le miroir, tous les matins; on a tâté des bras, et on a attribué une certaine lourdeur de tête, une certaine répugnance à se mettre au travail, à la malfaisance ou à la négligence criminelle de ceux que l'on appelait—toutefois sans aucune acrimonie les empoisonneurs.

En fait, un regard aux journaux du soir pouvait faire craindre le pire: sur quatre, ou même six colonnes, ils annonçaient en caractères énormes que 250 personnes avaient été intoxiquées par de l'arsenic. Ni plus ni moins. On en a frémi dans la corporation des Pompes Funèbres. Les demoiselles des téléphones n'ont plus su où donner de la tête, devant l'affluence des messages de province venus de toutes les directions, et il a fallu un communiqué officiel des hôpitaux, annonçant que pas un seul intoxiqué n'avait été admis dans les services d'urgence, pour rassurer tous ceux dont les parents ou les amis demeuraient au pied du Sacré-Coeur.

Les premiers symptômes de l'épidémie se sont déclarés un matin de bonne heure, après que la première fournée de pain eût été distribuée dans une des boulangeries de ce quartier où la population se compose en majeure partie d'artistes. Le premier frappé fut le marmiton qui brassait la pâte; il s'est évanoui. On l'a ranimé, il s'est remis au travail, et on a continué à vendre du pain. Un pain qui, ainsi qu'on devait s'en apercevoir par la suite, contenait 60 milligrammes d'arsenic par kilo! . . .

Une heure plus tard, les médecins des environs étaient alertés de toutes parts, et un premier groupe de ménagères irascibles se présentait à la boulangerie, réclamant que leurs tickets d'alimentation leur fussent rendus.

Fort heureusement, personne n'avait consommé tout un kilo de ce fameux pain, et c'est pourquoi aucun cas mortel n'a été enregistré.

Les scellés furent mis; près de 200 kilos de pain et de farine furent saisis, et il a été établi en fin de compte que l'accident, qui aurait pu être extrêmement grave, était dû au fait que l'on avait utilisé des sacs ayant contenu préalablement des produits toxiques.

D'ores et déjà, chansonniers et journalistes s'en donnent à coeur joie à ce sujet. Il s'agissait, affirment-ils, de "faire la soudure". Or, même grâce aux envois de blé russe—ce blé dont un homme d'Etat a dit spirituellement qu'il ne fournissait pas de la farine panifiable, mais de la farine électorale—le ministère du Ravitaillement se trouvait très embarrassé. Ne pouvant augmenter les envois de céréales, on avait pris le parti héroïque de diminuer le nombre des consommateurs.

## Amélioration des fermes grâce aux prêts de l'État

Des prêts dépassant un million de dollars ont été consenties par les succursales des banques à charte au Canada en avril 1946, en vertu de la Loi des prêts pour l'amélioration des fermes. Un gros pourcentage de ces prêts était à termes intermédiaires pour des périodes allant jusqu'à dix ans, aux fins de construction, de modifications et de réparations des bâtiments de la ferme.

Comme les chiffres du recensement de 1941 revèlent que 39 p.c. des maisons de ferme au Canada ont besoin de réparations, il est évident que les prêts destinés à cette fin se font sur une grande échelle. Ceux qui sont chargés d'administrer la loi estiment que des améliorations seront effectuées sur plus de cinq mille fermes au Canada en vertu de cette loi au cours de l'année prochaine. Sept mille cinq cents cultivateurs ont pris avantage de cette loi dans les treize premiers mois de sa mise en vigueur.

Les cultivateurs qui désirent emprunter en vertu de la loi peuvent obtenir des renseignements détaillés de toute banque à charte ou du Surintendant, Loi des prêts pour l'amélioration des fermes, ministère des Finances, Ottawa. Les prêts sont consentis, sous les auspices du gouvernement fédéral, à un intérêt simple de cinq p.c.

**M. CHARLES C. MARTIN, dont la nomination au poste de surintendant des agences de l'est a été annoncée récemment par M. H. W. Manning, vice-président et gérant général de la Great West Life Assurance Company. M. Martin aura son quartier général à Toronto.**

## Les funérailles de N. L. Turner cet après-midi

Les funérailles de Norman Lloyd Turner, 63 ans, métallurgiste en chef de la Hull Iron and Steel Foundries, trouvé mort mardi soir vers 3 heures, soit peu après la déclaration de faillite de cette industrie, auront lieu cet après-midi, à 3 heures 30, des salons mortuaires Gauthier, Hull, au cimetière Pinecrest, à Ottawa.

Mme Roma Turner, épouse du défunt, est arrivée de Port Granby, Ont., hier soir et, aux salons mortuaires Gauthier, identifia le corps de son mari, qu'elle a épousé en 1910. Elle fut prévenue de sa mort par l'inspecteur J.-M. Lavigne, de la Sûreté municipale de Hull. On sait que Turner, d'après une autopsie de son corps et une analyse d'un liquide trouvé près de lui, s'est empoisonné au cyanure. Il a laissé aussi sur son pupitre une lettre "A ma femme" qui lui sera remise.

Plus de deux millions de c. v. peuvent être générés par les centrales hydro-électriques de l'industrie de l'aluminium, situées sur la rivière Saguenay.


**Bungalow à vendre**

avec chauffage eau chaude,
57, rue Fortier, Hull
Téléphones: 5-6065 ou 3-3763

**Sténo "Speedhand" en deux mois**

en cours du soir
s'écrit avec lettres, aucun signe.
Prix du cours: $20.00
COMPTABILITE GENERALE, SPECIALISEE INDUSTRIELLE, VERIFICATION (A.P.A.)
Soirs: $6.00 par mois
COLLEGE COMMERCIAL INTERPROVINCIAL
et
20TH CENTURY SCHOOL OF ACCOUNTING
1, rue Aubry, Hull — Tél. 5-2046

**Dr A. Lacoursière, D.P.H.**

Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants
et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

**BOIS DE MOULIN**

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

**BOUCHER FRERES**

30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231


## Le vote lundi se fera dans huit écoles

Les contribuables scolaires catholiques de Hull ont un commissaire d'écoles à élire lundi. Ils au ont à leur disposition dix bureaux de scrutin dans 7 écoles de la Commission, et la votation s'ouvrira à 8 heures le matin pour se clore à 6 heures le soir.

Les deux candidats en présence sont MM. Hermas Bertrand, commissaire sortant de charge et qui brigue de nouveau les suffrages, et M. Edg. Robitaille. M. Bertrand est employé de chemin de fer à la gare Union d'Ottawa et demeure à 8 rue Bégin, Hull. Il est membre de la Commission scolaire depuis quatre ans. M. Robitaille est marchand épicier et demeure à 206, boul. St-Joseph, Hull. Il est un ancien échevin.

Voici les écoles où se fera la votation: école Duhaut, pour les électeurs de Val Tétreau; école Laverdure, pour ceux du parc Columbia; école Larocque, pour ceux de Wrightville; école St-Thomas, pour ceux du quartier Montcalm; école Notre-Dame, pour ceux des quartier Lafontaine et Dollard; école Carrière, pour ceux du quartier Frontenac; école Reboul, pour ceux du quartier Laurier.

Le commissaire René Roger agit comme président de l'élection. Les listes contiennent 4,216 votants.

Il y a peut-être lieu de rappeler que les membres de la Commission scolaire sont élus par tous les contribuables de la ville.

## Funérailles

En l'église et au cimetiere Notre-Dame de Hull, ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Georges Desjardins, époux de feu Odile Cadieux, décédé jeudi, à l'âge de 72 ans. Le R. P. A. Leclerc, o.m.i., a fait la levée du corps et célébré le service. La dépouille mortelle reposait aux salons mortuaires Emond, boul. St-Joseph.

## 4 personnes secouées dans une collision

Quatre personnes ont échappé à des blessures graves sur le chemin de la Gatineau, à un mille au nord de la côte Tip Top, Cascades, alors que leur auto dévia, donna sur la clôture qu'elle brisa et tomba en bas d'un remblai d'une vingtaine de pieds. Ce sont Richard L. Cowan, 459, MacLaren, Ottawa, son épouse, sa fillette de 10 ans, Beverley et Lois Taylor, 10 ans, 597, Somerset ouest.

L'auto a capoté après avoir été frappée de côté par celle de Norman W. Hannah, 491, Gladstone, Ottawa, selon ce qui est rapporté. Ce dernier s'en venait vers sa ville et faisait une courbe au nord du passage à niveau du chemin de fer lorsque la collision se produisit. Lois Taylor a subi de légères coupures et a reçu les soins du H. J. G. Geggie, de Wakefield. Elle a été projetée par une fenêtre ouverte de l'auto, alors que celle-ci roulait en bas du remblai. Les autres occupants ont aussi été traités par le Dr Geggie pour des blessures de peu de consequence.

M. Cowan a déclaré au sous-inspecteur Aimé Morrissette, de la police de la route, qu'il s'en allait dans la direction nord et que sa voiture a été frappée par celle de Hannah juste après avoir franchi le passage à niveau de Cascades.

L'auto de Cowan a été grandement endommagée et celle de Hannah l'a été pour environ $50.

## M. Damase Vaive décédé à 73 ans

M. Damase Vaive, âgé de 73 ans, natif de Pte-Gatineau où il a passé la plus grande partie de sa vie, est décédé hier dans un hôpital de Montréal. Il était le fils de feu Louis Vaive et de feu Félicité Malette. La dépouille mortelle reposera à la demeure de la soeur du défunt, Mme veuve Paul Charette, 182, Jacques-Cartier, Pte-Gatineau et les funérailles auront lieu lundi matin à 8h. en l'église et au cimetière de l'endroit. Le départ de la maison se fera à 7.40.

Outre sa soeur le défunt laisse un frère, Louis Vaive, à Montréal.


**Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.**

MEDECINE GENERALE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

**"LA RENOMMEE"**

"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillé une place enviable dans le monde du commerce."

**AIME GUERTIN & CIE**

Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL

Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario

"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"

**Option à Hull de J. H. Connor & Son, d'Ottawa**

Le comité municipal de Hull dit des bâtisses, a accordé, à sa réunion d'hier soir, une option à J. H. Connor & Son, Lloyd, Ottawa, sur une étendue de 14 acres de terrain dans Hull, terrain appartenant à la Cité et qui se trouve borné par le ruisseau de la Brasserie, les voies du C.P.R. et la propriété de la Canada Cement. L'emplacement est en arrière le la Canada Match et Connor & S. projettent d'y établir une fonderie et d'y transporter d'Ottawa, dans un avenir plus ou moins rapproché, toute leur installation. La compagnie fabrique les laveuses électriques Connor bien connues sur le marché. Elle songe à s'établir ailleurs parce qu'elle est maintenant trop à l'étroit dans sa ville et qu'il ne lui est pas facile de s'y trouver plus d'espace, selon ce qu'on rapporte.

Le comité des bâtisses a accordé l'adoption conditionnellement restant sujette à l'approbation des autorités fédérales qui s'occupent du plan d'embellisement selon les données Gréber. Le conseil municipal a en effet convenu aves ces autorités qu'il ne permettra à aucune construction importante dans la ville sans leur approbation On entrevoit toutefois que le projet industriel en question est réalisable.

**RETOUR D'AGE**

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hémorragies. pertes blanches étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.


Quatre tonnes de bauxite sont requises pour produire une tonne d'aluminium.

* * *

Le cerf, l'élan et l'orignal n'ont pas de vésicule biliaire.


**EDGAR ROBITAILLE**

candidat à la
Commission Scolaire
sollicite votre vote pour son élection, lundi

Ecoutez le samedi
Poste CKCH à 6 h. 30

Venez l'entendre dimanche

Salle paroissiale Wrightville, à 2 heures.

Hôtel de ville à 3 hres

VOTEZ POUR

**Hermas Bertrand**

A

L'ELECTION SCOLAIRE DE HULL,

LUNDI, 15 JUILLET 1946

parce qu'il a bien servi les intérêts des écoles et de la population.

Monsieur HERMAS BERTRAND est employé depuis 34 ans par les deux Compagnies Canadien Pacific et Canadien National à la gare centrale d'Ottawa. Il fut nommé Commissaire d'écoles le 13 juillet 1942, en remplacement de Monsieur A. J. Desfossés. A ce moment, l'école Duhaut de Val Tétreau ne donnait que le cinquième cours aux garçons, et le septième aux filles. Depuis, le cours a été élevé à la septième année pour les garçons, et à la neuvième année pour les filles, et de six classes en 1942 à huit classes en 1945.

Durant les quatre années passées au Bureau de la Commission Scolaire, voici quelques notes relativement à l'administration:

1—La Maison des Clercs St-Viateur, rue Montcalm, a été améliorée pour loger un plus grand nombre de religieux, et plus convenablement.

2—Les salaires du personnel enseignant ont été augmentés deux fois.

3—M. Bertrand a été nommé représentant de la Commission Scolaire au Comité de Circulation et de Transport urbain de notre ville.

4—Les systèmes de chauffage des écoles Ste-Marie, Carrière, et Notre-Dame ont été refaits.

5—Wrightville a été doté d'une nouvelle école, l'école St-Bernardin, et d'une allonge de quatre classes à l'école Larocque.

6—Monsieur Bertrand a pris part aux délégations des Commissaires à Québec, et chaque fois, le gouverment a fait don à ce Bureau d'octrois substantiels.

7—Monsieur Bertrand, durant ces quatre années, n'a pas manqué une seule séance de la Commission.

8—Monsieur Bertrand s'est occupé activement de l'école Duhaut, faisant nommer une directrice exclusive pour cette école, et engageant deux maitres, de sorte que le niveau de l'instruction est monté sensiblement, permettant aux élèves de se classer parmi les premiers aux examens du gouvernement provincial.

**ATTENTION**

Il fait chaud, c'est humide. Les habits ne tiennent pas leurs plis. Il fait trop chaud pour les presser soi-même. Confiez-les nous, et pour seulement 35 cents, nous presserons votre habit et pour 15 cents, un pantalon.

**Mesdames, Mesdemoiselles**

Faites nettoyer vos robes, vos soies, et essayez notre procédé UKrapone, il nettoie mieux, pénètre les fibres, revérifie les tissus.

Le tout à notre prix ordinaire.

Robes 75 cents

Notre service de livraison couvre les deux villes.

**Nettoyeurs HULL Inc.**

91, rue Laval — Téléphone: 5-7209

Il nous est possible de vous donner un service de 2 jours sur demande et de 4 jours régulier.

# LA VIE RELIGIEUSE

## *à travers le monde*

# Le catholicisme demeure fort dans différents pays

MONTEVIDEO (CIP) — Les campagnes radiophoniques contre l'immoralité peuvent atteindre un grand succès. C'est ce qui fut démontré récemment en Uruguay quand 4 des 40 postes de radio existant dans ce pays signèrent une entente acceptant d'éliminer de leurs émissions toutes les chansons à mots immoraux ou suggestifs.

ROME (CIP) — Parmi les informations recueillies du P. P. Charles Bourgeois, Jésuite français qui demeura en Russie à partir du mois de mai 1945 jusqu'au mois d'avril 1946, l'une des plus intéressantes est celle qui a trait à l'église catholique de Léningrade, deuxième grande ville de l'Union soviétique. L'église reste ouverte, malgré le fait qu'elle n'ait pas de prêtre résidant là pendant plus de cinq ans. Dans une lettre qu'un de nos correspondants de Rome put obtenir le Père Bourgeois louange le courage d'action d'une Dame de 89 ans qui fut en charge de l'église depuis les dernières cinq années.

ROME (CIP) — Un des neveux du Pape Pie Giulio dei Principi Pacelli est attendu au Vatican, où il doit présenter sous peu ses lettres de créance comme Ministre de la République de Costa Rica. Le Prince Giulio Pacelli a été "Ecuyer" (colonel) de la Garde Noble du Pape et "Procurateur légal" de la Congrégation "Propaganda Fide" au Vatican. Il n'est pas absolument nécessaire, pour un petit pays de se faire représenter par un diplomate étranger.

La Légation de Costa Rica au Saint Siège a été inoccupée pendant plusieurs années. Sur les 29 missions diplomatiques au Saint-Siège celles qui demeurèrent inoccupées seront celles de Bolivie, de Haiti, d'Honduras et de Panama.

ROME (CIP) — L'établissement d'un Bureau d'Emigration à la nonciature apostolique à Rome, sous la direction de Mgr Antonio Riberi, marque l'intérêt croissant que prend le Vatican au sort des personnes expatriées depuis la guerre. On est actuellement à négocier un accord avec le Paraguay pour l'établissement en ce pays de plusieurs milliers de ces personnes actuellement en Italie. On prévoit que d'autres accords semblables seront négociés avec les autres pays de l'hémisphère occidental. Il y a des dizaines de milliers, peut-être même des centaines de milliers d'expatriés actuellement en Italie, en particulier des Ukrainiens, des Polonais et des Allemands qui ne peuvent pas ou ne veulent pas retourner en leur pays. Les agences de secours papales s'intéressent vivement à leur sort.

BRUXELLES (CIP) — En réponse à une question posée par le député socialiste Bracops, le Ministre de l'Instruction belge, M. Hauman, vient également socialiste, a fait savoir qu'en 31 décembre 1945, 492741 élèves fréquentaient les écoles publiques primaires en Belgique et 622 662 les écoles "libres" (catholiques). Ce qui indique un déplacement persistant d'élèves des écoles publiques vers les écoles paroissiales. Les écoles "libres" donnaient l'instruction à 54.5% des écoliers belges en 1939, 59% en 1944 et 60% en 1945. Une comparaison des chiffres détaillés pour les années de 1939 et 1944 révèle que l'augmentation des élèves dans les écoles catholiques était plus élevée là où l'agitation anti-catholique était la plus forte et où l'on avait le plus à se plaindre de ce qu'on ne respectait pas la religion dans les écoles publiques. A Bruxelles l'augmentation est de 9.3% et de 8.5 % dans la province de Liège.

Les chiffres seraient encore plus favorables aux écoles catholiques si la comparaison se limitait aux endroits où existent les écoles publiques et les écoles catholiques.

BAGOTA, Colombie (CIP) — L'oeuvre de secours papal pour les victimes de la guerre qui fut fondée en Colombie avec le Dr Herman Vergara et Madame Lucia Torres de Zuleta Angel comme co-président reçut comme première contribution 500 sacs de café. Mgr Ismael Perdomo, archevêque de Bogota assigna Mgr Luis Perez Hernandez évêque auxiliaire, comme son représentant dans le comité de cette campagne. Mgr Hernandez était bien connu comme pionnier de l'action sociale catholique avant de devenir évêque.

Cette campagne en Colombie ainsi que les résultats obtenus dans les autres pays de l'Amérique latine, indiquent que les appels du Pape pour les affamés de l'Europe et de l'Asie sont entendus avec générosité dans tous les coins de l'hémisphère occidental.

PARIS (CIP) — En France, on a discuté récemment du problème des Syndicats chrétiens contre les syndicats "unifiés", à la lumière des événements d'Italie, où les catholiques ont accepté, au moins temporairement, les syndicats "unifiés". Le cardinal Liénart, évêque de Lille, a prononcé une déclaration importante attestant que "l'attitude de l'Eglise à ce sujet n'a pas changé". Le cardinal, appuyant sur le fait que les syndicats chrétiens "ne sont pas fondés sur de vieilles théories", donna à entendre que l'idéologie marxiste, qui est à la base de la CGT communiste-socialiste (Confédération Générale du Travail) en France, rend impossible l'union des Syndicats chrétiens à la CGT. L'attitude du cardinal, qui a été approuvée par le Pape lui-même, démontre clairement qu'au point de vue catholique, il est nécessaire d'avoir un terrain d'entente pour arriver à l'unité. Le fait que la hiérarchie catholique et les chefs laïques catholiques aient accepté, sur une base expérimentale, les syndicats "unifiés" en Italie, en Tchécoslovaquie, en Autriche et en Allemagne, ne change rien à l'attitude des catholiques de France, de Belgique, des Pays-Bas et de Suisse, où les conditions sont autres et où les Syndicats chrétiens sont vigoureux et prospères.

ROME (CIP) — On apprend de source digne de foi que l'Action catholique italienne n'a accepté d'envoyer des délégués au congrès international de "Pax Romana" à Madrid qu'après avoir reçu l'assurance qu'il y aura complète liberté de discussion. Le congrès de "Pax Romana", Joaquin Ruiz Jimenez, est espagnol. Il rentre d'une visite aux Etats-Unis et au Canada.

Quand l'Action catholique italienne fut invitée à envoyer des délégués à Madrid, elle demanda des assurances précises que "la délégation italienne serait absolument libre d'exprimer ses idées, qu'elle ne serait d'aucune façon restreinte en considération du pays où se tient le congrès, et au besoin qu'elle ait le droit de se retirer des discussions". Ces garanties lui furent données. Font partie de la délégation italienne Signor Cassano, Signora Paronetto, et Signor Ivo Murgio. Ils représentent la Fédération catholique des universitaires (FUCI) et le mouvement des anciens universitaires catholiques (Laureati). En s'assurant d'avance de la liberté de discussion, les délégués italiens ont prévenu des malentendus au sujet de la portée politique que leur voyage en Espagne pourrait avoir en ce moment.

FRIBOURG, Suisse (CIP) — Un appel à "tous ceux qui croient en l'idéal chrétien et savent que la cause la plus profonde de la catastrophe mondiale réside en ce que l'humanité s'est détournée de Dieu", vient d'être lancé par une organisation religieuse "pour le retour de l'humanité à Dieu" (Oeuvre du Retour du Monde à Dieu - Werk fuer die Rueckkkehr der Menschheit zy Gott). Le directeur de cette organisation est l'abbé Kuppel, curé catholique d'Untervelder, Suisse. Ceux qui entrent dans l'organisation promettent de prier chaque jour pour le retour du monde à Dieu. Dans cette intention, on dit la prière suivante: "Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, parce que vous avez sauvé le monde par Votre Sainte Croix". L'organisation a reçu l'approbation de Mgr von Streng de Basle et elle a été bénie par les Papes Pie XI et Pie XII.

L'organisation, qui est exclusivement religieuse, montre bien qu'on réalise de plus en plus la nécessité de faire pénétrer dans la société humaine un profond respect de la souveraineté de Dieu et de sa loi morale; c'est cette loi qu'il faut reconnaître dans les relations sociales et internationales aussi bien que dans la vie des individus, si on veut que la paix et la justice deviennent des réalités dans le monde entier.

## Chefs-d'oeuvre religieux exposés au musée Galliera

PARIS (SIF)—Au musée Galliera une exposition réunit les tableaux et les sculptures retirées des églises de Paris pour être mis à l'abri pendant l'occupation et qui vont reprendre leur place. Cette exposition est une véritable révélation.

La réputation des peintures qui ornent les églises de Paris a connu des fortunes diverses: tantôt elles one été louées sans réserve, les louanges les plus flatteuses s'étaient attachées à des oeuvres qui ne dépassent pas une honnête qualité tantôt on les confondait, dans une appréciation de médiocrité générale. Dans l'ensemble, une grande confusion règnait dans les jugements portés sur ces peintures, confusion qu'augmentaient l'état dans lequel se trouvait la plupart d'entre elles et l'éclairage insuffisant de beaucoup de ces tableaux.

Officiellement, on ne les ignorait point. En 1939, dès le début de la guerre on les déposa pour les mettre à l'abri. Sorties de leur retraite sans dommage, ces peintures religieuses restant néanmoins souvent voilées d'une épaisse couche de poussière.

Les services compétents estimèrent qu'avant leur remise en place, il fallait procéder à un nettoyage général pour leur rendre toute leur valeur artistique. Les crédits que nécessitait une telle entreprise furent octroyés.

Plus de 120 peintures, dont certaines d'une surface considérable furent donc examinées minutieusement, nettoyées et remises en état. Les peintures se sont révélées en général moins atteintes qu'on pouvait le redouter après un aussi long abandon, certaines mêmes absolument intactes sous leur voile de poussière, notamment le très beau Saint Charles Borromée, par Charles Lebrun, pour la chapelle de St-Nicolas du Chardonnet, le si curieux Broughel et l'Annonciation du XVIème siècle de la même église. D'autres, quoi qu'ayant souffert davantage, restent des morceaux de valeur.

Plusieurs enfin, ont nécessité un travail important de rentoilage ou de transposition qui en assurera la conservation.

Bien que les peintures forment la partie la plus importante de l'exposition, on ne saurait négliger de mentionner les sculptures des églises de Paris présentées en grand nombre, elles aussi nettoyées et remises en état.

Ces trésors étaient trop généralement ignorés, même des Parisiens.

Sauvées des désastres de la guerre, dans la présentation améliorée qui leur sera assurée, sous des éclairages convenables, dans la connaissance meilleure que le public en aura grâce aux présentes études et à celles qu'elles susciteront, toutes ces oeuvres religieuses jouiront désormais d'une renommée justifiée.

# Vie religieuse intense en France

Des camps d'initiation destinés aux jeunes aumôniers scouts ainsi qu'aux prêtres et séminaristes désireux de connaitre les méthodes du scoutisme ont été organisés par le Quartier Général des Scouts de France.

Ces camps qui dureront cinq jours, se tiendront du 8 juillet au 16 septembre.

**le congrès de la ligue féminine d'action catholique française**

Le Congrès annuel de la Ligue féminine d'action catholique qui vient de se tenir à la Maison de la Chimie, a réuni les représentants de 84 départements, 155 arrondissements et 295 cantons, soit au total 900 personnes.

Les principaux orateurs ont été M. Lecour Grandmaison, président de la Fédération Nationale d'Action Catholique, qui a traité de la "tâche de l'Action Catholique face au matérialisme athée", Mme de Curel, présidente de la Ligue, qui a montré comment la Ligue entend faire face à ses responsabilités actuelles; M. Yrribaron, qui a montré la nécessité de créer une opinion catholique dans la cité; Mme Luc, qui a précisé quelle devait être la place de la Femme dans la vie publique et Mme Macé, qui a insisté sur l'importance et la nécessité de la culture des adultes.

La séance de clôture s'est tenue, sous la présidence de Mgr Courbe, secrétaire général de l'action catholique française, et de Mme de Curel, présidente de la Ligue.

M. Yrribaron a parlé de l'opinion catholique dans la Cité et recommandé la création d'une opinion catholique qui puisse, grâce à sa documentation, éclairer les masses éloignées du christianisme.

**La Commission internationale des éditeurs de journaux catholiques**

La Commission internationale des éditeurs de journaux catholiques s'est réunie à Paris récemment, sous la présidence du R. P. Merklen, directeur de "La CCroix" de Paris.

A l'issue des délibérations, un déjeuner a réuni autour de M. Francisque Gay des directeurs ou représentants de journaux belges, suisses, hollandais, luxembourgeois, hongrois, portugais et américains.

**Notre-Dame de Strasbourg quitte Clermont-Ferrand pour l'Alsace**

Au cours de l'année 1942, le clan des scouts routier Notre-Dame de France de Clermont-Ferrand, composé d'étudiants des deux Universités de Clermont-Ferrand et de Strasbourg, en majorité Alsaciens repliés en Auvergne, escortaient à pied au pèlerinage du 15 août au Puy, une statue de la Vierge, reproduisant une madone représentée sur une antique bannière conservée en la cathédrale de Strasbourg. Cette statue va regagner l'Alsace redevenue française, au cours d'un pèlerinage triomphal qui, de Clermont, la conduira à Strasbourg, en passant par Chartres, Paris, Reims, et Domrémy. Une grande cérémonie s'est déroulée en la cathédrale de Clermont-Ferrand, à l'occasion du départ de Notre-Dame de Strasbourg.

La statue portée par des routiers a quitté la cathédrale à la lueur des torches accompagnée d'un très grand nombre de fidèles.

**Inauguration solennelle de la cathédrale de Nantes**

Grande blessée de guerre, fermée depuis plus de deux années, la cathédrale de Nantes vient d'être réouverte.

S. Exc. Mgr Willepelet, évêque de Nantes, y a célébré la Messe pontificale.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait le préfet de la Loire-Inférieure; le représentant du directeur général des Beaux-Arts au ministère de l'Education nationale; le représentant du maire de Nantes; et plusieurs députés de la Loire-Inférieure.

Mgr Willepelet exprima sa joie de pouvoir à nouveau officier dans ces nefs et d'y reprendre une prière trop longtemps interrompue.

Une cathédrale relevée, n'est-elle pas un peuple qui renaît à l'espérance?

**La cérémonie anniversaire du voeu de Marseille**

Selon la tradition qui remonte à 1722, époque à laquelle, après la peste de Marseille en 1720, l'évêque Mgr de Belsunge consacra la ville au Sacré-Coeur, une cérémonie anniversaire a attiré, au premier monastère de la Visitation, à Saint-Jérome, une affluence plus dense encore que précédemment.

La solennité était présidée par S. E. Mgr Angelo Roncalli, nonce apostolique à Paris, assisté de Mgr Delay, évêque de Marseille. Toutes les autorités civiles et militaires étaient présenets dans le cloître du monastère.

A la fin de l'office, Mgr Angelo Roncalli a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé tout spécialement que "Marseille demeurait la dépositaire de la tradition chrétienne, puisque c'est la côte provençale qui la première, accueillit, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, l'annonce de l'Evangile".

## Semaine religieuse

**Dimanche, le 14:**

Ve dimanche après la Pentecôte; semi-double; ornements verts. Solennité des saints apôtres Pierre et Paul.

**Lundi, le 15:**

Fête de saint Henri, empereur et confesseur; semi-double; ornements blancs. Henri II, surnommé le Pieux, fut roi de Bavière en 995, roi de Germanie en 1002, et chef du saint empire romain de 1014 à 1024.

**Mardi, le 16:**

Commémoraison de la bienheureuse Vierge du Mont-Carmel; double-majeur; ornements blancs. Cette fête fut étendue à toute la chrétienté par Benoit XIII, en 1726.

**Mercredi, le 17:**

Fête de saint Alexis, confesseur; semi-double; ornements blancs. Guidé par l'Esprit-Saint, il renonça à tout son patrimoine et visita en pieux pèlerin les sanctuaires de l'Orient.

**Jeudi, le 18:**

Fête de saint Camille de Lellis, confesseur; double; ornements blancs. L'Eglise nous fait admirer saint Camille dont la charité eut spécialement pour objet Jésus dans le prochain.

**Vendredi, le 19:**

Fête de saint Vincent de Paul, confesseur; double; ornements blancs. Demandons à Dieu qu'à l'exemple de saint Vincent, nos coeurs soient pénétrés comme le sien de la divine charité.

**Samedi, le 20:**

Fête de saint Jérôme Emilien, confesseur, double, ornements blancs. Il fonda à Somascha, entre Milan et Bergame, une congrégation qui eut pour but d'élever la jeunesse dans les orphelinats et les collèges.

# M. J.-O. Gour demande un prêt plus généreux aux fermiers

(Suite de la première)

tres, ou en octroyant des subsides afin d'augmenter le revenu du fermier. Les fermiers ont besoin d'un prêt agricole plus avantageux. Je veux dire un prêt équivalent à celui que le gouvernement accorde aux anciens combattants."

Le député de Russell parle ensuite de son magnifique comté qui est représenté par des députés libéraux, au fédéral, depuis bientôt 60 ans. Il signale qu'il y a dans ce comté plusieurs villes et villages comme Rockland, Orléans, Embrun, Russell, Casselman, Bourget, Clarence Creek qui sont prêt à recevoir n'importe quelle industrie. Il y aurait des avantages à décentraliser les usines. M. Gour parle en faveur des coopératives."

Passant au domaine de la représentation diplomatique, le député de Russell réclame que le gouvernement envoie un ambassadeur au Vatican à l'instar de tant d'autres pays.

Au début de son discours, le député a félicite le ministre des finances pour le magnifique travail qu'il a accompli en établissant des contrôles qui ont protégé la classe moyenne. Il le félicite de son budget, l'espère que l'an prochain il sera en mesure d'annoncer d'autres réductions de taxes. M. Gour a parlé d'abord en français puis en anglais et dans cette dernière partie il a insisté encore sur la nécessité d'aider les cultivateurs si on veut qu'ils restent sur les terres et produisent.

**Droits provinciaux**

M. Ludger Dionne, libéral de Beauce, commence en disant qu'il trouve dans le budget "un désir sincère de faire face aux conditions de la période de transition mais je n'y trouve pas d'effort véritable pour rencontrer les voeux du peuple canadien."

"Je veux parler d'abord de la faillite de la conférence interprovinciale, poursuit M. Dionne.

"Est-ce que le gouvernement fédéral a le droit de taxer la population pour faire face à ses obligations sans demander le consentement des provinces? Il semble que le fédéral a ce droit si on en juge par la législation soumise. Si le fédéral peut tout sans le consentement des provinces, pourquoi alors les consulter? On me dira que le fédéral essaie d'éviter la double taxation par le fédéral et les provinces. Ce système n'est pas économique, mais puisque les provinces n'acceptent pas cet accord, je ne comprends pas pourquoi le gouvernement fédéral insiste.

"Le système de taxation directe du gouvernement fédéral est très impopulaire. Pourquoi alors enlever aux provinces ce devoir impopulaire et perçevoir leurs taxes pour les rembourser ensuite par un subside fédéral de $12 ou de $15 par tête?

"Pourquoi ne pas laiser les provinces taxer leur propre population de la manière qui leur convient. En d'autres termes, pourquoi ne nous mêlons-nous pas de nos affaires? Je crois que nous avons suffisamment à faire ici sans faire par surcroit le travail des provinces contre leur volonté".

Nous avons deja consacré trop de temps à l'étude de ces problèmes, dit M. Dionne. Si nous n'avons pas le droit de taxer les gens sur le revenu, les droits de succession etc., nous devrions prendre le droit de légaliser cette forme de taxation ou d'aborder d'autres domaines de taxation, pour arriver aux fins que nous voulons atteindre.

M. Dionne dit que plusieurs injustices ont lieu, sous le rapport de l'impôt sur le revenu. Il dit que trop de gens ne paient pas ce qu'ils devraient payer, soit certains professionnels et hommes d'affaires, et le percepteur doit accepter ce qu'ils veulent bien déclarer. La plupart d'entre eux ne rêvent que de moyens de se soustraire à l'impot. Il conclut qu'il nous faudra amender notre procédé de taxation.

Le député propose une exemption de $1,500 pour les célibataires et de $3,000 pour les gens mariés. Il ajoute qu'il y a énormément de gens qui gagnent plus que ce montant et ne paient rien au fisc.

**Critique réfutée**

L'hon. Douglas Abbott, ministre de la défense nationale, a fait sur le budget un discours très documenté, pour réfuter une grande partie des critiques de l'opposition progressiste-conservatrice.

Aux députés de l'opposition qui ont réclamé du gouvernement une compression des dépenses, le ministre a répondu, chiffres à l'appui que la chose n'était guère possible dans la plupart des cas, et que d'ailleurs, les oppositionnistes eux-mêmes s'y opposeraient la plupart du temps. Il mentionne surtout le cas de l'assistance aux anciens combattants, les mesures de sécurité sociale, l'agriculture, etc. Pour établir sa thèse, il passe en revue les crédits des différents ministères.

Plusieurs ministères ont, dit-il, comprimé leurs dépenses au minimum au cours de la guerre, et il leur faut maintenant procéder à des travaux essentiels. Il en est ainsi des travaux publics et de quelques autres. Le ministre dit qu'une grande partie des dépenses, soit $1,515,846,000, sur un total $2,769,350,000, est prévue aux fins de démobilisation et de reconversion.

Parmi les raisons qui ont motivé des augmentations dans les dépenses, M. Abbott mentionne les bonis de vie chère aux employés du gouvernement, soit environ $20 millions. Il y a encore l'aide à l'agriculture, l'expansion des affaires extérieures du Canada dont la place est de plus en plus grande parmi les nations du monde, les travaux publics, etc.

Puis, à l'adresse de l'opposition encore, M. Abbott rappelle un texte publié le 16 mai 1945, dans les journaux, intitulé: "Charte de Bracken pour un Canada meilleur". En lisant des extraits de ce document, le ministre souligne que tout ce programme progressiste-conservateur coûterait au pays beaucoup d'argent.

Puis, le ministre énumère une longue série de promesses électorales faites par les chefs progressistes-conservateurs, qui toutes nécessitent des dépenses énormes, ce qui établit une flagrante contradiction avec les propos "d'économie" qu'ils ont tenu à la Chambre depuis le discours sur le budget, dit le ministre.

A l'adresse de M. J.-M. Macdonnell, député de Muskoka-Ontario, critique financier de l'opposition, qui a tant réclamé l'économie à propos du budget de M. Ilsley, M. Abbott dit que le critique aurait dû faire la même déclaration de principe lorsqu'il a été élu président de l'association nationale progressiste-conservatrice, il y a quelques mois, alors que l'assemblée annuelle a voté tant de résolutions impliquant des dépenses extraordinaires, au cas où le parti arriverait un jour au pouvoir.

Les accusations d'extravagance dans les dépenses, formulées par l'opposition ne sont pas fondées, affirme le ministre. Il ajoute que l'oeuvre du gouvernement pendant la guerre comme d'ailleurs aujourd'hui se compare favorablement avec celui de n'importe quel autre pays au monde, et il est même meilleur.

Le ministre termine son discours en disant avec un auteur qu'il n'est pas possible de taxer et d'être aimé. Il dit qu'il est toutefois possible de taxer et être respecté en imposant ces taxes. C'est ce qui arrive au ministre des finances aujourd'hui.

M. Allan Cockeram, prog.-cons., de York-sud, s'en prend au ministre de la défense nationale. Le député se dit scandalisé de ce que le ministre ait affirmé qu'il était impossible de faire des économies alors que son ministère regorge d'officiers qui devraient être mis à leur retraite. Il s'élève assez violemment contre la persévérance des brass-hats de vouloir rester à la solde des services le plus longtemps possible. Il dit enfin qu'il y a dans les trois services de la défense nationale autant d'employés civils que l'on en comptait dans tous les services fédéraux réunis avant la guerre. Il demande au ministre de mettre à leur retraite la plupart des majors-généraux et autres officiers supérieurs.

M. J.-O. GOUR

## On se prépare...

(Suite de la première)

La grève de lundi portera à environ 50,000 le nombre de grévistes au Canada. Les altres incluent 11 CO travailleurs dans le caoutchouc, 6,00 travailleurs dans le textile, 5,000 ouvriers de l'automobile, et 2,500 mineurs dans la Colombie-Canadienne.

Le comité des conseillers du Syndicat de l'acier a décidé hier de déclencher la grève malgré le fait que le gouvernement fédéral a nommé un contrôleur fédéral pour les aciéries. Le directeur canadien du syndicat a fait une autre sortie hier soir contre le gouvernement en qualifiant son geste de manoeuvre de la part les compagnies.

Millard prétend que la nomination d'un contrôleur comporte une menace pour les travailleurs, est un principe fasciste de travail forcé, viole les principes de justice britannique et est un défi contre les droits démocratiques des citoyens canaliens en général.

L'annonce de la grève lans les aciéries ignore complètement la nomination de M. F. B. Kilbourn, de Montréal, comme contrôleur fédéral. Elle fut envoyée directement aux bureaux de direction des compagnies.

L'ordre-en-conseil fédéral concernant la nomination du contrôleur fédéral annonce une amende de $20 par jour contre chaque employé qui refuse d'obéir aux ordres du contrôleur: une amende maximum de $5,000 ou un emprisonnement pour cinq ans - ou les deux - contre quiconque nuirait au contrôleur dans l'exercise de ses fonctions, et une peine maximum de $500 ou six mois de prison ou les deux contre quiconque chercherait à influencer un travailleur.

## Grande divergence...

(Suite de la première)

A l'ouverture de la séance, hier soir, les ministres ont reçu de leurs assistants des rédactions de traités de paix avec l'Italie, la Finlande, la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie. Le Conseil a fait plusieurs changements peu importants aux textes, puis les a retournés à ses adjoints, en leur ordonnant de compléter les documents d'ici mercredi soir.

On soumettra ces traités à titre de suggestions, à la conférence de paix des vingt et un pays, à Paris.

## Ode fera-t-on...

(Suite de la première)

semble définitif que le gouvernement ne veut pas pousser l'affaire jusque là et qu'il se servira de toutes les mesures dilatoires que permet la procédure parlementaire, pour éviter une décision et un vote qui détruiraient sans aucun doute l'unité du parti ministériel et pourrait même mettre le gouvernement en danger.

A tout événement, les députés de la province de Québec sont préparés à multiplier les manoeuvres et les motions de toute nature pour faire échec au projet, si l'occasion se présente. Mais il est pratiquement certain que cette occasion ne se présentera pas et que l'affaire n'ira pas plus loin.

En somme, c'est une partie nulle. Mais, comme le notait un député de la province de Québec, "cela prolonge les éliminatoires à perte de vue".

Le président conjoint du comité parlementaire du drapeau, M. W.-E. Harris, a présenté le rapport au début de la séance de la chambre. Incidemment, la présentation du rapport fut illégale, parce qu'il fut soumis seulement en anglais alors que les règlements parlementaires exigent la présentation dans les deux langues officielles. C'est un argument que les "résistants" pourront invoquer, si la lutte devient nécessaire.

Le rapport est rédigé dans les termes rapportés hier.

**Dorion et Cardin en lice**

M. Frédéric Dorion, député indépendant de Charlevoix-Saguenay ne veut pas que la Chambre soit prise à l'improviste. Il intervient pour demander au président du comité quand il réclamera l'adoption de son rapport aux Communes.

C'est l'Orateur de la Chambre, l'hon. Gaspard Fauteux, qui répond en disant que les règlements exigent qu'une certaine période de temps s'écoule entre la présentation d'un rapport et la proposition de son adoption.

Mais L'hon. P.-J.-A. Cardin, député de Richelieu-Verchères, et ancien ministre, — qui était revenu en Chambre spécialement pour la circonstance, — n'a point voulu se contenter de cette garantie. Il voulut obtenir l'assurance formelle du premier ministre lui-même que l'affaire ne serait pas présentée à l'improviste dans le cours de la journée.

"Je demande au premier ministre", dit M. Cardin, "si c'est l'intention du gouvernement de présenter la motion pour l'adoption du rapport plus tard aujourd'hui et que le consentement unanime de ceux qui seront présents sera demandé pour le faire".

M. Mackenzie King répond sèchement que le gouvernement n'a nullement l'intention de soulever cette affaire dans la journée. Et ce fut tout.

## Le touriste...

(Suite de la première)

touristes, en direction du nord, soit une augmentation de trente pour cent sur l'an dernier. Ils ont eu peu de difficulté à se loger.

Pour George Salmon de Fernleigh Lodge, au lac Long, dans la région de Quinte du nord-Ontario, cette année "est la meilleure depuis les 25 ans que je m'occupe de tourisme".

A Cornwall, une propriétaire de chalets dit qu'elle éteint les lumières afin d'éviter les touristes déjà trop nombreux, mais malgré cela, elle est achalandée du soir au matin et du matin au soir, par les touristes futés.

Dans la région de la vallée de Trent, les touristes affluent en grand nombre, les hôtels ne peuvent recevoir personne et les marchands enregistrent des ventes records. L'industrie de chalets et d'hôtels et de maisons d'affaires de cette région populaire.

Il y a grande affluence dans les Rocheuses, à Banff, au lac Louise, à Jasper. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick reçoivent un nombre record d'automobilistes. Beaucoup de ces touristes viennent au pays sans but précis, tout simplement "pour voir un peu du Canada" L'île du Prince-Edouard, jardin du golfe, voit avec joie ses plages et ses endroits de pêche noircis des foules canadiennes et américaines qui y passent d'heureuses vacances.

## Réparations de guerre au Canada par l'Allemagne

Le Canada a déjà reçu la somme de $6,485,204.26 de l'Allemagne à titre de réparations de guerre. Le premier ministre Mackenzie King a révélé la chose, hier, aux Communes, à la suite d'une interpellation de l'hon. Gordon Graydon, député progressiste conservateur de Peel. En vertu des décisions de la conférence de Paris, le Canada a droit aux réparations allemandes dans les proportions suivantes: 3.5 pour cent en argent et 1.5 pour cent en nature

Comme sa part de réparations en argent, le Canada a obtenu la permissioin de la commission interalliée sur les réparations de disposer des biens de guerre allemands séquestrés en notre pays. Ces biens de guerre se chiffrent au montant de $6,485,204.26. Le premier ministre Mackenzie King ignore, d'autre part, quand le Canada commencera à recevoir de l'outillage industriel allemand affecté aux réparations de guerre. Notre pays a obtenu, par ailleurs, trois navires allemands à titre de réparations. Ces navires sont le "Huas Caran", le "Tiefland" et le "Weserwehr".

Le Canada est représenté à la commission interalliée des réparations par l'hon. W.-F.-A. Turgeon, notre ambassadeur en Belgique. Le délégué suppléant est le colonel G.-W. McPherson, du bureau du séquestre de guerre.

# Paquebot canadien qui a été vendu à l'Angleterre

Un des navires canadiens qui participèrent à l'invasion de la Normandie vient d'être vendu au ministère britannique des transports, a-t-on annoncé, aujourd'hui, à la Corporation des biens de guerre. Il s'agit du "H.M.C.S. Prince Henry", un luxueux paquebot qui devint, durant les hostilités, un navire de guerre dont les états de service furent des plus retentissants.

Vendu de l'endroit où il se trouve présentement, soit Falmouth, en Angleterre, ce vaisseau est l'aîné de trois navires-frères construits pour les Chemins de fer nationaux en vue de servir sur le Pacifique. Les deux autres navires, le "Prince David" et le "Prince Robert", furent par la suite achetés par la Marine royale canadienne et transformé en croiseurs, de même que le "Prince Henry".

Construit en 1930 à Birkenhead, en Angleterre, le "Prince Henry", a une vitesse de plus de 23 noeuds. Sa longueur hors-tout est de 336 pieds et son tonnage brut, de 6,893 tonnes. Après avoir subi, à la Canadian Vickers de Montréal, les transformations nécessaires, il fut armé, en 1940, comme croiseur auxiliaire. Il mit le cap vers le sud du Pacifique, affronta deux navires-marchands allemands et fit les equipages prisonniers. Un an durant, il servit sur l'Atlantique, puis fut affecté à l'escorte des navires sur l'Océan Pacifique jusqu'en Alaska.

En 1944, on transforma à nouveau le "Prince Henry", qui devint un navire de débarquement; il prit la route du Royaume-Uni en prévision de l'invasion de la Normandie. Avec le "Prince David", il transporta des troupes alliés le matin du "Jour J". De là, il passa dans la Méditerranée où il participa aux débarquements dans le sud de la France.

Le "Prince Henry" fut désarmé à Londres, puis prêté à la Marine Royale.

Les deux autres, le "Prince David" et le "Prince Robert" sont encore en vente.

# Le duc de Broglie se retire du Collège de France

PARIS (SIF)—Le duc de Broglie, grand physicien français, va célébrer son jubilé scientifique. Membre de l'Institut et de l'Académie des Sciences, il va prendre sa retraite de professeur au collège de France. Au cours de la cérémonie qui se déroulera dans les salons de la Sorbonne, il recevra une médaille frappée à son effigie, hommage pour les éminents services qu'il a rendus à la science et à la France.

Fondateur d'une école de physiciens qui a porté dans le monde entier le perstige de la science française, il a été un des pionniers de la découverte et de l'application des rayons X et le premier spécialiste de la physique nucléaire.

Le duc de Broglie qui appartient à l'une des plus glorieuses familles de la noblesse française a toujours montré un goût très vif pour les sciences. Sa jeunesse avait été hantée par le souvenir de la défaite de 1870 et il ne pouvait concevoir d'autre carrière que celle des armes. Il suivit les cours de l'Ecole Navale. En 1904, il fut accueilli par M. Deslandres, directeur de l'observatoire de Meudon, qui faisait des recherches sur la spectroscopie. Ses études passionnèrent le jeune officier qui décida d'abandonner la vie militaire pour travailler avec celui qui représentait pour lui le modèle des savants.

Voilà pourquoi le duc de Broglie a tenu à ce que son vieux maître aujourd'hui âgé de 92 ans participe à l'honneur qui lui est fait. Il se montre particulièrement heureux de prouver qu'il a suivi les conseils de celui à qui il doit tant.

## On s'attend à...

(Suite de la première)

des secrets sur l'atome ne devrait pas être commencé immédiatement, entre les Nations Unies. Il s'opposa sans succès à la formation de comités composés de douze nations pour seconder le travail de la commission.

4o—Le Dr Evatt, d'après le rapport d'un témoin qui a demandé de ne pas être identifié, aurait accusé M. Gromyko de bloquer le rendement de son rapport en "parlant trop". M. Gromyko aurait répondu: "Pas la moitié autant que vous".

M. Gromyko a perdu le vote deux fois sur des motions pour l'établissement de comités de douze puissances. La Pologne l'a appuyé dans un cas et s'abstint dans l'autre.

M. Gromyko a cependant voté dans l'affirmative sur une motion pour un troisième comité, qui s'occuperait de l'échange de détails scientifiques sur l'atome, mais ne divulguerait pas les secrets aussi rapidement que le voudraient les Russes.

## Ce qu'on ignore...

(Suite de la première)

"Ou encore si vous disiez au public que le tapis magique qu'il voit n'est pas magique du tout mais qu'il est activé par des moteurs, et ainsi de suite. Il cesserait de jouir des films et perdrait tout intérêt."

Peut-être les cinéastes sous-estiment-ils leurs clients?

Les besoins électriques de l'industrie de l'aluminium ont amené le développement d'importantes centrales hydro-électriques dans le Québec et l'Ontario.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

# Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

## Première semaine dans les colonies de vacances

Le surveillant qui a l'oeil exercé a eu assez de cette semaine pour juger du caractère de ses pupilles.

Les uns se sont montrés nettement courageux; d'autres ont cédé à trop de sensibilité.

Certes, quitter le foyer est toujours un sacrifice. Mais, pour mériter mieux que le séjour ordinaire au foyer, ce sacrifice est nécessaire.

Sans doute, tous les campeurs ont des parents en or. Et c'est une joie d'y penser.

Cependant, à cause des vacances, il arrive que les meilleurs papas et les plus tendres mamans se montrent . . . tout démontés.

Parce que c'est vacances, les Jean, les Jeannot et les Jeannette, ne se lèveront plus pour aller à la messe.

Parce que c'est vacances, il n'y a plus ou presque plus de prière et d'obéissance à la maison.

Parce que c'est vacances, on cède à tous les caprices des petits.

Et ainsi, tout le travail de dix mois à l'école est détruit de fond en comble en quelques semaines.

C'est l'une des raisons qui ont inspiré la fondation des colonies de vacances. Colonies qui obligent l'enfant à une discipline, comme il en a besoin à tous les jours de sa vie.

Aussi, les campeurs généreux de la première semaine sont déjà connus; souhaitons qu'ils ne changent pas d'ici la fin des vacances!

Quant aux autres, s'ils comprennent les bienfaits de colonies comme les camps St-Louis et Notre-Dame, ils accepteront d'être . . . obéissants, pieux et généreux comme pendant l'annnée scolaire — et ils seront heureux de vivre dans la compagnie de prêtres au coeur apostolique.

Oncle JEAN.

## Joyeuse fin d'année à l'école Garneau

### Banquet et discours comme à une St-Jean-Baptiste.

Cher Oncle Jean,

Avant de quitter définitivement l'école primaire, nous tenons à venir causer un peu avec vous. "Qu'avez-vous à me raconter"? nous direz-vous. Beaucoup, beaucoup de choses. D'abord, nous tenons à vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour nous comme membre de section juvénile et comme élèves de l'école Garneau. A maintes reprises, nous avons lu et relu vos courts mais salutaires billets, ou encore, vos sages et paternels conseils dans la page du Royaume. Mille remerciements, cher Oncle, pour tout cela et toutes nos félicitations pour le bien incalculable que vous faites à la jeunesse canadienne-française. Quelle dette immense que celle contractée envers vous par la gent écolière. Ce n'est certainement pas avec le vil métal que nous pourrons solder une telle dette! En attendant de trouver une solution à ce problème, nous avons pensé de vous faire plaisir en vous faisant parvenir le rapport de nos dernières activités, quoique cette assemblée fut tout à fait différente des assemblées régulières.

Notre distingué et dévoué principal, M. L. Beaudry, voulut clôturer l'année scolaire 45-46 par un magnifique banquet pour nous les finissants de Garneau. Nous fûmes réellement gâtés, autant par la présence de notre dévoué curé le R. P. Léo Voyer, o.m.i., et du personnel entier de notre chère école que par la qualité, la variété et la quantité des mets. Nous qui avions étudié, travaillé et bûché côte à côte toute l'année, qu'il faisait bon alors de rire, de boire et de manger ensemble!

Le R. P. Curé voulut bien accepter de distribuer les prix, que de généreux donateurs avaient eu l'amabilité de nous faire parvenir. Permettez-moi de mentionner ici, les noms de ces donateurs: le R. P. Curé, les Dames de Sainte-Anne, les Dames de la Fédération C.-F., la Société Saint-Jean-Baptiste de la paroisse du Sacré-Coeur, Mme G. Fraser, Mme L. Trudel, Mme A. Parisien, Mme E. Ranger, Mme G. Beauregard, Mlle G. Martineau. A tous un cordial merci.

Le R. P. Curé accepta de réciter le Benedicite; cependant, il dut nous quitter plus tôt que nous l'aurions désiré; avant de se retirer, il nous adressa quelques mots de félicitations pour nos succès scolaires et d'encouragement pour l'avenir, il nous laissa un "Au revoir" paternel et amical dont nous lui saurons toujours gré.

Après le banquet, au nom de toute notre classe, Pierre et Yves Parisien présentèrent à notre dévouée institutrice une bourse de fantaisie, faible témoignage de notre affection et de notre gratitude.

Paul Trudel nous fit assister à la lecture de découpures de journaux. "Dans vingt ans" C'est là que nous vîmes, par la pensée quelques-uns des nôtres au gouvernail d'une barque episcopale ou de la barque sociale; nous assistâmes au départ de trois des nôtres pour le Désert Blanc du Labrador. d'autres servaient leur pays dans la Gendarmerie Royale ou dans l'Aviation; enfin, tous remplissaient leur devoir de manière à faire honneur à leur Alma Mater, l'école Garneau. Yves Parisien récita ensuite avec l'habileté qu'on lui connaît "l'Armistice".

Au nom des finissants 45-46, Pierre Hurtubise, dans le discours d'adieux, félicita et remercia nos institutrices et nos instituteurs de leur dévouement et de leur zèle inlassable durant nos années passées sous le toit hospitalier de notre école. Il proposa un ban d'applaudissements pour remercier notre dévoué principal, M. L. Beaudry, pour le délicieux banquet servi avant notre départ.

Alors, M. Beaudry, en termes élogieux et paternels, nous adressa quelques mots; il nous donna quelques derniers conseils de prudence très salutaires et pour l'âme et pour le corps durant les vacances d'été.

L'hymne national "O Canada" clôtura cette dernière et intéressante réunion.

Vous ne serez pas surpris, cher oncle, si je vous dis que nous étions joyeux et tristes tout à la fois; joyeux d'entrer en vacances, mais tristes de nous séparer de nos professeurs et de nos compagnons, tristes de ne pouvoir plus signer:

Les membres de la Section juvénile François-Xavier Garneau
Pierre Larochelle, secrétaire

## Bonne Fête

13 juillet

Séguin, Laurent, 14 ans, Treadwell.
Legault, Huguette, 15 ans, Rouyn.
Duplantie, Royal, 12 ans Hawkesbury.
Lavoie Lucile, 10 ans, Wrightville.
Vizu, Jeanne d'Arc, 2 ans, Ansonville.
Emard, Edouard, 5 ans, Embrun.
Smith, Conrad, 15 ans Ottawa.
Maisonneuve, Cécile, 14 ans, Windsor.
Barrette Edna, 13 ans, Windsor.
Lavoie, Lucille, 10 ans, Wrightville.

14 juillet

Grenier, Marguerite, 11 ans, St-I. de P.
D'Amour, Monique, 12 ans, Papineauville.
Drew, Darwood, 14 ans, Belle-Rivière.
Russell, Gilles, 11 ans, Verner.
Lamperon Claudette, 9 ans, Chelmsford.
Parent, Marguerite, 14 ans, Windsor.
Sigouin, Henri, 12 ans, Eastview, Ont.
Lavigne, Denise, 2 ans, Cornwall, Ont.

15 juillet

Cousineau, Maurice, 13 ans, Sturgeon F.
Quesnel, J.-Charles, 15 ans, St-Eugène.
Larabie Yvette, 15 ans, Eastview.
Lalonde, Régent, 15 ans, St-I. de P.
Brasseur, Lise, 8 ans, Embrun.
Bélanger, G.-André, 11 ans, Hull.
Bédard, Aldée, 10 ans, Hull.
Gagnon Cécile, 10 ans, Espanola.
Girard, Gaston, 12 ans, Espanola.
Gagné, Marcel, 14 ans, Bourget.
Campeau, Bernardine, 14 ans, B.-Rivière.
Prégent, Léonard, 11 ans, Ansonville.
Péladeau, 10 ans, L'Orignal.
Béchard, Orville, 13 as, Pain-Court.
Charette, Marguerite, 13 ans, St-Jérôme.

## FARM-POINT, QUE.

FARME-POINT (Qué.) — M. Lorenzo Giroux et sa fille Sylvia, de Trois-Rivières, ont passé le fin de semaine chez M. et Mme Télesphore Giroux.

M. Conrad Giroux, de Denholm et M. Joseph Giroux, professeur de St-Clément de Farm-Point, passe les mois d'été chez leurs parents, M. et Mme Telesphore Giroux.

M. et Mme Camille Crevier de Ste-Anne de Bellevue, M. et Mme Henri Hunault, de Montréal et M. Fernand Giroux, visitaient les familles Télesphore Giroux et Gaston Marcotte, dimanche dernier.

## PETITE POSTE

### NOS BONNES FETES

Comme pour la fin d'août, je serai en vacances, je prie les mamans, mes correspondantes d'office pour les Bonnes fêtes, de m'envoyer IMMEDIATEMENT tous les renseignements nécessaires.

Ne pas oublier l'âge du prochain anniversaire.

Ne pas oublier de signer toute lettre adressée au soussigné.

Oncle Jean

* * *

### CES TROIS JOURS...

Je demande à tous ceux qui veulent souhaiter bonne fête à leurs enfants de noter les points suivants.

Agés de plus de quinze ans, les jeunes jubilaires perdent leur droit de voir leurs noms inscrits sur la liste des Bonnes fêtes.

Toute correspondance non reçue au "Droit" trois jours avant l'anniversaire ne peut être acceptée.

Une signature de personne responsable doit accompagner chaque demande d'inscription.

Oncle Jean

* * *

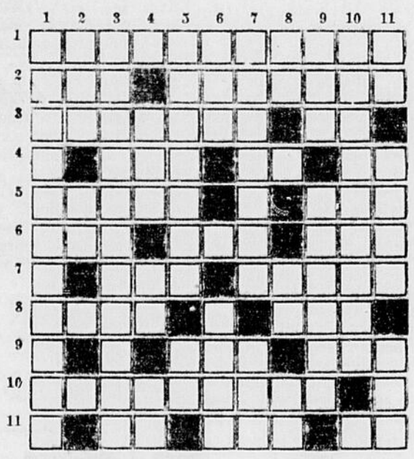
Au nombre des noms proposés pour les listes de Bonnes fêtes, il en est qui sont, au point de vue ortographe, inacceptable. Pourquoi ne pas profiter de l'hospitalité du "Droit", pour les corriger ici-même.

Ainsi, les prénoms Damas, Aurèl, Camil, devraient s'écrire Damase, Aurèle, Camille.

D'autres noms ont été trop savamment travaillés pour n'être pas contraires aux lois du bon usage, lois toujours amies de la simplicité. Le ridicule n'est-il pas d'écrire Magdhelayne, pour Madeleine?

Oncle Jean

## Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Action de séparer d'un tout.
2—Cinquième mois de l'année — Supplications.
3—Présages — Possède.
4—Se dit d'un air de grand style — Dans ici — Mesure itinéraire chinoise.
5—Plus âgés — Choisi.
6—Du verbe gésir—Lettre grecque — Semblable.
7—Légumineuse — Qui est en usage.
8—Descendu d'une race — Brut.
9—Ornement en forme d'oeuf — Trois voyelles semblables.
10—Propres à arracher.
11—Possédé — Manche, au tennis — Ancienne note.

VERTICALEMENT
1—Minéral d'un beau vert d'émeraude (pl.).
2—Liquide insipide — Onze.
3—Qui tient du géant.
4—Bison d'Europe — Petit ruisseau — Parcouru des yeux.
5—Prise de passion (pl.) — Partie dure du corps.
6—Volonté — Opinion, sentiment.
7—Synonyme d'aisette — La première femme.
8—Equerre — Dans soi — Conjonction.
9—Se transportera d'un lieu dans un autre — Etendus, allongés.
10—Nom vulgaire du pavot.
11—Deux consonnes — Genre de myriapodes — Point cardinal.

Solution du problème d'hier

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| G | O | U | V | E | R | N | O | R | A | T |
| A | N | T | A | N | ■ | O | ■ | O | N | U |
| L | ■ | O | I | ■ | R | I | C | I | N | E |
| L | ■ | P | L | E | U | R | E | S | I | E |
| O | ■ | I | L | ■ | T | A | S | ■ | H | ■ |
| P | R | E | A | U | ■ | U | S | ■ | I | O |
| H | I | ■ | N | ■ | O | D | E | ■ | L | A |
| O | T | I | T | E | ■ | ■ | R | E | A | S |
| B | ■ | ■ | I | P | E | C | A | ■ | B | I |
| I | N | U | S | I | T | E | ■ | A | L | E |
| E | U | ■ | E | S | ■ | T | E | ■ | E | N |

Profitez de votre crédit
pour vous procurer des
VERRES
suivant les règlements du commerce et de l'industrie en temps de guerre.

Pas d'à peu près! Pas de délai! Téléphonez à 2-2623 pour rendez-vous.

190, rue Sparks

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED

## Mots pour rire

**Aptitudes d'un apprenti**

Le patron. — Vous voulez entrer chez-moi comme apprenti? Mais je vous préviens que la place exige beaucoup de célérité.

Le gamin. — Oh! M'sieur, ça me connait la célérité, papa est maraîcher, et il cultive une quantité de céleris.

**L'indiscrétion de Lili**

La petite Lili. — Quel âge as tu, maman?

La maman. — Cela ne te regarde pas, ma petite fille.

Lili vexée. — Si j'avais su, moi je ne t'aurais pas dit mon âge non plus.

**Une oreille curieuse**

Pierrot. — Jeannette, ce n'est pas la peine que je te lise ta leçon tout haut si tu ne m'écoutes pas.

—Mais je t'écoute.

—Oui, tu m'écoutes d'une oreille et tu regardes la boîte de bonbons de l'autre.

**A l'hôtel**

Le voyageur entrant:

—Combien les chambres?

—Soixante francs au premier, cinquante au second, quarante au troisième et trente au quatrième.

—Merci, ça ne fait pas mon affaire.

—Pourquoi donc, Monsieur?

—L'hôtel n'est pas assez haut.

**Classe de morale**

—Qu'est-ce qu'une bonne action?

Le fils du millionnaire — Je sais c'est une action sur les chemins de fer.

**La naïveté de Boby**

Madame. — Cette malle ne fermera jamais; monte debout dessus, Boby.

Boby, alarmé. — Je veux bien, mais pour sûr que je tomberai quand les hommes l'enlèveront.

**A table**

Madame, à sa petite bonne — Faites donc attention, vous renversez la sauce sur ma robe.

La petite bonne. — Oh! cela ne fait rien, Madame, il y en a encore à la cuisine.

**Un conseil**

Deux valétudinaires se font leurs doléances.

—C'est assommant, voilà mon docteur qui me défend toute espèce de vins et de liqueurs et aussi le cigare.

—Eh bien! faites comme moi. prenez un autre médecin.

**Au tribunal**

—Comment, dit le président à l'accusé, avez-vous pu, vous qui appartenez a une famille honorable, vous decider à fabriquer de la fausse monnaie?

—Ah! bien sûr que j'aurais préféré en fabriquer de la vraie!

A.J. FREIMAN

FERME
TOUTE LA JOURNÉE
LUNDI
OUVERT TOUTE LA JOURNEE
du MARDI au SAMEDI
INCLUSIVEMENT
9.30 a.m. à 6 p.m.

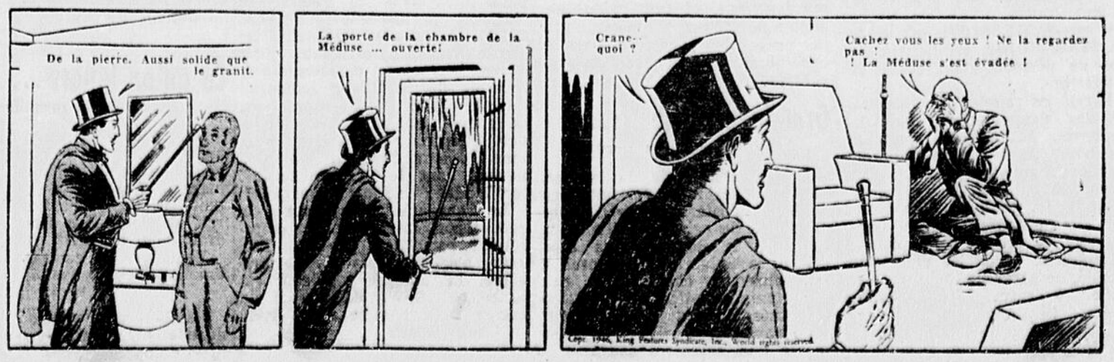
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et Ray MOORE




MARISE DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEV

# Carnet mondain

Le Très Honorable Walter Nash, premier ministre adjoint et ministre des finances de Nouvelle-Zélande, et Madame Nash, sont arrivés hier à Ottawa.

* * *

L'honorable David Wilson, haut-commissaire de Nouvelle-Zélande, et Mademoiselle Wilson ont reçu hier après-midi, à la résidence officielle, en l'honneur du très honorable Walter Nash et de Madame Nash Il y eut ensuite diner officiel au Château Laurier.

* * *

Monsieur Bernard Lechartier, conseiller commercial auprès de l'ambassade de France, et Madame Lechartier sont revenus d'un voyage dans l'Ouest.

* * *

Monsieur George S. Roper, attaché civil à l'ambassade des Etats-Unis, et Madame Roper, passent quelque temps à Washington et dans la Caroline du Nord.

* * *

Madame Arthur Delacourt et Mademoiselle Delacourt partiront, la semaine prochaine, pour Banff.

* * *

Monsieur et Madame Allard de Ridder partiront lundi soir pour Vancouver, où M. de Ridder dirigera l'orchestre comme chef invité, à deux concerts.

* * *

Le major et Madame A. Laverdure passent leurs vacances à St-Félix-de-Valois.

* * *

Monsieur et Madame Alphée Vachon font part, à leurs parents et amis, de leur jubilé de vie conjugale. A cette occasion, outre la soirée de famille intime, les jubilaires recevront le 28 juillet, de 3 heures à 6 heures. Une invitation toute spéciale est lancée à leurs anciens amis de St-François d'Assise.

* * *

Monsieur Wilfrid C. Labelle, gérant de la Caisse Populaire Ste-Anne d'Ottawa, a quitté Ottawa à destination de Vancouver, C.-C., où il passera un mois avec sa fille, Soeur Joseph-Wilfrid (née Bertha), pharmacienne à l'hôpital St-Paul, des Soeurs de la Providence. Dans son voyage de retour, monsieur Labelle visitera plusieurs villes américaines, entre autres Chicago et Détroit. A Détroit, il sera l'hôte de son fils adoptif, monsieur Paul Turgeon.

* * *

Mesdemoiselles Cécile et Marie Laflamme, de Wrightville, sont parties en vacances à Haver Hill, Mass., où elles sont les invitées de leur cousine, Mademoiselle Rachel Poulin. Elles visiteront aussi Boston et les Montagnes Blanches, dans le N.-H.

* * *

**Léonard-St-Louis**

Le mariage de Mademoiselle Rita St-Louis, fille de Monsieur Alexandre St-Louis et de feu Madame St-Louis, à Monsieur Gaston Léonard, fils de Monsieur et Madame Eugène Léonard, de Hull, sera béni en l'église Ste-Bernadette, le 27 juillet, à 8 heures.

* * *

**Boisvert-Thérien**

En l'église de Luskville, M. l'abbé Emile Méthot a béni le mariage de Mlle Jeannette Thérien, fille de M. Adonai Thérien et de Mme Thérien, décédée, à M. Rosaire Boisvert, de Poltimore, la mariée, au bras de son père, portait une robe de satin blanc avec corsage de dentelle; son voile en tulle, était maintenu sous un halo de dentelle de fleur d'orangers.

M. et Mme Emile Boisvert, mariés huit jours avant, servaient de fille d'honneur et de garçon d'honneur et Solange Thérien était bouquetière.

Après la cérémonie il y a eu réception chez M. Adonai Thérien, à laquelle assistaient plusieurs invités. L'après-midi, tous se rendirent à Poltimore, où l'on passa une agréable soirée. Les invités étaient au nombre de deux cents et ce n'est qu'au lendemain matin que l'on se sépara. Les mariés se rendirent au lac Poisson Blanc où ils passent une huitaine, à l'hôtel Boisvert.

* * *

**Slater-Pinard**

A neuf heures, ce matin, en l'église Sainte-Marguerite Marie, le R. P. A. Gorman a béni le mariage de Mlle Marcella Pinard, fille de M. et Mme J.-Alfred Pinard à M. Firmus Slater, fils de M. et Mme J.-F. Slater. L'église était décorée de fougères et de glaïeuls blancs. Au cours de la messe, Mme Herbert Plunkett a exécuté le chant. Mme Edmond Bourque, tante de la mariée, était à l'orgue.

M. Pinard accompagnait sa fille et M. Albert Slater était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de crêpe blanc, au corsage ajusté et jupe ample; son voile de tulle illusion demi-long était piqué sur un hâlo de crêpe. Des roses crème formaient son bouquet.

Mlle Marie Pinard, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe d'organza orchidée et un chapeau de même tissu. Son bouquet était de roses pâles. M. Alfred Pinard, frère de la mariée, M. Harry Luckhart et M. Kervin Hawley plaçaient les invités. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en avion pour Montréal et les Laurentides. Mme Slater portait alors, un costume de toile tan, un chapeau de paille blanc, garni de ruban brun et des accessoires d'alligator.

Au nombre des invités venus de l'extérieur pour assister au mariage on remarquait: M. et Mme Gérard Raymond, M. et Mme Marcel Tessier, de Montréal, M. et Mme Paul Raymond, de Buckingham, Qué., et M. et Mme Sam Rice, de Plattsburg, N.-Y.

# L'idée du bureau d'arbitrage pour la radio approuvée

La possibilité d'une répartition des responsabilités à Radio-Canada apparaît aujourd'hui dans une suggestion du ministre du Revenu McCann qui prétend que les services exécutifs et administratifs devraient être séparés.

M. McCann a suggéré ceci hier, après que le comité de la radio des Communes eut fini d'étudier les mémoires de l'Association des postes indépendants qui proposaient l'organisation d'un bureau d'appel indépendant pour servir d'arbitre dans les cas de législation radiophonique.

Les directeurs de postes indépendants disent qu'ils considèrent que l'organisation actuelle où Radio-Canada dirige les opérations de la radio et régit de façon suprême par ses règlements, n'est pas démocratique.

L'Association propose un bureau d'appel où seraient présentées les disputes de Radio-Canada et des postes privés. "Je crois qu'un tel organisme est possible d'après l'organisation actuelle", dit M. McCann.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

**PAYSANA**
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

Disponible, mais en quantités limitées
BRITISH COLUMBIA PACKERS LIMITED • VANCOUVER, B.C.

# Délégation à la Conférence de la Paix à Paris

Le premier ministre Mackenzie King quittera le Canada mercredi prochain pour assister à la conférence de la paix à Paris. Le ministre de la justice, l'hon. Louis St-Laurent sera premier ministre intérimaire ainsi que ministre des Affaires extérieures durant l'absence de M. King.

Le premier ministre King sera accompagné à Paris du ministre de la Santé, l'hon. Brooke Claxton, tandis que le ministre des finances l'hon. J.-L. Ilsley quittera lui-même le Canada pour assister à la conférence de l'UNRRA qui se réunit à Genève le 5 août. Le ministre de la défense, l'hon. Douglas Abbott agira comme ministre intérimaire des finances, tandis que le ministre des Vétérans, l'hon. Ian Mackenzie sera leader du cabinet et de la Chambre en l'absence de M. King.

Le premier ministre a annoncé ces nouvelles, hier, aux Communes. Le départ de trois ministres et le règlement probable de la question du drapeau indique que la session prendra peut-être fin beaucoup plus rapidement qu'on ne l'avait cru.

M. King a fait d'importantes déclarations au sujet de la conférence de la paix qui s'ouvre le 29 juillet à Paris pour considérer les traités de paix avec l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie, la oHngrie et la Finlande. "La décision du conseil des ministres des affaires étrangères de convoquer une conférence", dit M. King, "constitue en elle-même un signe évident que les préparatifs ont entraîné une mesure substantielle d'entente entre les grandes puissances".

Puis le premier ministre a exposé ainsi la participation du Canada à la Conférence de la paix: "Notre intérêt national consiste à voir à ce que les traités de paix soient basés sur les principes de la justice et de l'équité.

"Le Canada ne recherche point d'agrandissement territoriaux, ni même de réparations, mais nous voulons une paix durable".

M. King dit qu'il ne faut pas confondre la conférence de Paris avec la conférence finale de la paix qui règlera le sort des pays vaincus les plus importants l'Allemagne et le Japon.

"Quoique l'univers soit encore une seule entité et que la paix soit indivisible", dit M. King, "Il est clair que plusieurs pays sont plus directement intéressés que les autres aux solutions spécifiques sur les questions de frontières, de transfert de population et d'indemnités de guerre.

"Telles seront les catégories de problèmes de la conférence de Paris. Ils sont avant tout des problèmes intéressant les nations européennes. Dans ces conditions, le principal devoir du Canada consistera à aider ces pays qui sont plus directement intéressés pour qu'ils en arrivent à des solutions justes et durables".

M. King dit que, dans ces conditions, le Canada n'a pas besoin d'avoir une délégation nombreuse à Paris, puisque c'est avant tout une conférence diplomatique qui réunira surtout des ministres des affaires étrangères, que son champ d'action est limité aux questions européennes qu'il a mentionnées et que le programme de la procédure n'est pas encore déterminé.

C'est pourquoi le gouvernement croit que la délégation canadienne à Paris ne doit pas être plus considérable que la situation semble l'exiger. La délégation comprendra, outre M. King et M. Claxton, le sous-secrétaire aux affaires Norman Robertson; le greffier du oCnseil privé, M. A. D.-P. Heeney; le général G.-P. Vanier ambassadeur à Paris et M. Dana Wilgress, ambassadeur à Moscou.

M. King indiqua que le gouvernement enverra au contraire à la réunion des Nations Unies qui se tiendra à New-York, en septembre une délégation nombreuse comprenant des représentants des divers partis politiques, comme cela fut le cas lors de la conférence de San-Francisco.

# Juin reste encore le mois du mariage

SUDBURY (Ont.) (DNC) — Le mois de juin 1946 n'a rien fait pour perdre la réputation acquise par ses prédécesseurs, de mois des mariages, si l'on en juge par les statistiques rendues publiques par Mme M. Birbeck, du greffe municipal.

Il y eut 77 mariages au cours du mois, ce qui est un chiffre plus considérable de 14, qu'en juin 1945, et le plus haut jamais vu. Le total, pour les six premiers mois de l'année atteint 215.

S'il y eut plus de mariages pa. contre les naissances ont diminué. En 1945, le bureau local de la statistique enregistrait 160 naissances en juin, et 917, pour les six premiers mois de l'année. Cette année, les naissances n'ont atteint que le chiffre de 140, pour juin, et 822 pour le premier semestre; la diminution est donc de 95.

Le nombre des décès marque aussi une diminution de 18, sur 1945. Il y a 151 mortalités rapportées en 1946, contre 169, en 1945.

Mme Birbeck a annoncé qu'à l'avenir, les statistiques démographiques seront rendues publiques chaque semaine, plutôt que chaque mois. Cette décision, a été prise par suite d'un nouveau règlement présenté par le registraire, pour répondre aux besoins créés par de nouvelles législations, telles que les allocations familiales et la pension de vieillesse.

**De plus, les dossiers seront ex**aminés chaque mois par le département du registraire.

• La cryolithe dont on se sert dans l'industrie canadienne de l'aluminium ne se trouve en quantité commerciale qu'au Groenland.

Quelques élèves ont obtenu des bourses d'étude en se classant aux premiers rangs pour les examens de l'Entrance des écoles bilingues d'Ottawa. **JEANNE D'AURAY** (à gauche), 388, Chapel, de l'école St-Pierre, a eu une bourse de la Commission des écoles séparées; **CHARLOTTE LEMIEUX** (à droite), 150, St-Patrice, de l'école Routhier, a obtenu la bourse offerte par le Club Richelieu Ottawa-Hull; **PAUL TRUDEL**, 150, Henderson, de l'école Garneau, a mérité la bourse de l'Institut Canadien-Français; **ROGER CHARRON**, 81, Augusta, de l'école Brébeuf, a eu la bourse donnée par la Banque Provinciale du Canada. Pour les élèves séparées anglaises, James Noonan et Sylvia Beaudry ont aussi mérité des bourses offertes par la Commission des écoles séparées et la Banque Provinciale du Canada.

## Les scouts catholiques

**CAMPS SCOUTS**

Juillet est arrivé, et avec lui, la saison des camps scouts. Les parents des scouts catholiques canadiens-français du diocèse, ont vu, ou verront, leurs fils partir pour le camp, cette excursion merveilleuse dans un monde inconnu. La 2e Sacré-Coeur termine bientôt son camp annuel, la troupe d'Eastview est installée près de Montpellier, la 12e St-François d'Assise, a un site idéal au lac Meach, et d'autres troupes qui ne nous ont pas renseigné, partent sont parties, ou vont partir pour le camp. Nous profitons de l'occasion pour parler de cette activité qui fait trembler les mamans, et songer les papas, pour les rassurer, à notre tour, et renseigner tous ceux qui n'ont jamais été scouts, sur ce que ces garçons coiffés du feutre à larges bords peuvent bien faire au fond des bois quand on est si confortable en ville . . . près d'un éventail électrique.

Très souvent, les visiteurs d'un avec une fausse impression du camp. Ils trouvent que les "encamp. Il s trouvent que les "enfants" s'amusent beaucoup et que leurs belles couleurs sont dues sans nul doute à leurs sessions de pêche durant la semaine, et à leurs excursions de pique-niques par les sentiers parfumés des bois de conifères environnants. Ce serait déjà bien s'il en était ainsi, ce serait un camp de garçons excellent en soi, nécessaire pour permettre aux jeunes citadins de jouir de la campagne.

Mais le camp scout, c'est tout-à-fait différent. Ce n'est pas une villégiature, c'est un jeu, émouvant, passionnant, qui dure deux semaines. C'est une grande aventure, une aventure sérieuse.

Aventure si sérieuse, qu'on s'équipe comme des découvreurs, des pionniers. C'est bien ça, ce que sont les scouts. Des éclaireurs Tentes, toiles de fond, haches, lampes à l'huile, cordes, drapeaux de signalisation, couteaux, vivre, bric-à-brac de cuisine, couvertures, chaudières, voilà tout le fournissement des campeurs, partis, tels nos premiers pionniers, à la découverte d'un monde nouveau.

Des avant-coureurs ont monté les tentes. Le gros du petit groupe de trente-deux membres arrive, s'installe le plus confortablement possible avec des moyens de fortune: des branches, des bouts de cordes, servent à construire les plus merveilleux accessoires. Une planchette plantée près de la tente permet à chacun de se gratter la semelle avant d'entrer dans la tente impeccablement propre.

On a béni le camp, on s'est réuni au pied de la grande croix on a hissé le drapeau, le chef a donné avis aux chefs de patrouilles des plans pour la journée, et le camp commence. On préparera quelques fois le grand jeu, principale activité du camp, qui dure toute une journée, qui fait revivre nos temps héroïques ou une histoire mouvementée. La scène, c'est toute la campagne environnante. Le temps, c'est dès l'aube, jusqu'au soir d'une des dernières journées du camp. Quelques fois, c'est un jeu de nuit, quand les scouts sont des campeurs aguerris. L'action, c'est peut-être l'histoire du dernier des Mohicans, aux épisodes variées pour permettre aux scouts d'appliquer toutes leurs connaissances des bois, des signaux de reconnaissance, de brélage, il faudra peut-être jeter un pont de corde d'une butte à l'autre, d'un côté d'une rivière à l'autre. L'action, c'est aussi l'épreuve de l'endurance, du courage, de la loyauté, de l'initiative, de l'esprit de service, du dévouement, de la débrouillardise, de chacun des scouts.

L'esprit du camp, c'est la joie dans une discipline facile, jamais immposée comme dans une armée mais désirée et acceptée par toute la troupe scoute, désireuse d'atteindre à l'idéal du scout parfait, de la troupe parfaite, où la science est alliée à l'esprit de service et de coopération parfaite.

Le scoutisme est bien plus une vertu vécue que prêchée. Vécue fortement, de mieux en mieux. Le camp, c'est le clou des efforts de l'année. C'est l'examen de chacun quant à sa valeur comme scout catholique. C'est un pas en avant. Beaucoup, sinon tous, reviennent du camp, l'âme neuve, aguerrie, forte, joyeuse, dans un corps aguerri lui aussi musclé, endurci à la fatigue, à l'effort. C'est l'entraînement qu'il faut, à ceux dont l'idéal est le service. Service à toute heure. Voici le devise du scout: "Toujours Prêt". Qui se rend compte de ce que cette devise signifie l'expression "camp scout".

PIERRE MASSON

**Sudbury**

# Section locale de l'Association des policiers d'Ontario

SUDBURY (Ont) — (DNC) — Environ cinquante policiers de Sudbury et du district se sont réunis, lundi dernier, pour former une section locale de l'Association des policiers de l'Ontario. Le constable M. Ryan sera le premier président de cette organisation qui groupe trente policiers de la sûreté municipale et vingt policiers de l'Inco de Cooper Cliff, Levack, Creighton et Coniston, le sergent A. Grigor fut élu premier vice-président; le sergent P. Lowney, 2e vice-président; E.-L. Neilly, secrétaire; conseillers; A. Beaudreau, J. McLaren, M. Moroney, J.J. Lamontagne, O. Moyer et J. Bight.

# Hommage de Paris à un précurseur du journalisme

PARIS (SIF) — A l'occasion du 20ème anniversaire de la fondation du prix Théophraste Renaudot, une manifestation d'hommage au fondateur de la presse française a eu lieu à Paris.

A l'angle de la place du Marché-Neuf et du Boulevard du Palais, une plaque rappelle que là s'élevait la maison où fut créée "La Gazette de France" le premier journal français.

De brèves allocutions ont été prononcées par MM Pierre Descaves, qui présidait la manifestation, Albert Bayot président de la Fédération nationale de la Presse, Mme Camille Marbo, présidente de la Société des Gens de Lettres et par M. Jean Hytier, conseiller pour les Lettres à la Direction générale des Arts et des Lettres, représentant le ministre de l'Education nationale

Ils ont évoqué la personnalité du premier journaliste français précurseur du journalisme dans le monde.

## Le marché By

**FRUITS ET LEGUMES**

| | |
|---|---|
| Bleuets: panier de 11 pintes | $4.50 |
| panier de 6 pintes | $2.25 |
| Fraises: la pinte | 35c |
| panier de 6 pintes | $1.75 |
| Oignons, 3 paquets | 10c |
| Concombres, chacun | 10-15c |
| Choux, chacun | 10-15c |
| Carottes, le paquet | 10c |
| Laitue: en feuille, le paquet | 5c |
| 3 pour | 10c |
| en pomme, chaque | 10c |
| 2 pour | 15c |
| Choux-fleurs, chacun | 15-35c |
| Betteraves, le paquet | 5c |
| Fèves au beurre, la pinte | 25c |
| Radis, paquet | 5c |
| Panets blancs, paquet | 10c |
| Pois en gousse: | |
| le sac de 5 lbs | 25c |
| écossés, la pinte | 35c |
| Asperges, paquet, 15c, 2 pour | 25c |
| Navets, chacun | 5-10c |
| Patates, le sac de 5 lbs | 25c |
| Radis blancs, paquet | 5c |
| Groseilles vertes, la pinte | 35c |
| Groseilles rouges, la pinte | 35c |
| Cassis, la pinte | 55c |

**PRODUITS LAITIERS**

| | |
|---|---|
| Oeufs: A-gros, la douz | 55-57c |
| A-moyen, la douz | 52-55c |
| A-poulette, la douz | 48-50c |
| Volaille, la liv. | 35-38c |
| Poulet, la liv. | 40-44c |
| Crème, la chopine | 28c |

**FOIN**

| | |
|---|---|
| La tonne | $ 15 |
| Pressé | $17 |
| Paille | $14 |

# Loi des pensions de vieillesse qui est remise à 1947

Le gouvernement fédéral attendra à la prochaine session pour modifier définitivement la loi des pension de vieillesse. Le premier ministre Mackenzie King a expliqué la chose hier aux Communes, à M. Stanley Knowles, de Centre. Le gouvernement avait eu tout d'abord l'intention de présenter, dès cette année, un bill sur les pensions de vieillesse. Mais le grand nombre de projets de loi dont il reste à disposer avant la fin de la session oblige à remettre cette législation à l'an prochain. Les changements déjà faits dans le système de vieillesse continueront de rester en vigueur en vertu de la loi des mesures d'urgence.

# 200,000 caisses de saumon de plus pour le Canada

Les consommateurs canadiens auront cette année 200,000 caisses de saumon de plus qu'en 1945. On placera, en fait, 500,000 caisses de saumon de la Colombie Canadienne. C'est ce que l'hon. Francis Bridges, ministre des pêcheries, a annoncé aux Communes. M. Bridges rappela que, durant la guerre, le Canada expédiait outre-mer presque tout son saumon en conserve. Il expliqua qu'il faut un peu plus d'un demi-million de caisses de saumon pour suffire à la consommation normale au Canada.

# Avis des postes: recommander les lettres de valeur

La poste conseille de faire recommander toutes les lettres de valeur. Une lettre recommandée est traitée d'une façon spéciale qui en assure la transmission. Lorsqu'une lettre est recommandée, un reçu numéroté est remis à l'expéditeur, et le même numéro est timbré sur la lettre. Chaque employé qui la reçoit doit signer un accusé de réception, et de cette façon il est possible de conserver la trace de votre lettre depuis le moment de son dépôt au bureau de poste jusqu'à sa distribution.

# Congrès à Cabano, 14 et 15 juillet

Jeune et vaillante, cette fédération officiellement fondée en 1943, a déjà de riches réalisations à son crédit. Ses effectifs s'élèvent actuellement à plus de 3.000 membres et devrait voir monter ce nombre d'ici la fin de l'été en vertu même du vaste programme d'organisation qu'elle entreprend.

La fédération est actuellement organisée dans douze moulins et elle compte pouvoir organiser les 32 autres moulins susceptibles d'être formés en syndicats.

Bien que jeune encore, cette fédération a accompli un bien immense pour les travailleurs du bois: Elle a obtenu pour ses syndicats affiliés des augmentations de salaire allant jusqu'à cent pour cent de façon à ce que le salaire minimum dans l'industrie soit de $27.00 par semaine; elle a également obtenu de presque tous ses employeurs une clause de vacances payées. Les chefs de la Fédération ambitionnent par ailleurs de porter de dix à huit heures la journée de travail dans les moulins de sciage.

Par ailleurs, la fédération s'est occupé des lois ayant pour but essentiel de venir en aide à la classe des ouvriers, soit en demandant de nouvelles lois, soit en demandant des amendements aux lois existantes et ceci tantôt par son prestige personnel tantôt par l'entremise de la C.T.C.C.

Soulignons enfin que cette fédération a tenu de nombreuses journées d'étude pour le bénéfice de tous ses syndiqués.

**MESDAMES et MESSIEURS**
Soyez chics
Ayez une belle apparence
mais n'en ayez pas seulement l'apparence, faites nettoyer à sec vos vêtements par des experts et vous aurez bonne mine en tout temps. Pour votre propre satisfaction essayez-nous.
Vous serez satisfaits, Appelez
**PATTONS**
1200, rue Wellington, 8-2800
123, rue Bank, 3-1872

PARADOL
DR CHASE
Paradol
POUR MAL DE TETE ET AUTRES DOULEURS

# Des chaussures de l'armée jetées dans un dépotoir

Tout indique que c'est un marchand qui a jeté les chaussures militaires accumulées dans un dépotoir de la rue Welington, à la Pointe-St-Charles, à Montréal, et que ni la Corporation des biens de guerre ni le ministère de la Défense nationale ne sont en cause.

Telle est l'explication fournie hier, aux Communes par l'Hon. C. D. Howe, ministre de la reconstruction en réponse à une interpellation de M. Gordon Graydon, député progressiste-conservateur de Peel. Des milliers de paires de chaussures militaires, encore serviables, auraient été jetées dans un dépotoir de Montréal. Le député oppositionniste avait demandé au ministre de faire enquête sur cette affaire et de tenir la Chambre au courant des résultats.

M. Howe lui a répondu que tout indiquant qu'il s'agissait d'un acte commis par un marchand et que ni la Corporation des Biens de guerre, ni le ministère de la Défense ne sont en cause. Le ministre verra toutefois à s'assurer qu'aucun service du gouvernement n'a été mêlé à cette affaire.

# Nécrologie

**M. HILDAS LANDREVILLE**

Vendredi le 12 juillet, est décédé à sa demeure, 42, rue Murray, après une longue maladie, Monsieur Hildas Landreville, époux de Rose-Anna Langevin, à l'âge de 83 ans.

Monsieur Landreville naquit à Rivière Castor, le 16 avril 1863 et vint demeurer à Ottawa en 1925. A sa retraite depuis plusieurs années, il faisait partie de la paroisse de la Basilique. Il avait épousé, à Rivière Joseph, en 1903, Rose-Anna Langevin qui lui survit.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils: MM. Joseph et Edmond Landreville, d'Ottawa, et quatre filles: Mme Ubald Bélanger, de Pte-Gatineau, Mme Gérard Larivière, d'Ottawa, Mme Arthur Desbiens et Mlle Lucie Landreville, également d'Ottawa. Lui survivent aussi un frère, M. Udgère Landreville, de Manitwaki, ainsi que sept petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi le 15 juillet, des salons Racine Ltée 127, rue Georges, à 7 heures 40, pour se rendre à la basilique, ou un service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

# Cour de comté

Jean-Guy Cyr, 19, rue Ellen, Eastview, a été condamné, en cour de comté, hier après-midi, par le magistrat Austin O'Connor, à passer un an dans une maison de correction de la province d'Ontario, pour vol avec effraction.

Marius Vachon, 255, chemin Montréal, a été condamné à payer une amende de $25 et frais pour avoir enfreint les règlements de la circulation.

# Ilsley et Pearson représenteront le Canada à Genève

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, représentera le Canada à la conférence de Genève où se décidera le sort de l'UNRRA. L'hon. L.-B. Pearson, ambassadeur canadien aux Etats-Unis, fera également partie de la délégation. Voilà ce que le premier ministre Mackenzie King a annoncé, hier, aux Communes.

C'est sur l'invitation officielle de M. Fiorella LaGuardia, directeur de l'UNRRA, que le gouvernement a décidé d'envoyer M. Ilsley et M. Pearson à ces assises internationales qui s'ouvriront le 5 août. D'après les ententes actuelles, l'UNRRA cessera d'exister le 31 mars 1947. On déterminera à la conférence de Genève les organismes qui seront chargé à l'avenir de secourir les nations de l'Europe et des autres continents ravagés par la guerre.

Le chef du gouvernement insista qu'en raison de l'importance des questions financières qu'on débattra à Genève, le cabinet a cr nécessaire, d'y envoyer M. Ilsley. M. Mackenzie King profita de la circonstance pour souligner le fait que le ministre des finances a besoin de repos et que ce voyage lui fera beaucoup de bien.

Le premier ministre expliqua que la présence de M. Pearson au sein de la délégation canadienne est logique à cause de la part de premier plan que notre ambassadeur aux Etats-Unis a prises aux activités de l'UNRRA depuis sa fondation.

La conférence sur l'UNRRA devait d'abord avoir lieu à Paris, mais, en raison de la tenue de la conférence de la paix dans la capitale de la France, on décida finalement de tenir ces assises à l'ancien siège de la Société des Nations.

# Un Gauleiter lance un appel pour sa vie

POZNAN (Pologne) (PA) — Arthur Greiser, Gauleiter nazi condamné, a fait appel à Sa Sainteté le pape Pie XII, à Alfred Duff-Cooper, ambassadeur d'Angleterre en France et à Anthony Eden, chef conservateur britannique, dans un effort pour échapper à l'échafaud.

Le médecin vous a-t-il conseillé un support pour
PTOSE D'ESTOMAC! MAL DE DOS! TROUBLE AU SEIN!
Un
SPENCER
vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.
Mme RODOLPHE ALLIE
Marchande de supports Spencer
405, rue Cambridge, Ottawa — Tél. 8-3602
SUPPORTS DE DESSIN INDIVIDUEL SPENCER
pour l'abdomen, le dos et les seins

Du "léger" pour les temps chauds!
Légers à préparer, légers à digérer, les pâtés de luxe « Cordon Bleu » sont tout désignés pour les repas d'été. Choix de « Pâté de foie », « Veau, porc et poulet », « Deviled Spread », « Jambon, veau et tomate » et « Jambon, veau et langue ».
Distributeurs: J. RENE OUIMET Ltée, Montréal
*Pâtés de Luxe*
Cordon Bleu
DEVILED SPREAD

## Funérailles

**Mme A. St-Jacques**

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Mme A. St-Jacques, 138 chemin Trout Lake, est décédée subitement, lundi matin, alors qu'elle préparait le déjeuner. Agée de 27 ans et mère de deux enfants, Cécile, 4 ans et Denise 3 ans, elle naquit à Field. Ont mais résidait à Sudbury depuis 26 ans.

Lui survivent, outre son époux, ses parents, M. et Mme E. Roy, de Field; trois frères: Emile, Lorenzo et Armand Roy, de Rouyn; quatre soeurs: Mme D. Marquis et L. St-Germain, de Malartic; Mme L. Charbonneau, de Sudbury et Eugénie, de Sudbury.

Les funérailles ont eu lieu, mercredi matin, en l'église Ste-Anne et l'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury.

# Radio — Musique — Théâtre

## Wanda Gag laisse en mourant une oeuvre universellement réputée

**Malgré une jeunesse difficile, cette artiste des enfants a créé une oeuvre de joie et de beauté. — Née le 3 mars 1893, à New-Ulm, Minn., elle est décédée le 28 juin dernier.**

Par Pierre MASSON

Les amateurs de lithographies et d'eaux-fortes auront appris avec regret, il y a deux semaines, la mort de Wanda Gag, lithographe et aquafortiste américaine, dont la renommée s'est étendue jusqu'en Europe. Maintenant que son oeuvre est achevée, qu'elle est passée à l'histoire, nous tenterons de rappeler son souvenir, et d'intéresser à son oeuvre si captivante ceux qui ne l'ont pas connue.

Cette petite américaine d'origine allemande dont l'âme est aussi jeune à sa mort, survenue à l'âge de cinquante-trois ans, que dans sa joyeuse enfance, a été une passionnée du dessin. Elle dit d'elle-même: 'Je me soumets à mon souffle intérieur, et je dessine, je dessine encore avec une joie trop vive pour en être une. C'est plutôt un extase folle, ou de l'exaltation. Une gaîté de l'âme, pour ainsi dire. Quand le goût de dessiner m'envoûte je dessine non pas tant par la joie qui m'est procurée, parce que je suis sous le charme de cet attrait profond du dessin".

A regarder ses oeuvres, on voit bien qu'il en est ainsi. Je pense au "Départ", où la flamme vacillante d'une chandelle éclaire le mélimélo d'une pauvre chambre d'artiste qui déménage. On est charmé par la vie cachée sous ces choses inanimées, auxquelles le pinceau d'une artiste a donné tout leur charme. Voyez le violoncelle dans un coin appuyé sur un vieil escabeau, la grosse caisse entrouverte à moitié pleine, qui semble plutôt un cercueil qu'un coffre, la vieille casquette accrochée au mur, le foyer bien froid où il n'y eut jamais de joie, la joie de la flamme, de la flamme bien chaude et bien rose. Il y a le panier au fond. Tout prend couleur nouvelle à la lumière de la petite veilleuse qui attend.

Ce lino nous rappelle une autre caractéristique de Wanda Gag. Elle dessine surtout les choses inanimées, mais aussi les animaux, et parmi eux, surtout les chats. Vous devriez voir ses chats. Trois petits chats à la fenêtre, très intéressés dans le chant, ou est-ce la chair de l'oiseau sur la branche, que sépare à peine d'eux la vitre de la fenêtre, chacun dans une position caractéristique, le premier, en attente, examine, le second,déjà debout, voudrait sauter, le troisième, la tête penchée, bien tranquille, accroupi, résigné à l'impossibilité d'atteindre le mets délicieux qui chante sur la branche, admire. On remarque la richesse d'expression, la vie, infusée dans chaque ligne, chaque courbe, chaque ombre, chaque clarté.

Vous connaissez peut-être "Millions of Cats"? Petit livre dédié aux enfants, Wanda Gag y a mis tout son art, et toutes ses lettres, car en plus de dessiner, elle écrit, merveilleusement.

Lisez:

"Par-ci, par-là.
Partout, des chats.
Cent Chats,
Mille chats,
Des millions et des billions et des trillons de chats".

Au-dessus du texte délicieux dédié aux enfants, des dessins gais et vivants, où la multiplicité des détails, des points, amuse et calme à la fois, emporte le lecteur d'une page à l'autre, d'un dessin fuyant à un autre, jusqu'au dernier survivant des chats, qu'on voit se nourrissant bourgeoisement de lait.

La joie s'exhale de toute l'oeuvre, comme lorsqu'on suit, qu'on vole aux côtés du vieil homme si gai, qui "over the sunny hills and down through the cool valleys" chemine, suivi, dépassé par les millions de chats dont il n'a pu choisir le plus beau pour sa vieille petite épouse. Il les prend tous. Mais le choix doit être fait. Les chats se font une lutte à mort disparaissent tous, et il n'en reste plus qu'un, bien modeste, qui ne s'était jamais vanté d'être beau. Personne ne s'occupait de lui. Il a survécu. Petite leçon qui se dégage joyeusement, gentiment des dernières phrases.

Une critique de notre artiste dit que ses principes moraux étaient ceux d'une nonne. Si on lit "Growing Pains" histoire de sa jeune vie, on est émerveillé.

Wanda est l'aînée d'une famille de sept enfants. Son père, hongrois, et sa mère bohémienne, ont rejoint une colonie de compatriotes de New-Ulm au Minnesota. Dès leur tendre enfance, les enfants sont initiés au dessin, le père fait des peintures pour l'église, les enfants dessinent, lisent chantent, on chante beaucoup dans le village, et écoutent les vieilles histoires du vieux pays. Dans une atmosphère de paix, de travail, d'initiation à la beauté, grandissent les sept enfants. Mais voilà que leurs parents meurent. Wanda, courageuse, refuse de mettre tout son petit monde au travail comme le conseillent les voisins. Dieu sait comment, tous termineront leur cours d'étude. Et elle-même, poursuivra activement ses études artistiques.

Cette petite fille qui ne connaissait que le petit village et son art, conquit la dure vie sans perdre sa gaieté d'âme, sa jeunesse. "Mon emploi comme artiste de commerce devenait lucratif et devait m'assurer un avenir brillant. Mais je n'en voulus point. L'effort d'exprimer les idées des autres quand les miennes cherchaient constamment à s'évader au grand jour, devint trop grand" . . . "Je dessinerai donc dorénavant ce que je voudrai, même si personne n'en veut de mes oeuvres!"

Et c'est précisément sa personnalité si riche, qui la sauva. Retournée à la campagne, pour dessiner ce qu'elle voulait, entassant ses histoires illustrées pour enfants, histoires refusées par les éditeurs, imaginées et dessinées pour les enfants avides d'histoires de sa propriétaire en ville, elle devait, crovait-elle demeurer dorénavant dans l'ombre et vivre chichement. Mais, il arriva qu'on la découvrit, et qu'un Musée d'art de New-York lui fit l'honneur d'une exposition, qu'on découvrit aussi ses histoires illustrées, que des librairies nouvellement créés publièrent. Ce fut le succès. Maintenant ses eaux-fortes, ses linos, ses gravures sur bois, ont fait le tour du monde. On les retrouve au Musée de Londres, à Paris, au Kupferstick Kabinett de Berlin, aux Etats-Unis, à New-York, Chicago, Washington, au Canada à la Gallerie nationale à Ottawa. Ses oeuvres illustrés sont devenues rarefés.

La ténacité, la valeur morale d'une petite fille, artiste jusqu'au bout des doigts, lui aura assuré les plus belles réalisations.

Elle a illustré les **Contes de Grimm**, écrit et illustré **Millions of Cats, Funny Thing, Snippy and Snappy, A B C Bunny, Gone is Gone, Growing Pains**, illustré **The Day of Doom** de Wigglesworth, et d'autres oeuvres. On compte près de soixante-dix lithographies, eaux-fortes, pointes sèches, linos.

Elle est individualiste, personnelle. On voudrait trouver chez elle Renoir et El Greco: les clartés d'opale de l'un, les formes vivantes de l'autre, mais elle est surtout elle-même, elle cherche à xprimer l'impression qu'elle a de ce qu'elle voit et non l'image exacte. Malgré sa longue formation artistique, elle a conservé cette qualité d'imaginer une histoire, un fait comme le ferait un enfant. Témoin "le concasseur" tel qu'un enfant se l'imagine. Tout petit qu'il est, il s'en fait l'idée d'une chenille géante s'élevant aussi haut qu'elle peut, en un geste gracieux et fort à la fois. C'est ce qu'elle sait peindre, avec toute la vie, la joie, l'harmonie dont elle est capable.

Elle aime la musique. Elle sait saisir la vie latente des choses. Elle peint les choses les plus ordinaires, une tablette de cuisine avec des pots, une chambre de pauvre artiste, des champs, une forge, un poêle, une cuisine, un fond de cours, elle leur infuse une vie nouvelle, elle en voit toute la beauté, elle nous transmet l'impression qu'elle en a reçue.

Grande artiste moderne qui vient de mourir, Wanda Gag a contribué à l'art sa sincérité, son amour profond de la beauté, sa simplicité, sa jeunesse d'âme, son courage qui perce jusque dans ses oeuvres. De son vivant, elle aura reçu l'approbation des grands instituts d'art américains, dont elle a gagné les premiers prix, et l'admiration des musées, trop fiers, dès 1929, dix ans à peine après ses premiers essais, d'acquérir quelques-unes de ses oeuvres, elle aura été critiquée favorablement dans les revues d'art et les journeaux.

Wanda Gag est un exemple pour les jeunes, et une inspiration pour les artistes. Elle est l'Ariel de cette forêt noire où se meut le monde en quête de beauté.

**CLAIRE WALLACE, qui a fait le tour du monde pour trouver matière à ses émissions "They Tell Me", est actuellement au Mexique pour préparer la nouvelle série qui commencera le 19 août. Elle se rendra aussi à Guatémala où le gouvernement l'a invitée.**

## Bernard Heinze invité au pays par Radio-Canada

TORONTO (Spécial) — Un des plus remarquables musiciens australiens, Bernard Heinze, visitera le Canada cet hiver à l'invitation de Radio-Canada.

Heinze, qui est professeur de musique à l'Université de Melbourne et chef d'orchestre à la commission de radiodiffusion australienne, arrivera en décembre. A titre d'invité de Radio-Canada il dirigera un nombre d'émissions symphoniques pour les auditeurs du réseau national. En janvier et février il dirigera quelques concerts de la Symphonie de Vancouver, de la Symphonie de Toronto et de l'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal.

Né dans l'état de Victoria, le professeur Heinze est une des plus célèbres personnalités musicales en Australie depuis sa nomination en 1925, à l'âge de 31 ans, à la chaire de musique du conservatoire de l'Université de Melbourne. Il fut un enfant prodige comme violoniste et compléta ses études à Londres, Paris et Berlin. A son retour à Victoria, il réorganisa l'enseignement de la musique et dirigea les premiers concerts d'éducation musicale pour enfants à Melbourne. Grâce a la collaboration de la commission de radiodiffusion de Melbourne ces concerts furent entendus par après à travers le Commonwealth.

En plus de nombreux concerts qu'il donna avec sa Symphonie de Melbourne, il fut invité à plusieurs reprises dans les capitales des autres états. En 1938, à l'occasion d'une tournée mondiale, il dirigea en Angleterre, en Tchécoslovaquie, en Allemagne, en France, en Belgique et en Finlande où il était l'invité particulier de Jan Sibelius.

La visite du professeur Heinze au Canada est la deuxième occasion d'échange de musiciens entre l'Australie et notre pays. En 1945, Sir Ernest MacMillan, chef d'orchestre de la Symphonie de Toronto, fit une tournée de concerts en Australie et visita les principales villes du Commonwealth.

SUDBURY (Ontario) (PC) — Le maire W. S. Beaton de Sudbury a déclaré aujourd'hui qu'il avait reçu avis du ministre de la Reconstruction C.-D. Howe, à l'effet qu'unaérodrome sera construit ici aussitôt que les finances seront disponibles.

**En fouillant l'horizon**

## Les auteurs dramatiques du pays et de l'étranger protégés par la loi

**Quelques indications pour les organisateurs de spectacles. — Il faut une permission pour représenter une oeuvre dramatique**

Par GUY BEAULNE
agent-contrôleur
(Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques de France).

Vous avez souvent remarqué, aussi bien que moi, jusqu'à quel point les gens sont intéressés et attachés à ce qu'ils possèdent. C'est un sentiment tout à fait naturel qui permet au propriétaire d'user de son bien comme il l'entend. C'est aussi ce qu'on appelle, en psychologie, "la loi de l'intérêt". Il nous répugne de songer, par exemple, qu'un soir, un voisin qui a invité une compagnie trop nombreuse à souper, vienne s'emparer de notre table, pour son propre usage, sans même en demander la permission. Il nous répugne aussi de voir les voisins venir choisir dans nos plus belles allées des bouquets de fleurs pour égayer leur maison, sans même nous en demander la permission.

C'est que chacun jouit d'un droit de possession bien établi, soit par contrat ou soit encore par le travail qu'il a apporté à la propriété.

Il semble nous répugner beaucoup moins cependant de nous emparer des oeuvres artistiques et des produits intellectuels. Combien d'auteurs se sont vu plagiés, pillés et volés, sans gêne aucune de la part de ceux qui voulaient profiter ainsi du travail de leur voisin.

C'est pour empêcher cet état de chose qu'il existe une Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, une Société des Gens de Lettre, une Copyright Protection Society et une foule d'autres sociétés qui protègent les oeuvres artistiques, dramatiques et musicales.

Une décision toute récente de la cour civile de Paris dans l'affaire Vollard-Rouault indique beaucoup plus que le droit de régie de ses oeuvres que possède l'auteur; elle indique que "le créateur de toute oeuvre intellectuelle a le droit absolu sur ses oeuvres, qu'il a le droit de décider si ses oeuvres sont terminées et qu'il a même le droit de les détruire."

Je voudrais parler surtout aujourd'hui de la Copyright Protection Society, dont M. Louvigny de Montigny est l'administrateur et qui continue au Canada la protection accordée en Europe et dans les autres pays du monde aux oeuvres dramatiques et musicales françaises par la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques de Paris.

Les auteurs français ont souvent écrit au Canada pour demander la protection des autorités et pour demander que les représentations de leurs oeuvres soient contrôlées. Je retrouve, entre autres, cette lettre de L. Decourcelle: "Pourquoi les Canadiens, qui aiment tant la France et qui y sont tant aimés, ne se décident-ils pas à faire comme toutes les autres nations, et à payer des droits d'auteurs aux écrivains français? . . . La gloire du succès est flatteuse; mais la rémunération de tout travail est équitable". En voici une autre de H. Kistemaecker publiée dans l'Annuaire Théâtral: "Que le Canada, si sympathique à l'art français, veuille bien se rendre compte, enfin, de l'obligation morale qui s'impose pour un pays honnête et libre de respecter la propriété littéraire. Et que les théâtres, les revues, les journaux, les imprimeries, veuillent bien renoncer à la vilaine pratique qui consiste à piller cyniquement les écrivains de France et d'ailleurs; à jouer leurs pièces, à publier leurs oeuvres, pour en tirer profit commercial et sans les rémunérer".

C'est précisément la tâche qui a été confiée à M. Louvigny de Montigny, fondé de pouvoir de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques de France au Canada. Trois agents sont choisis par lui pour trois régions du pays et contrôlent les représentations d'oeuvres dramatiques en réclamant les droits d'auteur qui sont remis à la Société de Paris.

Les représentations théâtrales sont régies par la Loi des représentations théâtrales (chapitre 173 des Statuts refondus de Québec, 1925) qui "défend formellement à tout directeur de théâtre, comme à toute corporation, compagnie, firme, club, cercle, société, troupe d'amateurs, ou autre association, de publier, faire publier, exposer ou distribuer des annonces, réclames de journal, affiches, prospectus, circulaires ou programmes, se rapportant à la représentation totale ou partielle d'une oeuvre ou de diverses oeuvres littéraires, dramatiques, lyriques ou musicales, sans y indiquer correctement son nom (comme organisateur de la représentation) et sans y avoir déclaré complètement et authentiquement le titre ainsi que l'auteur de cette oeuvre ou de chacune de ces diverses oeuvres."

Quiconque se rend coupable d'infraction à cette loi est passible, en sus de tous autres recours légaux, d'une amende n'excédant pas cent dollars et des frais et, à défaut, d'un emprisonnement n'excédant pas un mois.

Le droit d'auteur est régi par une loi fédérale: "Loi du Droit d'Auteur" (Chapitre 32 des Statuts revisés du Canada, 1927) modifiés par la "Loi modificative du Droit d'Auteur" (Chapitre 8 des Statuts du Canada, 1931). Cette législation canadienne a appliqué au Canada la Convention revisée de Berne qui assure, au Canada, la protection des Auteurs ressortissants aux divers pays adhérents de ladite Convention internationale de Berne, à la France, à la Belgique, à l'Angleterre, ainsi qu'à une quarantaine d'autres pays unionistes.

Aux termes de l'article 5 de la Loi canadienne (Chapitre 32) et de l'article 7 de la Convention revisée de Berne, les oeuvres dramatiques sont protégées au Canada durant la vie de l'auteur et 50 ans après sa mort. A l'expiration de cette période, l'oeuvre tombe dans le "domaine public", c'est-à-dire que n'importe qui peut légalement la reproduire ou l'exécuter en public sans paiements de droits . . . sauf à en déclarer exactement le titre et l'auteur. Mais tant qu'une oeuvre dramatique (canadienne ou étrangère) n'est pas tombée dans le domaine public par l'expiration de la période de protection statutaire, personne n'est justifiable de prendre cette oeuvre, la reproduire, la représenter ou l'exécuter sans l'autorisation préalable de l'auteur ou de son représentant accrédité.

Il est à noter que les droits des auteurs de France ou des autres pays ressortissants à l'Union internationale de Protection littéraire sont reconnus au Canada et qu'il n'est aucunement nécessaire pour qu'une oeuvre française soit protégée au pays, qu'elle porte une mention de "Droits réservés" ou quelque mention au même effet, qui ne sont le plus souvent qu'un surcroit de précaution de la part de l'éditeur ou de l'imprimeur (Article 4 de la Convention de Berne).

Les représentations d'une oeuvre dramatique, données gratuitement ou au bénéfice d'une institution de charité, ne sont point soustraites à l'application générale des lois en vigueur; car il va sans dire que, s'il est louable de pratiquer la bienfaisance ou de procurer des récréations à ses semblables, il n'est pas légitime ou légal d'avantager les uns en prenant injustement le bien des autres.

En France on est très sévère pour les représentations non autorisées. Par la section 428 du Code Criminel on peut confisquer les recettes totales de la représentation pour indemniser un peu l'auteur de l'oeuvre et on peut même faire condamner le responsable à payer des dédommagements.

Ici au Canada les articles 508-A et 508-B du Code Criminel (1915) rendent passible d'une amende de $250 ou de $500 au maximum, et même d'emprisonnement quiconque représente ou fait représenter en public une oeuvre dramatique ou lyrique sans le consentement écrit du titulaire du droit d'auteur, ou quiconque opère ou fait opérer un changement ou une suppression dans le titre d'un ouvrage, dans la signature de l'auteur ou dans le texte même d'un ouvrage représenté. Ces dispositions ont été fréquemment appliquées.

On se rend compte ainsi, par ce résumé des principaux articles, de la protection qu'offre le pays aux auteurs dramatiques français et les organisateurs de spectacles nous sauront sûrement gré de leur avoir apporté ces quelques précisions qui leur aideront à agir en toute justice.

**Meet the Navy**

D'après les critiques de Londres le film "Meet the Navy", qui a été filmé en vingt-neuf jours, est une des meilleures comédies musicales encore présentées dit le capitaine J.-P. Connolly, MC, OBE, de la Marine canadienne, directeur des services spéciaux, qui est revenu récemment d'outre-mer à bord du "Queen Mary".

La grande première mondiale de "Meet the Navy" au théâtre Empire de Londres, en juin dernier, fut hautement appréciée par le public anglais et les membres de nos trois services armés. Un vote révèle que le film est aussi populaire que "Good-bye Mr. Chips".

"Le film, qui jouit d'un accueil enthousiaste partout où il passe, est montré à travers la Grande-Bretagne, dit le capitaine Connolly. Il sera présenté au Canada et aux Etats-Unis au mois d'août".

La revue, qui a déjà rapporté un demi-million pour le Fonds de bienfaisance de la Marine, rapportera près de quatre millions dans sa nouvelle forme.

Quelques-uns des acteurs de "Meet the Navy" ont révélé tant de talents dans leurs tournées qu'ils sont maintenant professionnels. Six d'entre eux retourneront à Londres pour jouer sur les scènes anglaises. Un des acteurs est actuellement sous contrat dans un théâtre de l'ouest de Londres. Les quatre frères Dallaire sont à New-York et leur soeur, mariée à Londres à un des acteurs de la revue, joue avec son mari dans la capitale anglaise. Un autre enfin a reçu un contrat de Hollywood.

Le seul professionnel qui fasse partie de la distribution du film est le chanteur de concert Oscar Natzke, basse de réputation internationale.

**Philippa Duke SCHUYLER, jeune musicienne de 15 ans qui fera ses débuts avec l'orchestre symphonique de New-York samedi prochain. Fille d'un journaliste nègre, elle sera pianiste invitée pour le concerto en sol mineur de Saint-Saens. L'orchestre jouera aussi une composition de le jeune artiste.**

## Radio-Canada aura un poste de FM à Toronto

TORONTO (Spécial) — Radio-Canada installera bientôt un poste de modulation de fréquence sur le toit de l'édifice de la Banque de Commerce, à Toronto, d'après un communiqué reçu de Radio-Canada aujourd'hui. Voilà qui confirme les plans de la commission de la radio canadienne d'étendre les émissions de FM au Canada.

Les lettres du nouveau poste seront VE9EV et il opérera sur une longueur d'ondes de 99.1 mégacycles. Ce second poste émetteur de 250 watts sera à l'essai pour une période de trois mois. Le seul poste qui fonctionne actuellement est VE9CB, de Montréal.

Après la période d'essai et quand on pourra se procurer tout l'équipement nécessaire, le poste de Toronto augmentera sa force à trois cents kilowatts. On croit que les signaux de VE9EV seront reçus dans un rayon de 35 milles du plus haut édifice de l'Empire.

Le poste ne sera pas capté dès qu'il occupera les ondes. Ceci parce qu'on n'a pas encore manufacturé au Canada de récepteur FM pour la bande de 100 mégacycles, sauf pour des expériences. Il y a seulement quelques mois que par entente internationale on accorda les fréquences pour les postes de FM. Les émissions de modulation de fréquence ne peuvent être captées actuellement par les appareils canadiens.

L'organisation d'un poste de FM à Toronto encouragera grandement la manufacture et la vente des appareils de FM dans cette région. Ceci se fera aussi à Vancouver et Winnipeg aussitôt que les plans pour les postes de FM de Radio-Canada seront complétés. La région de Montréal possède actuellement son poste anglais VE9CB et son poste français VE9FM. Dans quelques semaines Montréal aura un autre poste émetteur de 250 watts. Ainsi Radio-Canada tente de servir ses auditeurs d'un bout à l'autre du pays.

Pour les passants de la rue King, à Toronto, la nouvelle antenne semblera un mat croisé à intervalles réguliers. Ce genre d'antenne distingue le FM du AM ou de la modulation d'amplitude.

Les principaux avantages sur la AM sont que 1) le FM élimine presque tous les bruits de statique et l'interférence des fils à haute tension ainsi que celle des orages électriques; 2) le FM transmet fidèlement.

Cette nouvelle émission permet de recevoir par la TSF les sons tels qu'on les entend au studio même. Les ingénieurs mesurent la capacité d'entendement en termes de cycles. Une oreille normale peut recevoir 15,000 cycles par seconde, ce que transmet le FM.

çoivent surtout dans l'émission de oivent surtout dans l'émission de musique. Pour la première fois, les auditeus recevront, grâce au FM, la richesse de sons qui flatteraient leur oreille dans la meilleure salle de concert. Ils pourront distinguer les différents instruments de l'orchestre sans avoir à subir les flots d'harmoniques et les vagues instables des ondes radiophoniques.

Les postes devront perfectionner leurs studios et leurs instruments d'émission. A cause de la précision du FM, les ingénieurs devront maintenant éliminer les bruits d'une pastille dans la bouche d'un interprète, les froissements de la copie dans une main nerveuse, même le bruit que font les lèvres en se refermant.

Contrairement au transmetteur de AM dont les signaux suivent le contour de la terre et sont réfléchis dans l'atmosphère, le transmetteur FM émet des signaux sur une ligne de vue — les vagues de haute fréquence voyageant dans une ligne droite vers l'horizon.

Au 16e siecle, les médecins portaient des anneaux au pouce.

## D'UNE HEURE A L'AUTRE

### L'heure du concerto

Radio-Canada fera entendre à l'Heure du Concerto, les dimanches, 14, 21 et 28 juillet, à 10 heures du matin, des oeuvres de Beethoven, de Mendelssohn et Prokokieff. Ce sont:

Le dimanche, 14 juillet — Le Concerto en ré majeur, de Beethoven, Jasha Heifetz et l'orchestre de la N.B.C. direction Arturo Toscanini.

Le dimanche, 21 juillet — Le Concerto No 2 en sol, de Tchaikowsky, Benno Moisewitsch (pianiste) et l'orchestre de Liverpool, Direction, George Weldon.

Le dimanche, 28 juillet — Le Concerto No 1 en ré majeur, de Prokofieff Joseph Szigeti et l'orchestre symphonique de Londres Direction, Sir Thomas Beecham

### Concert du samedi

L'orchestre de l'A.B.C., au concert du samedi, 13, de 5h à 6h, dont Radio-Canada fera le relais, jouera, sous la baguette de **Sylvan Schulman,** la Symphonie No 5 en si bémol, de Schubert, Thème et Vairations pour Alto d'Alan Schuman, avec comme soliste, Emanuel Vardi, Danses Roumaines, de Bartok et Rumba Jamaïque, de Benjamin.

### Tableaux canadiens

Le principal sujet des Tableaux Canadiens, pour l'émission que transmettra Radio-Canada le lundi, 15 juillet, à 8h30 du soir, se rattache au cours d'eau. Le titre l'indique, **'La barque sur la rive".** On lira ici un conte de Claude Aubry, des pages d'Adjutor Rivard et de Blanche Lamontagne.

**Anna Malenfant,** contralto, prendra part à cette émission. Le chef d'orchestre Hector Gratton a fait des arrangements en s'inspirant du sujet en question.

La légende qui accompagne le conte de Claude Aubry dit:

**"La barque se repose,
Des rudes courses d'autrefois
Ainsi qu'un oiseau blanc qui sur l'île se pose
La vieille barque dort parfois...**

**Immobile, près du rivage,
Et l'air lassé,
Elle est un grand oiseau sauvage,
Blessé...**

**Mais quand le vent, venu du large,
Eveillera les flots embreux
Qui dorment dans leur lit profond, la barge
Filera vers les lointains bleus!...**

**Et par le soir calme et bruni,
L'oiseau blessé, rouvrant son aile,
Ivre d'une joie éternelle,
S'envolera vers l'infini!...**

C'est une réalisation de Florent Forget.

ANNA MALENFANT

### "Notre France"

Radio-Canada a préparé pour le dimanche, 14 juillet, à 8h. du soir, une émission spéciale à l'occasion de la fête nationale de la France. On y jouera un sketch intitulé "Notre France" et écrit par Mme Hélène Fréchette Leduc.

Les principaux rôles de ce sketch patriotique ont été confiés à François Rozet, Albert Duquesne, Jean-Pierre Masson et François Bertrand.

Le programme de cette demi-heure comprend aussi des chansons de France et du Canada. Séverin Moisse sera au clavier de l'orgue.

La direction de cette émission a été confiée à Judith Jasmin.

**N.B.—La pièce qui devait être jouée—du groupe des oeuvres présentées au Concours littéraire—celle de Mlle Thérèse Arsenault, "Conjuguons le verbe aimer"c'est-à-dire le dimanche, 21.**

### Chefs-d'oeuvre de la musique

Voici le programme des Chefs-d'oeuvre de la Musique, à Radio-Canada, pour la semaine commençant le lundi, 15 juillet, (à 3h30 du soir):

Lundi, 15 juillet — La Symphonie No. 5 "Réformation" de Mendelssohn, par l'orchestre Columbia, direction Howard Barlow.

Mardi, 15 juillet — Rosemonde (extraits) de Schubert, par l'orchestre Halle, direction Hamilton Harty.

Mercredi, 17 juillet — Le Concerto en la majeur de Gershwin, Roy Bargy (pianiste) et l'orchestre de Paul Whiteman

Jeudi, 18 juillet — Variations sur un air enfantin, de Donnanyi par l'orchestre symphonique de Londres, direction Lawrance Collingwood.

Vendredi, 19 juillet — La Symphonie No 2, de Sibelius par l'orchestre de Boston, direction Serge Koussevitzky.

### Ventes d'appareils récepteurs de radio

Le Bureau Fédéral de la Statistique déclare que les ventes d'appareils récepteurs de radio par les producteurs canadiens atteignent 42,841 unités en avril comparativement à 42,206 en mars et 35,843 unités en février. La distribution des ventes, par province, est la suivante: Ontario, 17,284; Québec, 9,317; Manitoba, 5,008; Maritimes, 3,172; Alberta, 2,967; Colombie Canadienne, 2,798; et Saskatchewan, 2,340; En avril, 1,860 appareils ont également été importés au Canada et 142 appareils ont été exportés.

### Interviou de Georges Thill

Le grand artiste français Georges Thill, actuellement à Montréal, sera interviouè à Radio-Canada, ce soir de 7 h. 45 à 8 h.

### La tribune littéraire

La tribune littéraire de Radio-Canada, le vendredi 19 juillet, à 10h15 du soir, sera occupée par M. **Jean-Pierre Houle**, professeur à l'Université de Montréal. Il parlera de deux nouveaux ouvrages "La Sagesse du Bonhomme", de l'abbé Robert Llewellyn, et "Les Mille et une Nuits" de Guy Boulizon, du Collège Stanislas.

## DIMANCHE

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 9 h 00— | | Radio-journal | Piano | |
| 9 h 15— | | | | |
| 9 h 30— | | Piano | Musical Prog. | |
| 9 h 45— | | | | |
| 10 h 00— | | Concerto | Neighbourly News | |
| 10 h 15— | | | | |
| 10 h 30— | | | Ontario Gardener | |
| 10 h 45— | | | Harmony Harbour | |
| 11 h 00— | | Quatuor à cordes | Quatuor | |
| 11 h 15— | | | | |
| 11 h 30— | | Musique | Concert album | |
| 11 h 45— | | | | |
| 12 h. 00—On veut savoir | | On veut savoir | BBC News | |
| 12 h. 15—Chansonnettes | | Opérette | Canadian Varns | |
| 12 h. 30—NBC Orchestra | | Orchestre | Concert Orch. | Relaxation Time |
| 12 h. 45— | | | | Pleasure Parade |
| 1 h. 00—Radio-journal | | Radio-journal | Music in the Air | Newscast |
| 1 h. 15—Sammy Kaye | | Musique | Over the . . . | Nazarene Choir |
| 1 h. 30—Musique | | Réveil rural | A annoncer | Church Hour |
| 1 h. 45— | | Les chefs-d'o... | | |
| 2 h. 00—Les plus belles.. | | | BBC News | |
| 2 h. 15— | | | Talk | |
| 2 h. 30—Airs d'opéra | | Aire d'opéra | Religious period | |
| 2 h. 45— | | | | |
| 3 h. 00—TBA | | Music Hall | TBA | |
| 3 h. 15— | | | | |
| 3 h. 30— | | Chansonnettes | | |
| 3 h. 45— | | | | |
| 4 h. 00—CBC Jazz | | Musique | Light Music | |
| 4 h. 15— | | | | |
| 4 h. 30—Jardin de la . | | Mélodie | Church of the Air | |
| 4 h. 45— | | | | Album leaves |
| 5 h. 00 Adagio | | Adagio | CBC News | Honored Music |
| 5 h. 15— | | | Music to . . . | |
| 5 h. 30—Musique | | Mélodies | Relais des . . . | At the opera |
| 5 h. 45— | | | | Songs |
| 6 h. 00 Récital | | Récital | Silver Theatre | Concerto time |
| 6 h. 15 Radio-journal | | Radio-journal | | |
| 6 h. 30—Causerie | | Causerie | A Summer . . | Dream House |
| 6 h. 45—N. Cloutier | | La Parisienne | BBC News | |
| 7 h. 00—L'opéra | | L'opéra | Operatic Revue | D'Artego . . . |
| 7 h. 15 | | | | Kenny Baker |
| 7 h. 30—Startime Orch. | | Startime Orch... | Serenade | Gospel Tabernacle |
| 7 h. 45 | | | | |
| 8 h. 00—Les voix du... | | Voix du Pays | Ch McCarthy | |
| 8 h. 15 | | | | |
| 8 h. 30 Tel l'on chante | | Tel l'on chante | Fisher Reports | Sing-Song |
| 8 h. 45 | | | Weekend Review | |
| 9 h. 00—Champs Elysées | | Champs-Elysées | Once upon . . . | Corliss Orches. |
| 9 h. 15 | | | | |
| 9 h. 30 Stud.-Hantiste | | Familiar Music | Album of . . . | Orgue |
| 9 h. 45 Chant | | | | Art Hallman |
| 10 h. 00 Radio-journal | | Radio-journal | BBC News | |
| 10 h. 15 Vieux airs | | Vieux airs | Vieux airs | Latin Amer |
| 10 h. 30—Sérénade pour.... | | Sérénade . . . | Serenade | |
| 10 h. 45 | | | | |
| 11 h. 00 Fermeture | | Opérettes | BBC Newsreel | News |
| 11 h. 15— | | Musique | | |
| 11 h. 30— | | | Soliloquay | Soliloquay |

## LUNDI

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 7 h 00— | | L'op. de quat'sous | | |
| 7 h 15— | | | | |
| 7 h 30— | | | CBC News | |
| 7 h 45— | | | Morn. Melodies | |
| 8 h 00 Nouvelles | | Radio-journal | CBC News | Serenade |
| 8 h. 15 Elévations | | Elévations | Devotional Period | Tic Toc Tunes |
| 8 h 30— | | Mélodies | Musical Mareb | Newscast |
| 8 h. 45—Morning Mel... | | | | Tunes |
| 9 h. 00 Horloge musicale | | Prog mus | Breakfast Club | Melody |
| 9 h 15 | | | | |
| 9 h 30— | | Les chansons | | News |
| 9 h 45 | | Service bénévole | While you work | |
| 10 h 00 Sur nos ondes | | Sur les ondes | Fanfare | Town Crier |
| 10 h 15 Chansonnettes | | | | Let's waltz |
| 10 h. 30—Mason's | | Musique | Piano | Musical |
| 10 h. 45—Chansonnettes | | Chansonnettes | Concerto Cameo | |
| 11 h. 00—Variétés | | Quelles nouvelles? | Wind of Life | Szath Myri |
| 11 h. 15—Ami du cons. | | Ami du cons. | Music Musician | |
| 11 h 30 Chansons | | Concert | Big Sister | Melodic Moods |
| 11 h 45 Cavalcade mus | | Jeunesse d'ès | Musique | Noontime Novel. |
| 12 h 00 Intermède | | Rue principale | Laura | Newscast |
| 12 h 15 Variétés | | Coeur atout | Lucy Linton | On the Farm. |
| 12 h. 30—Coeur atout | | Vie de famille | Art V. Damme | Luncheon Salon |
| 12 h. 45—Chansonnettes | | Radio-journal | CBC News | |
| 1 h. 00—Radio-journal | | Tante Lucie | Happy Gang | |
| 1 h. 15—Tante Lucie | | Réveil rural | | Newscast |
| 1 h. 30 Réveil rural | | Les virtuoses | A Miss and . | Musif to . . . |
| 1 h. 45— | | Et puis après | For Moderns | Sketches in . . |
| 2 h. 00—Mason's | | La Voix des... | Dance Band | Especially . . . |
| 2 h 15 Musique légère | | Lettre à la... | Pop Concert | |
| 2 h 30 Lettre à la... | | Chansonnettes | | |
| 2 h 45 Chansonnettes | | Music-Hall | Libe can be . . . | Symphonic hour |
| 3 h 00 Music-Hall | | | Ma Perkins | |
| 3 h 15 | | Ch d'or mus | Pepper Young | Pop Concert |
| 3 h 30—Nouvelles | | | Right to Happ | |
| 3 h. 45—Chefs-d'o . . . | | | Hit Review | News |
| 4 h 00 | | | Talk | |
| 4 h 15 Avis de décès | | Musique-jazz | Tea Dance | To the Woman |
| 4 h 30 Musique-jazz | | Récital | Afternoon Recita | Cons and the... |
| 4 h. 45—Récital | | Les plus . . . | From the Classics | This is Music |
| 5 h. 00—Les plus beaux. | | | Songs for com | |
| 5 h 15 | | | For Children | Newscast |
| 5 h 30—Nouvelles CKCH | | Musique | Singing Sam | Supper Dance |
| 5 h 45—Opérette | | A l'horaire | | |
| 6 h. 00—Intermède | | Yvan l'Intrépide | Rudy Naylor | |
| 6 h 15 Radio-journal | | Radio-journal | CBC News | Candlelight |
| 6 h. 30—Musique | | Actualité | Prog. Summary | Newscast |
| 6 h. 45 Musique de dans | | Causerie | BBC News | Sweet Music |
| 7 h. 00—En dinant | | A annoncer | Jean Alleson | Luncheon Ahoy |
| 7 h 15 Valse | | | | Easy Aces |
| 7 h 30 Fantaisie | | Fantaisie | Pacific Salon | Tomm Crier |
| 7 h 45 Fiancée du | | Fiancée du | Chica Valle | Rendez-vous |
| 8 h. 00—Your Music | | Musique | Your Music | |
| 8 h. 15— | | | | |
| 8 h. 30—Tableaux . . . | | Tableaux can. | Summer Follow | Styles in Song |
| 8 h 45 | | | | Something |
| 9 h 00—Réital | | Reginald Godden | Lux-Theatre | Deal in Crim |
| 9 h 15 | | | | |
| 9 h. 30—Reportage | | Reportage | | |
| 9 h 45 | | | | Contented Hour |
| 10 h 00 Radio-journal | | Radio-journal | CBC News | |
| 10 h 15 Causerie | | Causerie | Can Roundup | Science a La Mod |
| 10 h 30 Mus populaire | | Chefs-d'o. | Orchestre | After Dark |
| 10 h 45 | | | | News |
| 11 h 00 Fermeture | | Orch de danse | Jubilee | |
| 11 h

# CARNET DU CINÉMA

## Au Laurier

(16-17-18 août)

**LE MYSTERE ST-VAL**

GENRE: comédie policière. — AUTEUR: Jean Manse. — REALISATEUR: René Le Hénaff. — INTERPRETES: Fernandel, Pierre Renoir, Alex Rignault, Jean Davy, Germaine Kerjean, Arlette Guttinguer, Viviane Gosset, Carpentier, Marcel Peres, Tino Crisa, Munier, Navailles. — ORIGINE: française. — PRODUCTION: Cie Commerciale Française Cinématographique. — DISTRIBUTION: Compagnie CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE Limitée — DUREE: 102 minutes.

SCENARIO: Dans son petit bureau un employé d'assurance songeait aux grandes aventures qui auraient pu être sa pâture quotidienne si seulement il avait eu le courage de devenir un policier. Le petit employé est rongé par la passion du détective amateur. Or, voilà qu'un soir on annonce qu'un meurtre vient d'être commis au château de Saint-Val. Cette fois le petit employé n'hésite plus. C'est l'occasion rêvée et le voilà lancé à la recherche du meurtrier. Mais arrivé au château de Saint-Val, le détective amateur a de nouvelles surprises à chaque moment. Ce n'est pas une victime . . . mais SIX qui sont tombées sous les coups du mystérieux assassin. Le détective amateur n'y comprend rien et plus il cherche plus il s'enfonce dans le pétrin. Or, il finira par apprendre que tous ces meurtres n'étaient qu'une immense mystification. Toutefois l'aventure du détective n'aura pas été inutile puisque ses recherches aideront à mettre la main au collet d'un voleur qui exerçait ses prouesses aux dépens des églises de la région.

MORALE: "3" (CONVENABLE.)

**LE VOYAGEUR SANS BAGAGE**

GENRE: drame. — AUTEUR: Jean Anouilh. — REALISATEUR: Jean Anouihl. INTERPRETES: Pierre Fresnay, Blanchette Brunoy, Pierre Renoir, Sylvie, Marguerite Deval, Jean Brochard, Louis Salou, René Génin, Odette Talazac, Gabrielle Fontan, Etienne Ducroux, Jenny Burnay. — ORIGINE: française. — PRODUCTION: Eclair-Journal. — DISTRIBUTION: Compagnie CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE Limitée. — DUREE: 100 minutes.

SCENARIO: Un amnésique de la Grande Guerre vit depuis dix ans dans un asile. Personne ne sait qui il est. On a tout fait pour lui; des dizaines de familles ont cru le reconnaître mais "Gaston" (c'est le prénom qu'on lui a prêté) n'appartient à aucune famille. Un jour une certaine dame d'oeuvre décide de s'occuper de cette affaire et croit avoir trouvé la famille de ce Gaston. Il s'agit des Renaud: des gens "bien". Or, au cours des événements qui vont suivre, nous allons connaitre ce que sont véritablement ces gens "bien". Nous allons surtout connaître Jacques Renaud, un être malfaisant qui a fait le malheur de Juliette, le malheur de son seul ami qu'il a jeté dans un escalier en lui brisant les jambes. Gaston est révolté de tout ce qu'il apprend. Il ne veut pas d'une pareille famille et Gaston ne sait plus à quel saint se vouer. Alors, le hasard miséricordieux, aidé par un brave curé va arranger les choses. Un gamin le dernier survivant d'une famille éteinte sera présenté comme "l'oncle" de Gaston et avec la complicité du curé, Gaston pourra reprendre sa vie errante de voyageur sans bagage, guidé par son chien et le petit gamin. Mais cette fois Gaston sera heureux.

MORALE: 23" (CONVENABLE).

## Au Régent

**A YANK IN LONDON**

"A Yank in London" est le genre d'histoire d'amour né des actualités et que seul notre temps pouvait inspirer. Dean Jagger activent les premiers rôles. C'est un récit qui pourrait être celui de n'importe quel Américain ayant rencontré et courtisé une jeune fille de Londres. Dans le film il s'agit cependant d'un sergent de Flagstaff, Arizona, qui lors d'une permission est logé chez une famille noble de Londres. Il prend contact avec les étranges et anciennes coutumes qui surprirent plus d'un Américain, et fait connaissance avec la jeune fille de ses hôtes.

Notre Yankee s'éprend de la jeune femme et entreprend de lui donner une démonstration du procédé rapide d'Amérique. Cependant l'affaire ne vas pas sans complications car alors que leur amitié devient de l'amour les difficultés surgissent.

SALT-LAKE CITY (PA) — Le témoignage d'un coucou a aidé au conseil municipal à décider la défense aux camions de passer par la rue West. Walter Bohm a déclaré: "Chaque fois qu'un camion passait, mon coucou fonctionnait pas". Les camions doivent maintenant emprunter une autre rue.


**FRANCAIS**

Aujourd'hui, dernier jour

"BLOND RAMSON"
Avec Donald Cook
Aussi
"LONESOME TRAIL"
Avec Jimmy Wakely.


## HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Sentimental Journey": 12 h., 1 h. 17, 3 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"NIGHT IN CASABLANCA" —1 h. 40, 3 h. 45, 5 h. 45, 7 h. 50, 9 h. 55. Dernière représentation à 9 h. 15.

CARTIER — "A Walk inthe Sun" — 2.07, 5.45, 9.28; "Snafu" 12.42, 4.20, 7.58.

PETIT-THEATRE — "Earl Carroll Vanities": 1 h., 6 h., 8 h. 35; "His Butler's Sister": 2 h. 56, 6 h. 55, 10 h. 05. Dernière représentation à 8 h. 25.

REGENT — "A Yank in London" — 1215, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35. Dern. rep. 9.00

LAURIER — "The Jade Mask" — 125, 4.19, 7.12, 10.05; "Oklahoma Raiders" 2.57, 5.51, 8.44.

RIDEAU — "San Antonio" 312, 612 920; "The Falcon Abbi" 207, 3.11, 8.15. Dern. rep. 8.08.


**Little THEATRE**

Aujourd'hui, dernier jour

"HIS BUTLER'S SISTER"
Avec Deanna Durbin, Franchot Tone et Pat O'Brien
Aussi
"EARL CARROLL VANITIES"
Avec Dennis O'Keefe.



**CARTIER** — "AIR CLIMATISE"

DIM. - LUN. MARDI

RITA HAYWORTH
dans le rôle de

GILDA

avec GLENN FORD

En PROGRAMME DOUBLE avec

Ils firent de leur mariage le plus plaisant.

## Au Cartier

(Vendredi et samedi, 19 et 20 juillet)

**CINDERELLA JONES**

Robert Alda, qui a fait ses débuts à l'écran en personnifinat le compositeur George Gershwinn dans le film "Rhapsody in Blue" et la vive Joan Leslie, sont à nouveau réunis dans une comédie romanesque "Cinderella Jones".

Comme l'indique le titre, ce film raconte l'histoire d'une Cendrillon moderne, qui aidée par sa jeunesse, sa beauté, et . . . dix millions de dollars, entreprend de se trouver un mari sur les terrains d'une université.

La distribution du film comprend en outre William Prince, S.-Z. Sakall, Julie Bishop et Edward Everett Horton. Il a été dirigé par Busby Berkeley.

Joan Leslie, la vedette du film "Cinderella Jones" se trouve dans une situation peu normale. Bien qu'elle ait joué bien des scènes d'amour dans ses films, elle n'en connait rien en vie privée. Joan dit qu'elle ne s'est pas mariée parce que les jeunes hommes de son âge étaient partis à la guerre. "Mais ceci va changer maintenant qu'on les démobilise", avoue-t-elle. En attendant celui dont elle prendra le nom, Joan mène une vie de famille parfaitement normale, habitant avec son père et sa mère dans une modeste maison de la vallée San Fernando.

**LE FRUIT VERT ou BETWEEN US GIRLS**

Une élégante comédie passe, cette semaine, sur l'écran du cinéma Cartier avec le film "Between Us Girls" dans sa réalisation française "Fruit Vert". La gentille Diana Barrymore, la fille du grand acteur John Barrymore tient le rôle qui retient le plus l'attention des spectateurs et contribue le plus vivement à l'intérêt comique du film. Elle est assurément une comédienne née. Son jeu spontané et son débit donné avec une désinvolte espièglerie nous font porter ce jugement. Son talent naturel — tel père, telle fille — le prouve abondamment au cours du film où des situations les plus opposées nécessitent une souplesse qui n'aurait pu être obtenue que difficilement avec la pratique.

De son côté, Robert Commings lui fait un partenaire des mieux trouvés, Kay Francis, dans le rôle de la mère, nous révèle encore son grand talent dramatique.

Carrie (Diana Barrymore) est une jeune comédienne de 20 ans, déjà célèbre. Entre deux contrats, elle passe quarante-huit heures près de sa mère Christine (Kay Francis), qui est sur le point de se remarier.

De peure que le fiancé de sa mère, Steve (John Bolles) ne soit déçu en voyant une aussi grande fille, Carrie s'affuble en fillette et joue la comédie mais cette fois dans la vie.

Un ami de Steve, Jimmy Blake (Robert Cummings) se prend de sympathie pour cette fillette d'une douzaine d'années à qui la vie n'apporte, paraît-il, que désagréments. Il l'emmène en promenade, lui offre des glaces et finalement s'aperçoit qu'il a été joué par cette gamine qui est une très jolie jeune fille. Pour se venger, il l'emmène le soir au bord d'un lac, la jette à l'eau et part. Nantie d'un superbe rhume, Carrie part également pour remplir son prochain contrat. Christine avoue la supercherie à Stève, qui l'épouse quand même, et Jimmy va jusque sur la scène où joue Carrie pour lui avouer son amour.

Les soldats romains recevaient une partie de leur solde de sel.


A 9 heures tous les soirs excepté les dimanches et lundis au

**LAKESIDE GARDENS**

PARC DE BRITANNIA
Alex Dawson et son orchestre
ENTREE — 35c

La Compagnie des Tramways d'Ottawa



**AURIOR HULL**

Dimanche et lundi, 14-15 juillet

En programme double avec

"COVER GIRL"

avec

Rita Hayworth et Gene Kelly

**La scène ci-dessus provient du dernier triomphe de Rita Hayworth, "GILDA", jouant au théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi. Glenn Ford et l'autre étoile. Le deuxième film à l'affiche est "THE GENTLEMAN MISBEHAVES", une frivole comédie avec Osa Masson, Hillary Brooke et Robert Stanton.**

## Au Laurier

(14-15 juillet)

**RITA HAYWORTH dans COVER GIRL**

Rita Hayworth a toujours souhaité ardemment tourner un film avec Charles Boyer. Son rêve se matérialise avec "Tales of Manhattan", le film d'étoiles par excellence de l'année.

Rita fut choisie entre bien d'autres jeunes et jolies artistes pour incarner la capricieuse Ethel Halloway, dont le goût pour le flirt anime un épisode passionnant de "Tales of Manhattan".

Pour la jeune fille, c'est le couronnement d'une carrière déjà bien en train. Ses débuts ne furent pas faciles. Rita fut d'abord une danseuse. Née le 17 octobre 1918, elle fut baptisée Marguerie-Carmen Cansino. Son père jouissait d'une renommée internationale comme danseur. Les trois enfants firent bientôt partie du numéro de leur père Eduardo.

La famille Cansino faisait de la danse en Espagne depuis quatre générations.

La mère de Rita, de son côté, descendait d'une famille de théâtre anglaise. Rita fut ainsi formée à la fois pour la danse et pour l'art dramatique. Hayworth était le nom de fille de sa mère.

A 14 ans, Rita était en vedette à l'Aqua Caliente de Mexico. Engagée pour un mois, elle y resta vingt-cinq mois. Et c'est là qu'elle fut remarquée par un agent des studios. Elle joua plusieurs petits rôles avant d'être proclamée vedette, à la suite de son succès dans "My Gal Sal".

Rita est devenue bien Américaine. Elle est grande pour l'écran, mesurant 5 pieds 5 pouces, elle pèse 118 livres. Elle a de grands yeux bruns, et ses cheveux sont d'un ton rouge-or.

Elle a été la partenaire des plus célèbres jeunes premiers américains, Tyrone Power, James Cagney, Victor Mature, mais c'est la première fois qu'elle tourne avec Charles Boyer, qui de son côté se dit enchanté de paraître avec elle dans "Tales of Manhattan".

Dans le personnage d'Ethel Halloway, Rita Hayworth assume une double personnalité: elle est à la fois l'actrice qui échoue mais qui adore son protagoniste, et la femme qui tient à la fortune et au prestige social de son mari. Rita trouve là l'occasion de manifester tous ses dons de comédienne.

Miss Hayworth paraît au Laurier, demain, dans "Cover Girl".

NEW-YORK (PA) — Une mésentente juridique entre les syndicats de marins du CIO et de dans le port de New-York, et menace d'autres immobilisations de navires dans tous les ports américains de l'Atlantique.

## Au Little-Theatre

**TOPPER**

Le célèbre roman de Thorne Smith intitulé **"Topper"**, qui fit la joie de millions de lecteurs à travers le monde, a été adapté à l'écran. C'est l'une des plus récentes comédies d'Hal Roach.

Constance Bennett et Cary Grant sont les principaux acteurs dans ce film actuellement à l'affiche du Little Theater. Parmi les autres acteurs, il faut mentionner Roland Young, Billie Burke, Alan Mowbray et Eugène Palette.

Le récit traite principalement des escapades d'un jeune couple de la ville que l'on rapporte comme ayant perdu la vie dans un accident d'automobile. Les deux jeunes gens cependant sont bien vivants et continuent leurs aventures en dehors de la ville.

Young personnifie un banquier laborieux qui devient un véritable aventurier au contact du jeune couple. Sa femme, Billie Burke, réussit non sans peine à le remettre sur le sentier du devoir. Alan Mowbray est le valet de pied de la famille. C'est en résumé l'une des oeuvres les plus comiques produites par Hal Roach durant sa carrière.

L'auteur du succès de cette production est Eric Hatch, qui adapta lui-même, en compagnie de Jack Jevne et d'Eddie Moran, le fameux roman de Smith à l'écran. Il est d'ailleurs l'auteur de plusieurs autres succès, tel "My Man Godfrey".

2e film, "Pittsburg".

**PITTSBURG**

"Pittsburg" relate la vie, les aventures et les amours des pionniers modernes qui ont prospéré en même temps que la métropole industrielle de la Pennsylvanie.

Marlene Dietrich, Randolph Scott et John Wayne sont les vedettes de ce film, mais la distribution comprend aussi des noms aussi fameux que ceux de Frank Craven, Louise Albritton et Schemp Howard. Dans des rôles secondaires, on retrouvera Thomas Gomez, Ludwig Stossel et Samuel-S. Hinds.

Le scénario a trait à la carrière de trois personnes, une femme et deux hommes, qui doivent combattre avec énergie et faire face à des multiples dangers et difficultés.

Eventuellement, tous trois sont unis pour une tâche commune à cause de la guerre.

Marlene Dietrich incarne la fille d'un mineur, tandis que Wayne et Scott sont des rivaux qui se disputent son amour. Craven est un savant et Louise Albritton, une débutante.

Le film nous fournit l'occasion d'être témoin de plusieurs épisodes qui sont inscrits dans l'histoire de Pittsburg.

Jeudi, "Mr. Muggs Rides Again", et

**THE DRUM**

Genre: Aventure. — Auteur: Mason. — Réalisateur: Korda. — Interprètes: Sabu, R. Massey, Valérie Hubson, Rogers Livesey. — Origine: Américaine. — Production: Korda 1938. — Distribution: Artistes Associées. — Durée: 1 heure 35.

Scénario. — Sur les confins de l'Inde, dans le Peshawar, les Anglais surveillent des tribus rebelles prêtes à la révolte. Le capitaine Carruthers s'est fait un ami du jeune prince Assim qui a dû fuir après la mort de son père, tué par le prince Ghul, oncle du jeune souverain. Cet ambitieux, rêve de massacrer les Anglais au cours d'une fête et de régner sur toutes les tribus. Mais son complot a été découvert par Assim qui prévient les Anglais et sauve Carruthers. La victoire reste à Carruthers qui rétablira Assim sur son peuple.

Appréciation. — Grande et belle production sur un sujet héroïque, où les nobles sentiments sont de tous les épisodes.

Technique. — La photographie en couleurs est magnifique et à peu près parfaite. Le montage concis et nerveux dans les scènes de bataille, traîne un peu par endroits. Mise en scène somptueuse: les costumes bigarrés des foules de l'Inde, les éclairages savants ajoutent à la splendeur naturelle des extérieurs. Le tout est réglé avec goût. Interprétation satisfaisante. Rien des grands rôles tragiques mais chacun est honnêtement à sa place.

Morale. — Un épisode romanesque et typique de la conquêtes des Indes. La bravoure des officiers et soldats britanniques y est exaltée avec moins de force que dans les "Lanciers du Bengale", mais avec l'attrait d'un film coloré tourne dans un des plus beaux sites du monde. Impression générale excellente. Il y a plusieurs scènes de violence et de meurtres. L'image est réduite au minimum nécessaire pour souligner le fait sans appuyer.

Recommandable ou film à voir et à revoir.

## "Gilda" au Cartier les 14 et 15 juillet

La captivante Rita Hayworth... atteignant un nouveau sommet dans l'art dramatique... est sensationnelle dans le rôle de "Gilda" une représentation Columbia. Un nouveau film intriguant et une idylle émouvante commençant demain au théâtre Cartier. Grande dans cette personnification... grande comme danseuse.. Rita chante aussi, "Put The Blame on Mame!"

Jamais il n'y eut femme comme Gilda ! Ravissante... captivante et dangereuse... elle se servait des hommes comme les femmes se servent du fard ! En ses propres mots... "J'ai attendu une fois pour un homme .. et regardez ce qui arriva... maintenant je fais ce que je veux... et quand je veux"

Glenn Ford est la co-vedette avec Rita Hayworth tandis que la distribution comprend George Macready, Joseph Calleia et Steven Geray. Le scénario, écrit par Marion Parsonnet est dirigé par Charles Vidor pour le producteur Virginia Van Upp.

2e film, "A Gentleman Misbehaves".

Mi-semaine: "They Were Expendable".

**THEY WERE EXPENDABLE**

Robert Montgomery revient à l'écran dans l'adaptation cinématographique d'un ouvrage de reportage qui a une très grande vogue aux Etats-Unis, "They Were Expendable" de W.-L. White. Il personnifie le lieutenant Brickley, commandant de l'escadrille MTB No 3. John Wayne joue le rôle de Rusty, compagnon de Brickley et officier en second. Lorsqu'il y a blocus des Philippines, après l'attaque de Pearl-Harbor, ordre est donné au PT de couler un navire japonais dans la baie Subic. Le navire est coulé par un PT est saboté et abandonné.

Lorsque Rusty est envoyé à l'hôpital parce qu'il souffre d'empoisonnement du sang, il rencontre l'infirmière Sandy Davys (Donna Reed) et s'en éprend. Leur roman d'amour prend subitement fin lorsque les PT sont dirigés vers Mindanao. Cette dangereuse mission est accomplie mais au coût de deux navires. Les deux autres navires sont perdus lorsque des PT enfrent en collision avec un croiseur japonais. Brickley doit faire échouer son embarcation sur le rivage, et Rusty perd la sienne qui est mitraillée par un avion japonais.

Rusty envoie ses hommes rejoindre les forces armées et retrouve Brickley, qui confie son embarcation avariée aux forces de terre. Ils sont sur le point de se joindre aux forces de l'air lorsqu'ils reçoivent l'ordre de se rendre en Australie avec deux de leurs hommes, puis aux Etats-Unis.

Ces quatre vétérans entraîneront d'autres équipages PT, qui seront prêts lorsque le temps sera venu de reprendre les Philippines à l'ennemi. L'importance des embarcations PT a été prouvée.

"They Were Expendable" évoque de façon vivante l'une des grandes épisodes de la bataille du Pacifique.

**A l'affiche du 15 au 20 juillet**

## Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche, le 14 juillet 1946, de 9 à 10 p.m.

1—Fantaisie pour Carillon ..... J. A. Maassen
2—Adoration ..... F. Borowski
3—Sélections ..... J. S. Bach
Gavotte en la majeur
Air de suite en ré majeur
Chorale—"Jesu, Joy of Man's Desiring"
4—Sylvia Ballet—Pizzicato ..... L. Delibes
5—Hassan—Serenade ..... F. Delius
6—Mazurka pour Carillon ..... K. Lefévere
7—Venetian Suite ..... E. Nevin
Dawn
Gondoliers
Love Song

EVANSVILLE (Indiana) (PA.—John Ferringer, 58 ans, d'Evansville, et Mlle Seba Hancock, 28 ans, d'Harrisburg (Illinois), deux sourds-muets, se sont épousés hier devant le juge de paix Russel Judd, qui est aveugle. Le couple lisait sur les lèvres de Judd alors que celui-ci poursuivait la cérémonie et faisait signe de leurs places. Mlle Elizabeth Euler, la secrétaire du juge, lui transmettait les signes.

## Reprise de la vie artistique en Europe

*Malgré les préoccupations souvent tragiques et les inquiétudes de l'heure, on sait faire une large part dans les pays d'Europe et particulièrement en France à la culture, sous ses différents aspects, littérature, beaux-arts, musique. C'est ce que nous a dit M. Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada et directeur du reseau français, à son arrivée à Montréal, en descendant d'avion. Il ajoute que malgré tout, il y a de quoi nous consoler en pensant au rebondissement de la vie intellectuelle et artistique dans ces pays.*

*Comme on le sait M. Beaudet avait été invité par le gouvernement tchèque à conduire l'un des concerts symphoniques au Festival de Prague. Radio-Canada lui avait en même temps confié une mission, celle de s'enquérir du rayonnement du Service International à ondes courtes de Radio-Canada en Europe.*

*La musique canadienne a été dans une certaine mesure une révélation autant pour les Tchèques que pour bien d'autres, à Prague comme dans les autres villes où M. Beaudet a dirigé. Dans une interviou qu'il a donné à un journal du matin, il fait remarquer qu'à son départ de Prague, on lui présenta nombre de partitions en témoignage d'estime et aussi dans un esprit de coopération entre les deux pays. M. Beaudet fait observer à ce sujet que c'est avec regrets qu'il n'pu leur rendre la politesse vu la rareté des oeuvres publiées. Il faudrait, explique-t-il que l'on fit quelque chose à cet égard. Le gouvernement par exemple, devrait mettre en librairie quelques-uns des ouvrages les plus intéressants de la musique canadienne. M. Beaudet revient chargé d'impressions les plus favorable quant à l'avenir des arts, en ce lendemain de la terrible tourmente qui s'est abattue sur l'Europe et le monde entier.*

*Parlant du Festival de Prague, il dit que l'affluence fut telle au concerts, qu'il était à peu près impossible d'obtenir des fauteuils. La presse tchèque a parlé très favorablement des oeuvres qu'il a dirigées, faisant remarquer qu'elles portaient l'empreinte européenne et poursuit M. Beaudet, ce qui n'était pas pour leur déplaire.*

*Notre éminent compatriote a également dirigé 2 concerts aux studios de la B.B.C. à Londres et un concert à Paris. D'autres invitations sont venues mais ses engagements à Radio-Canada l'ont empêché de séjourner davantage dans les capitales européennes. M. Beaudet avait inscrit au programme de ces divers concerts, des oeuvres de Sir Ernest MacMillan, de Claude Champagne, de Healey Willan, d'Alexander Brott, de Maurice Blackburn, d'Emile Tanguay, etc.*

*Interrogé encore au sujet du Festival, M. Beaudet répond que l'Amérique était représentée par Léonard Bernstein, par le pianiste Eugène List, La France, par Charles Munch, Mlles Henrio et Ginette Neveu, l'Angleterre, par Sir Adrien Boult, la Russie, pour ne citer que deux noms, Prokofieff et Shostakovich.*

*Il y a dans ses observations un côté anecdotique assez amusant. C'est ainsi que M. Beaudet pour se faire comprendre par ses musiciens dut avoir recours à l'un d'eux, un jeune qui parlant quelque peu l'anglais. C'est lui qui se charge de traduire les pensées de M. Beaudet aux instrumentistes. Ce ne fut pas, sans difficultés mais observe M. Beaudet, les résultats furent excellents et "de ceux que je n'aurais pas osé espérer".*

*M. Beaudet ne l'a pas dit, ou du moins l'a-t-il laissé entendre, mais cette série d'auditions obtiendra au point de vue propagande, d'heureux résultats. On connaissait sans doute le Canada à cause du rôle qu'il a joué pendant la guerre et à cause de ses services de ravitaillement, mais on ne savait pas l'ascendance qu'il avait prise dans le monde des arts.*

*"Quant à la vie en Europe, on s'imagine ce qu'elle peut être. Pour les gens qui disposent de quelques fonds, les choses peuvent toujours s'arranger. Mais pour les étudiants, la situation est impossible à moins évidemment, comme je l'ai dit, d'être favorisés par la fortune.*

*"La France sortira de la situation pénible où elle est plongée et cela sans trop de retard." C'est l'impression que nous rapporte M. Beaudet de son séjour à Paris.*

*En terminant, il dit l'importance d'un pays comme le nôtre dans les affaires internationales. On ne s'en rendait pas toujours compte autrefois. Aujourd'hui, on le réalise plus que jamais. "Il ne dépend que de nous de prouver, comme l'on dit en français, que nous pouvons garder nos positions. . ."*

ST-LAURENT (PC) — A la demande du curé de ce village de l'île d'Orléans, à l'est du port de Québec, M. l'abbé O. Pauthier on a nommé un officier des moeurs et gardien de l'ordre public, M. François-Xavier Lachance. Ce petit village est devenu populaire comme endroit de villégiature.

## Quels films choisir

**LITTLE THEATER**
Topper
Pittsburg
Drums
convenable.
Mr. Muggs Rides Again

**LAURIER**
Cover Girl
adultes.
Fatal Witness
adultes.
Mystère St-Val
convenable
Voyageur Sans Bagage
convenable

**CARTIER**
Gilda
adultes.
A Gentleman Misbehaves
adultes.
They Were Expendable
pour tous
Cinderella Jones
convenable
Le Fruit Vert
(Between Us Girls)
adultes.

**FRANÇAIS**
Kid From Spain
convenable
In Old New Mexico
adultes.
Adventure of Rusty
convenable.
Tenting ToNight
convenable

**CAPITOL**
A Yank in London
adultes.

**LIMOGES, ONT.**

LIMOGES (ONT.) — (DNC) — Le 26 juin nous avons l'honneur d'avoir parmi nous Son Excellence Mgr Vachon. M. et Mme Alex Chevrier et sa famille, de Windsor, ont visité M. et Mme F.-X. Chevrier.

M. et Mme Phydime Gagnon, ainsi que leur fille, de Cohoes, N.Y. visitent M. et Mme S. Gagnon.

M. Arthur Coderre et son petit-fils, M. et Mme Laurent Couture et leur fils de Holyoke, Mass., E.U., ont rendu visite à M. et Mme Léandre Moïse.

Mme Ernest L'Heureux, de Détroit, M. René, ainsi que Mlle Lucille Pominville, Mlle Mageau, de Proctor Vermont, M. Alfred Pominville, de Cornwall, ont visité M. et Mme Emile Pominville.

M. et Mme René Clément, M. et Mme Germain Clément, ainsi que leur petite-fille Monique, M. Ovilda Clément, tous de Montréal, étaient en visite au presbytère à l'occasion du 1er juillet.


**SPECIAL**

Durant une semaine seulement

**Complets Robes**

(unies)

**69c**

Parfaitement nettoyées au see et repassées.

**Chemises**

**10c**

Parfaitement lavées et repassées

Lorsque accompagnées d'une commande de nettoyage au see.

Maximum 6 chemises avec toute commande à ce prix.

Prix régulier, 15c.

**Service de 3 jours**

SIGNALEZ

**3-5653**

Nous cueillons et livrons GRATUITEMENT toutes les commandes dans toutes les parties des deux villes

STAR Cleaners & Dyers

| | |
|---|---|
| 319, rue Rideau | 3-5653 |
| 1114, rue Wellington | 8-1447 |
| 90, rue Du Pont, Hull | 5-6319 |

# Une foule-record est attendue aujourd'hui au Connaught

## Un sensationnel programme de huit courses a été préparé par M. Pichon

★ ★ ★

**Deux handicaps sur le plat, le Capital City et le Aylmer rehaussent la carte — Le Lone Gallant et Joe Gorman favoris dans la course aux clochers — Plusieurs chevaux de St-Louis, Omaha et Détroit seront dans la mêlée.**

Par Roland SABOURIN, Chroniqueur Sportif au "Droit"

Une foule-record est attendue cet après-midi au parc Connaught pour être témoin de ce que les connaisseurs classent comme le meilleur programme de courses jamais offert à la piste du chemin d'Aylmer. Il y aura en tout huit courses, dont deux handicaps sur le plat et une spectaculaire course aux clochers. Les premiers chevaux entreront dans la barrière de départ à 3.00 heures précises et on peut être assuré que le terrain du Connaught sera alors bondé et que l'enthousiasme sera à son comble.

**Deux handicaps très intéressants**

Hier après-midi, le secrétaire Teague Pichon nous a fait d'élogieux commentaires sur la valeur des deux handicaps du jour. L'épreuve principale est le Handicap Capital City d'une bourse de $1,000 et qui comptera pas moins de neuf concurrents. Le Handicap Aylmer sera d'une bourse de $800 et huit concurrents. Le Handicap sera d'une bourse de $300 et huit marchands de vitesse attendront le signal du démarreur Nipper Rowe. Un coup d'oeil sur le tableau des inscrits du jour fera certes voir aux experts que la carte d'aujourd'hui est vraiment la meilleure vue à Connaught depuis longtemps et que les fervents du turf seront servis à souhaits et que le tout est de nature à assurer le succès du premier meeting de 14 jours dans nos parages.

**Six autres bonnes courses**

Il est vrai que les deux handicaps attirent une attention tout à fait spéciale, mais M. Pichon nous assure que les fervents seront ravis du steeplechase et des cinq autres numéros au programme. Les meilleurs chevaux ont été acceptés et les juges s'attendent à une après-midi très chargée, car l'enthousiasme sera au comble chez les jockeys et nous aurons l'occasion d'assister à plusieurs fins de courses très excitantes.

**Gypster dans la mêlée**

Gypster, un descendant de Sweepster et Little Gyp, capte l'oeil dans le Capital City et courra avec un poids de 124 livres. Son record de 1946 le place favori haut la main. Toutefois, Bronzar, de George Housten, Michigander, à Joe Buckman, So Alone, à Earl Burton, Valdina Cutup, Driving Power, Spey Grass, Step Up et McMark, lui feront la lutte du commencement à la fin et il pourrait certes y avoir des surprises.

Tom Luta, un rapide pur sang de D. D. Fuch, semble avoir la préférence pour le handicap Aylmer avec Field D'Or, Lady Golden, Stoogie, quelques autres. Le parcours sera de six furlongs.

**Joe et son Lone Gallant**

Un propriétaire très optimiste aujourd'hui est sans doute le jeune Joe Gorman, fils du patron Tommy. Joe a inscrit son Lone Gallant dans la course aux clochers et croit qu'il sautera merveilleusement avec un poids de 165 livres et qu'il aura le meilleur sur Backinlash et Branca, deux vainqueurs jusqu'à date dans ce genre d'épreuve. Royal Heelsz et Muffled Drums visent aussi pour se classer dans l'argent. On nous prie de vous faire remarquer que le départ de la course se fera en face même de l'estrade et c'est pourquoi la distance a été déterminée à un mille et $^{5}/_{8}$.

Deux forts contingents de chevaux attirent l'attention dans les troisième et quatrième courses alors que le double quotidien sera en force. La Quinelle, ce populaire pari un-deux, sera en force sur la huitième course. De très bons chevaux, dont plusieurs de St-Louis, Omaha, Détroit et autres centres, se disputeront les honneurs de ces trois courses qui sont très populaires auprès des parieurs.

Les deux premières épreuves de la journée seront de six furlongs. Quarto et Weslow sont deux chevaux ayant de très belles chances de se démontrer supérieurs.

N'oubliez pas que la première course est pour 3.00 heures et qu'un programme de huit courses est offert, dont deux handicaps à plat et un à obstacles.

## Les inscriptions du jour

★ ★ ★

Septième journée, réunion d'été, 12 juillet, parc Connaught.

Première course, $600, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Montana Rose | 110 | Plantagenet | 118 |
| Kes | 113 | My Dickie | 102 |
| Kadda's Fortune | 113 | Oh Listo | 118 |
| | | Quarto | 118 |

Deuxième course, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boston Victory | 118 | Luckwood | 113 |
| Rocky Hill | 118 | Front Attack | 113 |
| Weslow | x113 | Hemlove | 105 |
| Sir Gibson | 118 | Hi Roma | 113 |

Troisième course, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Savings Bank | 116 | Rona Call | x106 |
| Windy Porter | x111 | Shoebeau | 106 |
| New Life | x111 | Aussi éligible: | |
| Mary Clark | 106 | Van Man | 116 |
| Skimming | 111 | Madracen | 110 |
| Love Affair | x106 | Whirling Dun | 116 |
| Mr. Grief | 116 | Paireve | 111 |
| Peaches | 116 | | |

Quatrième course, $600, allocations, 3 ans et plus, 5 furlongs:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Paddy | 118 | Chaffan | 118 |
| a-Flying Julia | 113 | Superose | 113 |
| a-Prahs | 118 | Instructress | 110 |
| Ucha | 108 | Miss Pebble | 110 |
| Marfranc | x113 | a-Entrées de B. R. Janoto et E. Burton. | |
| Lady Tourist | 113 | | |

Cinquième course, $800, handicap, The Aylmer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Stoogie | 106 | a-Doulc | 104 |
| Lady Golden | 108 | Tom Luta | 114 |
| a-Field D'Or | 111 | Black Thrush | 105 |
| McMark | 117 | a-Entrée de B. R. Janota. | |
| Valdina Style | 103 | | |

Sixième course, $1,000, handicap, The Capital City, 3 ans et plus, 1 1/16 mille:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Step Up | 102 | Valdina Cutup | 106 |
| Bonzar | 112 | Gypster | 124 |
| McMark | 110 | Spey Grass | 108 |
| Michigander | 104 | Driving Power | 112 |
| So Alone | 108 | | |

Septième course, $700, handicap, The Tally-Ho Hurdle, 4 ans et plus, à peu près $1^{5}/_{8}$ mille:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Branca | 140 | Backinaflash | 138 |
| Muffled Drums | 134 | Don Bane | 130 |
| Royal Heels | 136 | Lone Gallant | 165 |

Huitième course, $600, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Watercure | x111 | Four in Hand | 116 |
| Jisuna | x106 | Close Kin | 116 |
| Blue Buttons | 111 | Rock Bound | x106 |
| Beacon Rock | x111 | Aussi éligible: | |
| Joe Cog | 111 | a-High Low Jack | 116 |
| Master Spirit | 116 | a-Entrée de B. Morris. | |
| a-Hunting Home | 116 | | |

xAllocation d'apprentie.

## Le Royal jouera à Masson demain

Le club de baseball Royal de la basse-ville qui n'a pas encoe subi de défaite cette saison ira rencontrer le club de Masson chez lui dimanche prochain.

Ce sera un match revanche et on s'attend à ce que le Masson fasse l'impossible pour faire oublier à ses partisans l'échec qu'il subi récemment aux mains des gars de la basse-ville.

Les batteries seront vrobablement Fréchette et Fréchette pour le Masson et Maurice Vallée et Giles Bélanger pour le Royal.

La partie est pour les 2.30 heures précises; qu'on se le dise.

## Les Indiens de Caughnawaga débutent demain

MONTREAL — Dick Brayley, président de la Quebec Lacrosse Association, a annoncé que les Indiens de Caughnawaga-S.-Régis ont été admis dans la Ligue Sénior de crosse et qu'ils feront leurs débuts dès dimanche soir prochain à l'Aréna de Lachine en jouant contre le Canadien de Montréal. Les Indiens rencontreront trois fois les autres clubs du circuit avant la fin de la saison régulière.

## La boxe, hier

Par la Presse Associée

New-York — Ray (Sugar) Robinson, 149½, New-York, Knocked out Joe Curcio 150¼, Newark, N. J. (2).

Pittsfield, Mass. — Ellis Stewart, 164, Philadelphie, dicisionne Jimmy Nelson, 167, Cranston, R.I. (10).

Worcester, Smass. — Andy Faison, 144½, New-York, décissionne Ernie Forte, 147½, Providence (10).

Louisville, Ky. — Jorge Morelia, 141, Mexico City, décissionne Jimmy Anest, 139, New York, (10).

## Les Sélections au Connaught

Voici les sélections pour aujourd'hui au vare Connaught;

1- Quarto, Plantagenet, Kes.
2- Weslow, Boston Victory, Sir Gibson.
3- Mr. Grief, Van Man, Savings Bank.
4- Prahs, Chaflan, Miss Pebble.
5- Stoogie, Tom Luta, Valdina Style
6- Gypster, So Alone, Bonzar.
7- Lone Gallant, Branca, Backinaflash.
8- Jisuna, Blue Button, Beacon Rock.

## Deux parties dans la ligue Prescott demain après-midi

Il y a maintenant double égalité en tête du classement de la ligue de baseball Prescott par suite de la victoire du club Hawkesbury sur le Alfred, 12-11, dimanche dernier.

Denkerton, un voltigeur de gauche, a été l'étoile des gagnants avec ses cinq coups sûrs en autant d'apparitions. Les lanceurs du Alfred ont été quelque peu désorganisés, mais comptent se reprendre.

Demain, l'Orignal va à Alfred et il y aura foule à ce dernier endroit, tandis que le Hawkesbury se rend à Lefaivre dans l'espoir d'y prendre une autre victoire, mais le dernier mot n'a pas encore été dit.

On nous apprend que le club Wendover s'est retiré de la ligue à cause de circonstances incontrôlables.

## Bingo Bango a remporté le Handicap Wrightville dans le programme d'hier

★ ★ ★

**Rusty Gold renverse son jockey Nick Villardito — Cosse surprend dans la troisième course et se combine avec Jollity pour le double quotidien — Deux gains successifs pour Johnny Brinson. — What a Year et Butler's Pride figurent dans la Quinelle.**

par Roland SABOURIN
Chroniqueur Sportif au "Droit"

Bingo Bango, un pur sang de J.-H. Meyer, a décroché les honneurs du Handicap Wrightville, l'épreuve principale de la sixième journée de la première réunion d'été du parc Connaught. Conduit par Johnny Brinson qui remplaçait le blessé Nick Villardito, Bingo a couru le mille et 70 verges en 1.48 3/5 et a paye $6.80 pour un billet de deux dollars. Griddle de R. Primrose, a réussi à prendre la deuxième position, tandis que Jane Mark a été l'autre participant qui s'est classé dans l'argent. L'assistance était près de 2,500 personnes.

**Cosse surprend dans la troisième**

Une fin très excitante a marqué la troisième course, première demie du double quotidien, quand Cosse a causé une surprise pour paver $16.75 Le jockey J.-F. Payne a conduit sa monture en avant de Free World qui était piloté par Ray Powers et qui avait détenu l'avance sur plus de cinq furlongs. Un "camera finish" a été nécessité pour décider du vainqueur. Jollity a été le gagnant de l'autre demie du double lorsqu'il a eu le meilleur sur Cave Mark. Il a payé $3.75 pour $2.00. Le double a payé sur Cosse et Jollity combinés un montant de $23.30, le plus bas du meeting jusqu'à date.

**Villardito est secoué**

L'après-midi a mal débuté pour le jockey Nick Villardito lorsqu'il a été jeté en bas de sa selle par Rusty Gold, un inscrit de la première course. Nick a été transporté d'urgence à l'hôpital, mais on a constaté aucune fracture. Le vainqueur de cette épreuve initiale a été Mr. Bo, un cheval de H.E. Render, qui avait A. Applebee sur sa selle. Un billet de deux dollars a alors versé $5.30. Dream Boy était en deuxième place au poteau d'arrivée suivi de Egyptian Maid.

**Gagnants de la Quinelle**

What a Year, des écuries Car-Lee, a triomphé dans la dernière course de la journée alors que le jockey J. Brinson enregistrait sa deuxième victoire consécutive de l'après-midi. Le deuxième était Butler's Pride. Ce dernier cheval et What a Year sont donc les deux gagnants de la Quinelle qui étaient alors en force et ils paient $10.15 au détenteur d'un billet gagnant. Un pari simple sur What a Year a déboursé $4.90.

Maurice Chevalier a marqué son gain dans la deuxième course lorsqu'il a piloté Kenton Bar en tête d'un peloton de huit pour payer $4.10. Morsel of Hope a mené le bal pour la majeure partie du parcours, mais il n'a pu rivaliser avec une foudroyante poussée du pur sang de F.T. Butler et du populaire Parfait Amour. Ce dernier a pris la deuxième position.

Le populaire Ray Powers a fait plaisir à ses nombreux admirateurs lorsqu'il a mené Winding Sun à la victoire dans la cinquième course du jour. La monture de Mme P. Dooner a couru les six furlongs en 1.16 3/5 talonnée par Banff et Gold Plate. Winding Sun a remboursé $5.00 pour deux.

## Fred Redmon est toujours en tête

Fred Redmon détient encore la tête du tableau des jockeys après six jours de courses au parc Connaught.

| | 1er | 2e | 3e | Pts |
|---|---|---|---|---|
| F. Redmon | 4 | 8 | 1 | 29 |
| S. Stretton | 4 | 4 | 6 | 26 |
| R. Powers | 5 | 4 | 3 | 26 |
| M. Chevalier | 6 | 2 | 3 | 22 |
| H. Harris | 4 | 3 | 2 | 20 |
| W. Miller | 3 | 3 | 3 | 18 |
| S. Beecroft | 1 | 5 | 2 | 15 |
| I. Payne | 2 | 2 | 3 | 13 |
| L. Calderon | 3 | 1 | 1 | 12 |
| S. Hall | 2 | 1 | 1 | 9 |
| J. Nadeau | 1 | 1 | 3 | 8 |
| W. Skidmore | 1 | 1 | 3 | 8 |
| R. Courtney | 1 | 1 | 2 | 7 |
| J. Brinson | 2 | – | – | 6 |
| N. Villardito | 1 | 1 | – | 5 |
| H. Miralles | – | 2 | – | 4 |
| A. Applebee | 1 | – | 1 | 4 |
| K. LeFevre | 1 | – | – | 3 |
| F. Courtney | – | 1 | 1 | 3 |
| G. Kitts | 1 | – | – | 3 |
| A. Kelly | – | 1 | 1 | 3 |
| J. Wylie | 1 | – | – | 3 |
| L. Kett | – | 1 | – | 2 |
| J. Hewlett | – | 1 | – | 2 |
| J. McNamara | – | – | 1 | 1 |
| S. Strike | – | – | 1 | 1 |
| H. Hadry | – | – | 1 | 1 |
| E. Fair | – | – | 1 | 1 |
| E. T. Moore | – | – | 1 | 1 |
| K. Babcock | – | – | 1 | 1 |

## Excursion du club Buckingham à Hawkesbury

Le club Buckingham de la ligue de baseball Papineau, va à Hawkesbury demain après-midi pour y disvuter une vartie très importante. La direction du club de la Lièvre a organisé une excursion par autobus pour ses supporteurs. Le départ se fera de l'hôtel Alexandra à 12.00 heures précises de l'hôtel Alexandra. Les billets peuvent être obtenus à cet endroit, à la Palace ou a la salle de billards Matte.

## Souper ce soir au Hull-Volant

Il y aura grand souver de fèves au lard ce soir au local du Hull-Volant. C'est pour les 9.00 heures précises afin de permettre aux gens d'assister au programme de courses du parc Connaught. Tous sont invités à venir visiter le local pour y constater les réparations qui viennent d'être accomplies. M. Emile Limoges qui a charge de l'organisation nous dit qu'il reste encore de très bons billets.

**M. GERARD LANDRY, élu président de la Fédération des clubs de tennis des comtés-unis de Prescott et Russell.**

## Sugar Ray Robinson endort Joe

Par Sid FEDER

**NEW-YORK — Les habitués de la boxe ne s'inquiétaient hier soir, au Madison Square Garden, de savoir si Sugar Ray Robinson arrêterait le gaucher Joe Curcio dans la première ou la 2e ronde. Ils se demandaient quel cogneur, sauf Joe Louis lui-même, pourrait damer le pion au mi-moyen Sugar Ray.**

**Le "Sugar Man" n'a pris qu'un morceau pour "brasser" Joe afin de récréer quelque 12,353 clients aux Jardins.**

**Le "morceau", un crochet de gauche, a attrapé Curcio au son de la cloche qui terminait la première ronde d'un combat qui devait en durer 10. Comme Joe était encore étendu sur le dos quand la cloche a sonné pour annoncer le début de la 2e ronde, les fervents se f . . . . bien si la victoire avait été remportée dans la 1ère ou la 2e reprise.**

**68 VICTOIRES EN 70 EFFORTS**

**En remportant sa 68e victoire en 70 efforts comme professionnel, le jeune nègre n'a pas seulement prouvé qu'il est le meilleur des mi-moyens (avec tout le respect et la défense pour son combat de championnat à 147 livres contre le champion Marty Servo) mais même les vieux experts se demandaient qui pourrait arrêter Robinson, sinon Joe Louis.**

**Sugar Ray rencontrera Servo pour la couronne le 21 août au Yankee Stadium.**

## Appel de Jim Orlando

DETROIT (PA) — Des officiers fédéraux ont déclaré aujourd'hui que James V. Orlando, 30 ans, ancien joueur des Ailes Rouges de Détroit et maintenant membre de l'Armée canadienne, a appelé une peine de quatre ans de prison pour avoir violé les règlements du service sélectif des Etats-Unis.

Orlando avait été trouvé coupable dans une cour fédérale ici le 31 juillet 1943, d'une accusation d'avoir fait de fausses déclarations à son bureau du service sélectif afin de s'exempter de l'armée.

Il a appelé la peine de prison et une amende de $2,000, mais la cour fédérale à Cincinnati l'a retenu en mai 1944.

## Les résultats à Connaught, hier

★ ★ ★

**Jeudi, le 11 juillet, sixième journée, piste rapide.**

PREMIERE COURSE, bourse $600, trois ans et plus, CINQ FURLONGS ET DEMIE:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1—Mr. Bo (Applebee) | $5.30, | $3.85, | $2.55 |
| 2—Dream Boy (Skidmore) | — | $5.90, | $3.00 |
| 3—Egyptian Maid (Hall) | — | — | $3.80 |

Temps: 1.11. Ont aussi couru: High Renown, Bettie Rogers, Rusty Gold — jockey Villardito renversé par ce dernier cheval.

DEUXIEME COURSE, bourse $600, trois ans et plus, SIX FURLONGS:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1—Kenton Bar (Chevalier) | $4.10, | $2.35, | $2.40 |
| 2—Parfait Amour (Harris) | — | $2.60, | $2.30 |
| 3—Morsel of Hope (Bacock) | — | — | $3.70 |

Temps: 1.17 4-5. Powers Gouraud, Dorval Lass, Tinted Light, Mister Billy.

TROISIEME COURSE, bourse $600, trois ans et plus, SIX FURLONGS:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1—Cosse (Payne) | $16.75, | $5.05, | $2.80 |
| 2—Free World (Powers) | — | $3.20, | $2.40 |
| 3—Bright Reigh (Lirgafelter) | — | — | $2.65 |

Temps: 1.19 2-5. Sand Star Kinghorn Kid, Roya Nile, Loteer, Step Apace, Nossrah, Star Malone.

QUATRIEME COURSE, bourse $600, trois ans et plus, SIX FURLONGS:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1—Jollity (Miller) | $3.30, | $2.70, | $2.25 |
| 2—Cave Mark (Redmon) | — | $2.70, | $2.25 |
| 3—Virginia Van (Payne) | — | — | $2.30 |

Temps: 1.17 1-5. Ont aussi couru: April One, Toby T., Foliage, In Fun, Littlefield.

Cosse et Jollity ont payé dans le double quotidien, $23.30.

CINQUIEME COURSE, bourse $600, trois ans et plus, SIX FURLONGS:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1—Winding Sun (Powers) | $5.00, | $2.75, | $2.20 |
| 2—Banff (Stretton) | — | $2.90, | $2.20 |
| 3—Gold Plate (Chevalier) | — | — | $2.30 |

Temps: 1.16 3-5. Ont aussi couru: Skyrunner, Miss Mamie, Swing Leader.

SIXIEME COURSE, bourse $600, le handicap de Wrightville, trois ans et plus, UN MILLE ET 70 VERGES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1—Bingo Bango (Brinson) | $6.80, | $4.20, | $2.40 |
| 2—Griddle (Miller) | — | $3.70, | $2.20 |
| 3—Jane Mark (Chevalier) | — | — | $2.15 |

Temps: 1.48 3-5. Ont aussi couru: Hendersonian, Outre.

SEPTIEME COURSE, bourse $600, trois ans et plus, SIX FURLONGS:

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1—What a Year (Brinson) | $4.90, | $3.60, | $2.45 |
| 2—Butler's Pride (Calderon) | — | $4.60, | $3.05 |
| 3—Helper (Skidmore) | — | — | $2.85 |

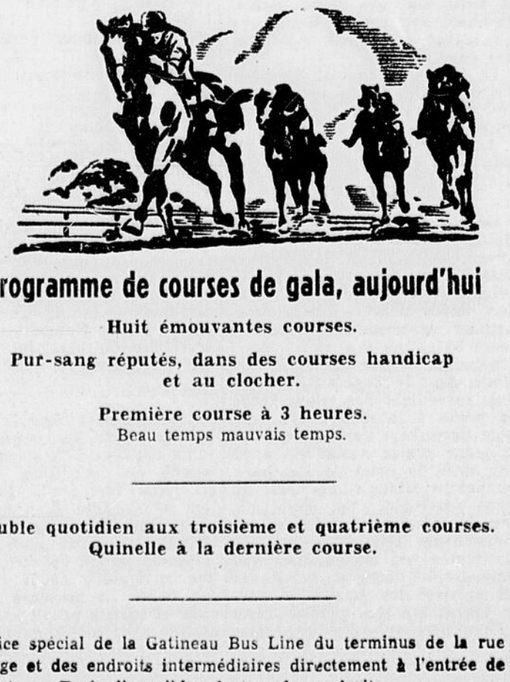
Temps: 1.17 2-5. Ont aussi couru: Red Model, Tela Clark, Scott Rock et Valley Sue.

La Quinelle a payé sur What a Year et Butler's Pride, $10.15.


CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

MEETING DE COURSES D'ETE

Du samedi, 6 juillet, jusqu'à lundi, 22 juillet inclusivement.



Programme de courses de gala, aujourd'hui

Huit émouvantes courses.

Pur-sang réputés, dans des courses handicap et au clocher.

Première course à 3 heures.
Beau temps mauvais temps.

Double quotidien aux troisième et quatrième courses. Quinelle à la dernière course.

Service spécial de la Gatineau Bus Line du terminus de la rue George et des endroits intermédiaires directement à l'entrée de la piste — Taxis disponibles de tous les endroits.

BUREAUX DU CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB,
IMMEUBLE DE LA BANQUE NATIONALE
Téléphone: 5-4475. Piste: 5-4944.



VOTRE AUTO A BESOIN DE LA PROTECTION SUPERTEST QUI A FAIT SES PREUVES

Le préposé au service SUPERTEST sait ce qu'il faut faire pour vous aider à tirer le plus possible de votre auto. Il a été entraîné spécialement pour faire l'entretien des autos d'après la méthode de protection SUPERTEST. Vous pouvez compter sur son expérience, son habileté et son désir de vous être utile. Il soignera votre auto comme si c'était la sienne. C'est sa tâche . . . et il est heureux de bien la faire!

Et il est soutenu dans ses efforts par ces produits bien connus: Essence SUPERTEST, Huiles pour Moteurs SUPER DUTY et Graisses SUPERTEST— tous doublement vérifiés pour vous assurer des produits de la plus haute qualité que vous puissiez acheter.

Vous pouvez compter sur Supertest
Ne coûte pas plus qu'une essence ordinaire

SUPERTEST CANADA'S ALL CANADIAN COMPANY

L'ENSEIGNE PORTANT LA FEUILLE D'ÉRABLE N'EST JAMAIS LOIN D'OÙ VOUS ÊTES

# ...et le spectacle continue....

*par Charlie Daoust directeur des sports.*

**LE PROBLEME DE LA STATISTIQUE**

Rien ne semble plus important et vital dans l'orientation d'une ligue ou de tout groupe sportif que la tenue ponctuelle et précise de la statistique. Nous revenons à la charge sur cette question parce que parfois des jeunes gens oublient de remplir leur devoir quand la direction d'une association ou d'un circuit leur demande d'envoyer les rapports au statisticien officiel et aux journaux. Dans l'Association de crosse d'Ottawa, seul le dévouement admirable de M. Conrad Legault, instigateur, secrétaire etc, a permis aux clubs et aux journaux de savoir où on en était.

Si certains chroniqueurs ont pu se plaindre de l'absence de statistique de la Ligue senior et québecoise de crosse ou des clubs ontariens de la ligue de baseball Québec-Ontario (Kingston, Brockville et Smiths-Falls), en certaines occasions, consolons-nous en songeant à la situation de la ligue de baseball de la Frontière, un circuit professionnel.

Dans sa "Tribune sportive", M. Jean-Paul Lainé de la "Tribune" des cantons de l'Est n'y va pas par quatre chemins. Nous citons en partie les commentaires de M. Lainé.

Sous l'en-tête: "Où sont les Canadiens", notre confrère de **La Tribune** de Sherbrooke écrivait ce qui suit:

Tout le monde, y compris votre chroniqueur qui se considère aussi comme du monde, se demande où sont rendus les Canadiens dans le classement de la Ligue Frontière.

Nous vous avouerons que nous n'en savons rien et nous ajouterons que tous ceux qui vous rapportent qu'ils sont troisièmes, quatrièmes, cinquièmes ou sixièmes, n'en savent pas plus long que nous et ne font que deviner . . . ou espérer qu'ils ont quitte le dernière position, sur laquelle ils avaient une solide emprise depuis le début de la saison. La direction de la Ligue ne s'éreinte pas à fournir des détails aux journaux et lorsqu'il arrive qu'on nous envoie, par la Presse Canadienne, le classement des clubs, il est presque toujours inexact.

Il semble que la seule source qui pourrait nous fournir ce classement est une organisation à New-York qui s'occupe de compiler les scores de toutes les parties des ligues du baseball organisé et à qui nous télégraphions après chaque partie le "linescore" de la joute.

La direction des Canadiens doit faire des démarches aujourd'hui même pour obtenir ce classement le plus tôt possible et nous l'obtiendrons peut-être avant la fin de la semaine.

Généralement, les rédacteurs sportifs tiennent eux-mêmes un compte du classement de la ligue qui les intéresse, mais dans le cas de la Ligue Frontière, la chose est impossible du fait que nous n'obtenons pas le résultat de nombre de parties, dû à un manque d'organisation quelque part.

Si nous pouvons recevoir un classement sur lequel nous pouvons nous fier, les lecteurs peuvent être assurés que nous allons faire des mains et des pieds pour le conserver à date. L'expérience des premières semaines de la saison nous a démontré que si nous ne nous défendons pas nous-mêmes, il n'y a personne qui va venir à notre aide.

**EN ROULANT MA BOULE**

Dos Henri Laframboise ne lâche plus Gracia Grattan depuis que la jument de Paul Boisvert a gagné facilement ses trois épreuves à Templeton-Ouest . . . le Doc et l'hôtelier de Poltimore sont aujourd'hui à Blue Bonnets, où Emile Gauthier paie beaucoup de $$$ aux vainqueurs de courses sous harnais . . . pourtant, dimanche dernier, le vétérinaire municipal s'opposait à laisser courir Gracia Grattan . . . Ray Simser était le jeune homme le plus heureux au monde quand monsieur Auger lui avait dit d'envoyer fort et de faire courir la jument de M. Boisvert . . .. la vie est parfois amusante . . . c'est comme le derby des mulets qui s'étaient transformés en ânes les 23-24 juin!

Depuis que Lucien (Beau Brummell) Richard porte sa chemise sportive de nuance brune, l'équipe de balle molle de la St-Jean-Baptiste n'a pas connu la défaite . . . aussi l'as des publicistes se promet-il d'endosser sa chemise chanseuse pour mardi soir prochain au parc McNabb quand nos porte-couleurs disputeront la 2e place au Gallas . . . le gérant Edgar Bazinet de l'Amicale Guigues est l'homme le plus heureux qui soit . . . après trois mois d'efforts, l'équipe de crosse du carré Bingham vient de recevoir sa "cabane" ou vestiaire . . . les Amicalistes et les meneurs de la ligue senior l'étrenneront lundi soir prochain à l'occasion du match le plus important de la saison locale.

Ronald Lacelle, le bras droit du président René Lavigne, opine que Lionel Rochon, Louis Scott, Gérald Lacombe, Buck McDonald, les frères Jean et Marc Galipeau sauront bien infliger une nouvelle défaite au club Ste-Anne . . . lundi dernier, contre l'Armée, Scott devenait le premier gardien senior à réussir un blanchissage . . . Rochon est le 3e compteur senior et, comme Troyen, le deuxième junior . . . Pit Bazinet, frère d'Edgar, ne pourra jouer à cause des deux côtes que lui a enfoncées Abbott du CARC . . .

Quand le Laurier jouera demain contre le Royal-Canadien au Stade Décosse, la foule fera sans doute une ovation à l'un des plus aimables et populaires athlètes de la région, Raymond Desjardins, le meilleur frappeur de la Ligue Québec-Ontario avec une moyenne de .448 . . . Desjardins, digne fils d'un père illustre, l'unique Pete Desjardins, est un des jeunes héros hullois de la récente guerre . . . ancienne "Panthère noire" des frères Cholette quand les Jeunes Volants avaient remporté le championnat junior de baseball en 1938, Raymond alias Noiraud est une des bougies d'allumage du circuit Charles Chénier . . . en ce moment, il a 34 points de mieux que Léo Giroux, autre copain du Hull-Volant de l'épopée de Timmins, qui tape la sphéroïde pour .414 au compte des Royaux de la Basse-Ville . . . Léo est un de nos sympathiques rapatriés . . . un troisième gars qui nous est revenu d'outre-mer, Paul Drouin, occupe la troisième place du palmarès, soit avec .400 de moyenne, selon le statisticien Aldoria (Coco) Jarry . . . même au soccer, nos gars se font valoir: David Lorente, B. Chénier et Georges Lorente ont conduit Hull United à la victoire (4-1) l'autre soir sur le New-Edimburgh . . . Bill Durnan a éventé 21 adversaires des Shamrocks l'autre soir à la balle molle quand le Canadien a envahi Sudbury (Ont) . . .

Est-ce une coïncidence? . . . il y avait un an, hier soir, les copains du "Droit" étaient les premiers à venir fraterniser avec votre chroniqueur à mon retour d'outre-mer . . . hier soir, je passais des heures délicieuses avec les amis de la "boite" chez Poon Beaudry . . . la veille, je veillais avec Charlie LeGros et Paul Lecourt chez le populaire major de l'armée . . . à cette occasion, j'avais le plaisir d'offrir mes meilleurs voeux d'anniversaire à Madame LeGros, souriante soeur de Wilfrid Bouvier, le recordman des quilles . . . cette semaine également, M. Richard Grant, turfman bien connu, fêtait l'anniversaire de sa naissance . . .

# Le Royal-Canadien participera-t-il aux éliminatoires de la Québec-Ontario?

★ ★ ★

**Le Laurier peut fort bien lui porter un coup décisif demain après-midi. — Le Hull-Volant et Brockville jouent deux fois en fin de semaine. — Laurier à Kingston, lundi.**

Par Roland SABOURIN
Chroniqueur Sportif au "Droit"

Après un revers de 5-4 à Kingston contre les Locos de l'endroit la situation n'est plus rose pour le Royal-Canadien en ce qui concerne ses chances pour les prochaines éliminatoires de la ligue de baseball Québec-Ontario. Et, il se peut fort que les protégés de Pete Robert reçoivent le coup fatal dès demain après-midi dans la première partie du programme double qui est offert au stade Décosse. Ils sont alors opposés aux porte-couleurs du Hull-Laurier et tous savent ce que sont capables de faire les protégés de Jean-Paul Tremblay.

**LE VOLANT JOUE DEUX FOIS**

Le Hull-Volant est le club local qui sera le plus affairé aujourd'hui et demain et qui a une chance de se consolider en tête du classement de la section québecoise. Cet après-midi, Robert Guertin amène ses gars à Smiths Falls pour un duel qui attirera une foule-record dans la ville des cheminots. Robert "Bob" Cloutier était une possibilité pour la position de lanceur. Demain, le blanc et noir reçoit Brockville dans la deuxième demie du programme double présenté au Décosse. Le Brockville reçoit Kingston aujourd'hui et c'est donc dire qu'il aura également deux parties à jouer en fin de semaine.

**PAUL SERA LA**

Paul Laframboise, le solide gaucher de la paroisse du Sacré-Coeur, sera probablement le lanceur du Laurier demain après-midi et il visera alors pour son sixième gain de la saison. Paul a été de ses plus solides jusqu'à date et on peut entrevoir que c'est lui que Jean-Paul Tremblay enverra sous la mitraille. Toutefois, le tout peut bien changer car les hullois vont à Kingston

PAUL LAFRAMBOISE

lundi et il se peut fort que Laframboise soit appelé à lancer cette joute et que Paul Deschamps, un solide athlète de Wrightville, fasse ses débuts au Décosse demain après-midi. Deschamps a lancé à Brockville la semaine dernière et a très bien fait.

Quant à Pete Robert, on ne sait pas qui il enverra sur le tas de boue pour tenter d'arrêter la surprenante machine de Hull. Jelly, Corcoran et Broder se sont succédés en vain à Kingston, mercredi soir.

Wally Driscoll sera probablement le choix de Bob Guertin contre les Brockville.

La première joute est à 1.30 heure précise demain après-midi

## Scores par manches dans le baseball

Score par manches: P C E
St-Louis 000 001 01x — 2 9 2
New-York 000 000 100 — 1 5 0
Veiselle et Cooper, Lombardi; Pollet et Garagiola.
Score par manches: P C E
New-York 000 300 100 — 4 12 0
St-Louis 220 000 01x — 5 9 2
Kraus, Trinkle, Thompson, Joyce et Kluttz, Garagiola.
Score par manches: P C E
Brooklyn 200 000 000 — 2 4 0
Chicago 510 034 00x — 13 15 0
Barney, Herring, Gregg et Anderson; Wyse et McCullough.
Boston 000 010 000 — 1 9 0
Cincinnati 000 000 000 — 0 1 1
Salt et Masi; Blackwell et Lamanno.
Philadelphie 000 000 012 — 3 11 1
Pittsburgh 200 200 00x — 4 11 0
Judd et Seminick; Bahr, Rice et Lopez.

LIGUE AMERICAINE

Score par manches: P C E
Détroit 000 002 000 — 2 8 1
Boston 110 000 02x — 4 8 0
Trucks et Tebbetts; Ferris et H. Wagner.

LIGUE NATIONALE

Score par manches P C E
Philadelphia 002 301 01x — 7 12 0
St-Louis 000 001 010 — 2 8 4
Kramer, Ferens, Kinder et Helf, Marcuso; Fowler et Rosar.

*LIGUE INTERNATIONALE*

Scores par manches P C E
Buffalo 000 000 003—3 6 0
Montréal 000 100 000—1 3 0
Houtteman, Appleton, Gray et Tabachek, Yount; Buker, Franks.
Syracuse 101 102 000—5 12 2
Jersey City 000 000 000—0 8 0
Prendergast et West; Barley, Kash, Cleary et Gladd.
Newark 000 102—3 5 1
Baltimore 301 11x—6 6 4
Moore, Haley et Fallon, Garbark; Podgajny et Kahn.
Rochester 000 020 0—2 7 1
Toronto 000 001 0—1 4 0
Gardner et Marshall; Konstanty et Camelli.
Rochester 420 011 000 4—12 18 0
Toronto 010 600 001 0— 8 11 3
Mikan, Yockin, Moore et Hockenberry; Hamlin, Brown, Simonds, McCahan et Camelli, Erautt.

## Nouvel instructeur pour les Sénateurs

M. James P. McCaffrey, des Sénateurs d'Ottawa, nous a officiellement confirmé hier après-midi que les Sénateurs auraient un nouvel instructeur l'hiver prochain en remplacement d'Alex Smith. Il y a trois candidats sur les rangs. McCaffrey a préféré nous les tenir sous secret. Plusieurs joueurs de l'équipe de l'an dernier seront de retour. Jackie McLean, des Leafs de Toronto, et Jack Giesebrecht, de Pembroke, qui a joué si brillamment outremer, sont deux autres joueurs sur lesquels on a des vues.

## *Résultats du Baseball*

**LIGUE NATIONALE**

St-Louis, 2; New-York, 1.
St-Louis, 5; New-York, 4.
Chicago, 12; Brooklyn, 2.
Boston, 1; Cincinnati, 0.
Pittsburgh, 4; Philadelphie, 3.

**CLASSEMENT**

| | G. | P. | Pct. |
|---|---|---|---|
| Brooklyn | 48 | 28 | .632 |
| St-Louis | 45 | 32 | .584 |
| Chicago | 41 | 33 | .554 |
| Cincinnati | 35 | 37 | .486 |
| Boston | 35 | 41 | .461 |
| Philadelphie | 32 | 39 | .451 |
| New-York | 34 | 43 | .442 |
| Pittsburgh | 29 | 46 | .387 |

**LIGUE AMERICAINE**

Boston, 4; Détroit, 2.
Philadelphie, 7; St-Louis, 2.

**CLASSEMENT**

| | G. | P. | Pct. |
|---|---|---|---|
| Boston | 56 | 23 | .709 |
| New-York | 43 | 31 | 608 |
| Détroit | 42 | 34 | .553 |
| Washington | 37 | 37 | .500 |
| St-Louis | 35 | 42 | .455 |
| Cleveland | 35 | 43 | .449 |
| Chicago | 30 | 44 | .405 |
| Philadelphie | 23 | 53 | .303 |

**LIGUE INTERNATIONALE**

Buffalo, 3; Montréal, 1.
Syracuse, 5; Jersey-City, 0.
Baltimore, 6; Newark, 3.
Rochester, 2; Toronto, 1.
Rochester, 4; Toronto, 0.

**CLASSEMENT**

| | G. | P. | Pct. |
|---|---|---|---|
| Montréal | 58 | 27 | .682 |
| Syracuse | 47 | 38 | .553 |
| Newark | 44 | 38 | .537 |
| Buffalo | 43 | 44 | .494 |
| Baltimore | 40 | 41 | .494 |
| Toronto | 36 | 47 | .434 |
| Rochester | 34 | 45 | .430 |
| Jersey-City | 30 | 52 | .366 |

## Jean Marois contre Staubo aujourd'hui

TORONTO, le 13 (P.C.) — Jan Staubo, de Norvège, rencontrera Jean Marois, de Québec, pour le championnat de l'Est du Canada au club le tennis de Toronto aujourd'hui pour mettre fin à une semaine de jeu qui a vu une entrée originale de 100 candidats pour les honneurs du simple masculin.

Tous deux se sont ralliés dans les semi-finales hier quand Staubo a eu raison de J. J. Desjardins, de Montréal, 7-9, 6-2, 6-1, 2-6, 6-1. Marois a défait Beau Summers, de Toronto, 0-6, 7-5, 6-0, 6-3.

Le jeu de cette semaine a donné une petite indication de qui gagnera le match d'aujourd'hui. Staubo a un "drive" puissant, tandis que Marois se sert de balles couvées pour forcer son adersaire à des erreurs.

## Match par équipes à l'Audi, jeudi

Un match par équipe sera offert à l'Auditorium jeudi soir et l'un des clans sera celui des frères Garibaldi, Gino et Ralph. Eddie Quinn ne leur a pas encore trouvé d'adversaires, mais il signera certes un fort trio, car les Garibaldi se connaissent admirablement et forment une solide combinaison.

**Le Croquet**

## St-François bat Sylvain 2 à 1

St-François s'est assuré la troisième place dans le classement de la ligue de croquet de la Vallée en triomphant du club Sylvain au pointage de 2 à 1 mercredi soir dernier sur leor terrain.

Dans la première joute les Baptistes avec le duo de Willie Legault et Athanase Lamarre gagnèrent contre le tandem de M. Ladeuxième reprise avec le duo des rocque et A. Schryburt.

Les Francis égalisèrent dans la frères Aimé et Théodore Fournier, battant l'équipe de René Allaire et Rosaire Schryburt.

Théodore Saumure et Bernard Fournier donnèrent la victoire aux siens en triomphant du tandem de A. Patry et Anatole Riel dans la troisième joute.

**Avis aux clubs.**

Le secrétaire de la ligue M. Oscar Jobin demande à tous les capitaine d'équipes de faire parvenir la liste de leurs joueurs pour le 15 juillet prochain. Cette date fut acceptée par tous les clubs à une assemblée au début de la saison.

**Classement le 11 juillet**

| | P.J. | G. | P. |
|---|---|---|---|
| 1—Eastview | 33 | 20 | 13 |
| 2—St-Charles | 34 | 19 | 15 |
| 3—St-François | 33 | 17 | 16 |
| 4—Laval | 34 | 16 | 18 |
| 5—Val Tétreau | 31 | 15 | 16 |
| 6—Sylvain | 31 | 11 | 20 |

L. Richard,
publiciste de la Vallée.

## Dans la ligue Outaouaise

L'ARC a remporté la deuxième partie de la série de 3 dans 5 contre le Restaurant Guindon par une victoire de 5 à 1 mercredi passé. Les chances sont maintenant égales: chaque club ayant gagné une partie.

Gérald Lacombe, le lanceur des gagnants a de nouveau affiché une brillante tenue au monticule et c'est sans doute à lui que revient le plus grand crédit de la victoire. Il n'a accordé qu'un seul coup sûr au Guindon. Par contre il a retiré 12 frappeurs au bâton et n'a donné qu'un seul but sur balle. Ce n'est d'ailleurs que grâce à une erreur si le Guindon n'a pas subi un blanchissage puisque Morel a croisé la plaque sur un mauvais lancer au troisième but après avoir frappé le seul coup sur des perdants à la quatrième manche. Le jeu du Guindon a toujours été formidable mais il a tout de même dû baisser pavillon devant les frappeurs de l'ARC. La troisième partie de cette série aura lieu mercredi le 17 juillet au Carré Anglesea.

Les équipes:

ARC — P. Bellemare, rec.; G. Lacombe, lanc.; L. Villeneuve, 1b; J. Galipeau, 2b; J. Ouellette, a.c.; F. Guérin, 3b; G. Parent, c.g.; F. Poulin, c.c.; G. Poulin, c.d.

RESTAURANT GUINDON — R. Lepage, rec.; Noël Côté, lanc.; R. Daviault, 1b; A. Lalonde, 2b; B. Chénier, a.c.; W. Royer, 3b; C. Ladéroute, c.g.; B. Morel, c.c.; A. Blais, c.d.

**Non madame**

—Madame, dit la femme de chambre, j'ai fait heurter la pendule contre la cheminée!

—S'est-elle arrêtée?

—Non, madame, elle a continué jusque par terre...

# Don McCarthy brille au monticule quand Stinson défait Gallas, 4-1

★ ★ ★

Les porte-couleurs de la Laiterie Stinson ont pris une autre victoire hier soir dans la ligue de balle-molle Mercantile lorsqu'ils ont défait le Gallas, 4-1, dans une joute disputée au parc Commissioner.

Don McCarthy, des laitiers, et Patsy Guzzo, des boulangers, se sont livrés un magnifique duel de lanceurs du commencement à la fin. McCarthy a eu le meilleur avec sa performance de quatre coups sûrs contre les six de l'italien. Don a retiré sept hommes au bâton et donné un but sur balles, tandis que Guzzo a trois retraits au bâton et aucune passe gratuite.

## Les meneurs au baseball

Par la Presse Associée

**LIGUE NATIONALE**

Au bâton: Walker, Brooklyn .367.
Points: Musial, St-Louis, 60.
Points sur coup: Walker, Brooklyn, 65.

Coups sûrs: Musial, St-Louis, 111.
Doubles: Musial, St-Louis, 25.
Triples: Musial, St-Louis, et Walker, Brooklyn, 7.

Circuits: Mize, New-York, 18.
Buts volés: Reiser, Brooklyn, 20.
Lanceur: Kush, Chicago, 6-1, .857

**LIGUE AMERICAINE**

Au bâton: Vernon, Washington, .357.

Points: Williams, Boston, 82.
Points sur coups de: Williams et Doerr, Boston, 73.
Coups sûrs: Pesky, Boston, 100.
Doubles: Vernon, Washington, 27
Triples: Lewis, Washington, 9.
Circuits: Williams, Boston, 23.
Buts volés: Case, Cleveland, 15.
Lanceur: Newhouser, Détroit, 16-3, .842.

## Le Chez Henri veut triompher

Le club Chez Henri compte bien remporter sa première victoire de la saison dans la ligue de baseball junior de Hull, demain soir, au stade Décosse quand il se mesurera aux solides porte-couleurs du Royal, les meneurs actuels du classement du circuit présidé par M. Eugène Limoges. C'est pour les 6.30 hrs précises.

Jeudi soir, le Royal a ajouté le St-Jean-Bosco à sa liste de victimes lorsqu'il a défait ce dernier 12-2 avec l'aide d'un barage de 11 coups sûrs. Laurent Cloutier a accordé un seul coup sûr et a retiré neuf hommes au bâton.

Les arbitres étaient Georges Ernest Boucher et Roland Roy.

## Lesnevich contre Bruce Woodcock

NEW-YORK, le 13 (P.A.) — Gus Lesnevich, de Cliffside N.J., rencontrera Bruce Woodcock, le champion poids-lourd britannique, le 17 septembre prochain au Stade de Wembley, de Londres. Ce sera un combat de 10 rondes.

Mentionnez le nom
VOGUE
PAPIERS À CIGARETTES D'UN BLANC PUR
Livret Automatique DOUBLE



"JE SUIS VENDEUR..."

*dans un poste d'essence! Mon métier, si métier on peut dire, demande une certaine dépense d'énergie et de patience. Il ne faut jamais perdre sa belle humeur, ni paraître fatigué. D'ailleurs, je ne me sens jamais fatigué et je conserve mon endurance parce qu'une couple de fois par année, c'est-à-dire au printemps et à l'automne, je prends quelques boîtes de PILULES MORO. Tout de suite un changement pour le mieux s'opère; je me sens plus fort et plus courageux que jamais. J'ai une grande confiance dans les PILULES MORO."*

Voilà comment les PILULES MORO se recommandent! Tous les hommes peuvent en prendre avec profit, car quel est celui qui ne se sent jamais abattu, qui n'a pas à se plaindre de: diminution de force, perte d'appétit, fatigue, nervosité, douleurs de dos ou de reins conséquentes à l'épuisement.

Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal, P.Q.


LIGUE PAPINEAU

# Les clubs Séguin, Thurso et Fassett remportent des victoires dimanche

★ ★ ★

**Les Hullois reprennent la première place. — Deuxième défaite des Voltigeurs. — Dollard Houle se distingue à Thurso.**

Les clubs Hull-Séguin, Fassett et Thurso ont remporté des victoires sur leurs adversaires dimanche dernier, dans la ligue Papineau. Les Hullois reprennent la tête du circuit, position qu'ils détenaient avec les Voltigeurs de Hawkesbury depuis une semaine.

Le Hull-Séguin a triomphé du Wendover par le compte de 11 à 8 devant une foule-record à Wendover. Le club Fassett, avec le concours de son excellent lanceur R. Chartrand qui retira 15 hommes au bâton, a gagné, non sans difficulté, le club Montébello par 3 à 2. Quant à la joute disputée à Thurso, le club local triompha des puissants Voltigeurs de Hawkesbury au compte de 9 à 7. A l'heure où ces lignes sont écrites nous n'avons encore aucune nouvelle de la partie disputée à Buckingham entre le club Ste-Rose et le Buckingham.

**A Wendover**

La joute entre le Séguin et le Wendover fut une des plus belles de la saison. Lucien Benoit lança toute la joute pour les visiteurs et Jean Maisonneuve fit le parcours pour le Wendover. Benoit retira 12 cogneurs au bâton et en frappa trois, accordant également 2 buts sur balles. Le Wendover le cogna pour 13 coups sauf dont deux coups doubles de Jean Maisonneuve et un de Conrad Boily. André Berniquez et Hector Benoit furent solides au champ. Les frères Benoit et André Berniquez cognèrent deux coups saufs chacun.

Jean Maisonneuve s'est aussi distingué sur le monticule de la troupe locale retirant 10 hommes à la plaque. En dépit des 5 erreurs de ses copains il ne fut touché que pour 10 coups en 9 manches. Il fit marcher 2 hommes seulement.

Les équipes:

HULL-SEGUIN — P. Jodouin, 2b; H. Benoit, 1b; P. Berniquez, rec.; L. Benoit, lanc.; A. Berniquez, a.c.; Tug Pilon, 2b; L. Darky) Fortier, c.c.; M. Berniquez, c.g.; L. Duguay, c.d.

WENDOVER — F. Leclair, 3b; H. Maisonneuve, a.c.; L. Delorme, 1b; P.-E. Maisonneuve, rec.; G. Potvin, c.g.; C. Roily, 2b; Jean Maisonneuve, lanc.; R. Racicot, c.d.; R. Goulet, c.c.

Arbitres: R. St-Laurent, Hull, à la plaque; A. Drouin, au champ.

| | P. | C. | E. |
|---|---|---|---|
| Hull-Séguin 013 400 300—11 | 10 | 2 | |
| Wendover 100 104 002— 8 | 13 | 5 | |

**A Montébello**

Ce fut un duel de lanceurs que les spectateurs de Montébello et de la région virent dimanche dernier. H. Chartrand, lanceur du club Fassett, éventa 15 adversaires au bâton. Le Montébello n'accorda pas l'appui voulu à son jeune lanceur-recrue J. Fortier, se rendant coupable de huit erreurs. Si ce n'eut été de ces erreurs, la troupe de Montébello aurait certainement remporté la galette

Les cogneurs du club Fassett furent le lanceur H. Chartrand, B. Lafleur, Lucien Millette et J. Lalonde tandis que les joueurs du Montébello qui cognèrent saufs furent le lanceur J. Fortier, C. Blais, Vincent Lavoie et R. Laflamme.

Les équipes:

FASSETT — F. Lalonde, c.c.; H. Chartrand, lanc.; Yvon Poulin, rec.; R. Villemaire, 2b; Noël Lafleur, c.g.; Lucien Millette, a.c., René Lalonde, c.d.; R. Lafleur, R. Bourgeois, rec.; F. Carrière, 1b; J. Lalonde, 3b.

MONTEBELLO — C. Blais, 1b; 3b; Germain Périard, a.c.; R. Laflamme, c.c.; Vincent Lavoie, c.d.; M. Biron, c.g.; G. Lafrenière, 2b; J. Fortier, lanc. G. Laflamme à la 3ème. (Le nom des arbitres n'a pas été donné).

**A Thurso**

Les Voltigeurs de Hawkesbury ont subi leur deuxième défaite de la saison quand ils ont rendu visite au club Thurso, dimanche dernier. Le compte a été de 9 à 7. Le vétéran Dollard Houle, une fois de plus, s'est prouvé un as du monticule en tenant les lourds cogneurs de Hawkesbury à respect. Il fut aussi effectif au bâton. Le club Thurso compta 4 points dès la première manche. Les visiteurs comptèrent leur premier point en deuxième manche. Ils en ajoutèrent deux autres à la troisième manche. Les deux manches suivantes furent sans point mais à la sixième les visiteurs prirent les devants en comptant 4 points mais à leur tour au bâton, dans la même manche, le Thurso compta de nouveau 5 points pour porter son total à 9 contre les 7 de Hawkesbury.

Gaston Clermont, Donat Boulerice, Lorenzo Chartrand et Armand Lafleur se distinguèrent au bâton en cognant chacun 3 coups saufs tandis que Dollard Houle et Gagnon en tapèrent deux chacun.

**Retour de Rolland Larose**

Rolland Larose, joueur vétéran du club Thurso, a fait son retour avec l'équipe locale. Maintenant domicilié à Plaisance où il est l'hôtelier de l'endroit, Rolland a joué au champ droit pour le club Thurso. Ses copains étaient fiers de le voir revenir avec l'équipe et espèrent qu'il reprendra sa ferme d'antan et qu'il contribuera aux succès futurs de l'équipe.

Marcel Bellefeuille se distingua au premier but. Lorenzo Chartrand attrapa une dure chandelle à la neuvième manche et mit terme aux espérances du Hawkesbury. Les visiteurs avaient alors un homme en route et avec le compte si rapproché, Chartrand, en saisissant la balle, a certes fait soupirer plusieurs spectateurs. T. Leroux, Paquette, Lavigne et Lussier furent les gros cogneurs du Hawkesbury.

Gaston Clermont continue toujours à être effectif derrière le marbre. Les adversaires ont de la difficulté à voler les buts quand Gaston est receveur du Thurso. René Denis, gérant du club Thurso, s'est réjoui de la victoire de ses protégés et promet que son équipe se rendra jusqu'aux finales. Le club Thurso considère le club Hawkesbury comme le plus dangereux de la ligue et se réjouit de son succès.

Les équipes:

HAWKESBURY — D. Paquette, rec.; Phil Morris, lanc.; R. Chamaillard, 1b; E. Tessier, 2b; T. Leroux, 3b; C. Dubeau, a.c.; L. Paquette, c.d.; R. Gélinéau, c.c.; C. Lavigne, c.g.; Cuillerier, lanc.; Guérin.

THURSO — G. Clermont, rec.; Dollard Houle, lanc.; Marcel Bellefeuille 1b; Donat Boulerice, 2b; G. Gagnon, a.c.; R. Labelle, 3b, R. Lafleur, c.d.; A. Lafleur, c.c.; L. Chartrand c.g.; R. Larose, c.d.; R. Payer.

Arbitres: Rémi Dubé et Eugène Leblanc.

# "Vanités" sur patins de 1947

★ ★ ★

La première mondiale des "Vanities" sur patins de 1947, réalisée par Roller Follies Inc., la plus récente des représentations sur patins, sera présentée sous les auspices du Fonds d'Hôpital de la Police d'Ottawa, à l'Auditorium, du 16 au 24 août, suivant ce que déclare les fonctionnaires du Fonds d'Hôpital de la Police. Les négociations entre le Directeur George Tyson des "Vanities" sur patins et les fonctionnaires de la Police locale ont réussi pleinement, ce qui amènera dans la capitale les meilleures représentations en tournées aux Etats-Unis, et Ottawa est tout particulièrement heureux d'avoir cette grande représentation de 1946-47, commencer ici, ce qui sera sans aucun doute d'un intérêt tout particulier pour les nombreux touristes qui nous visitent.

La grande répétition doit commencer à l'Auditorium lundi, et la Compagnie arrive déjà de ses vacances d'été afin de se préparer à l'entrainement pour former cette nouvelle représentation et Carlos Romero, directeur de danse, arrivera d'Hollywood mercredi pour diriger les nouveaux numéros.

Le producteur Harold Steinman, dont la foi dans l'exécution des brillantes vedettes telles que Gloria Nord et Mickey Meehan, étoile du captivant spectacle sur glace, a été généreusement récompensé. Il arrivera à Ottawa, en fin de semaine, pour surveiller les préparations, avec le gérant de la compagnie, Bobby Johnson et Marie Carr qui est responsable de la direction du patinage et de la danse, dès que le groupe se mettra en route. La ravissante Gloria Nord arrivera en quelques jours de Californie, où elle passe ses vacances depuis la fermeture de la saison 1945-46 en mai, tandis que Melva Merino et Ann Manion arriveront de Floride en même temps.

Les hauts fonctionnaires du Fonds d'Hôpital de la Police d'Ottawa ont travaillé ferme sur les plans pour faire de l'édition de 1947 des Vanities sur patins, maintenant dans sa sixième année d'existence, la plus fascinante présentation du genre dans la capitale, et ils sont d'avis que la première présentation depuis la fin de la guerre sera des plus captivantes, au niveau des Ice Capades et Ice Cycles, avec splendides costumes, magnifiques scènes et lumières qui ne laissent rien à désirer.

L'on verra entre autres le réputé Joe Jackson, fils, dans une pantomime. Son acte est dits plus désopilants. Joe provient des Ice Capades et fera partie des Vanities sur patins de 1946-47. Il a été vu plusieurs fois au Radio City Music Hall avant d'aller en vacances bien méritées. Un ardent pêcheur, Joe se propose de faire un peu de pêche lorsqu'il sera à Ottawa.

Gaie Foster, qui a produit les revues pour Fanchon et Marco au réputé théâtre Roxy de New-York plusieurs années durant et qui est reconnue comme une des plus grandes vaillé de nouvelles présentations des productrices d'Amérique a tracé l'on attend beaucoup d'elle dans la production de 1947 maintenant pour les tours outre-mer est disque la pression des productions parue. Elle s'occupera de la disposition des cosutmes et de l'arrangement musical. Tout indique que Mlle Foster s'est surpassée à bien des points de vue.

Les membres du département de la police et des hauts fonctionnaires du Fonds de l'Hôpital ont charge de la vente des billets et un bureau des billets en ville pour l'échange des coupons a été établi chez Lindsay ainsi qu'au contrôle à l'Auditorium.


ACCESSOIRES D'AUTOS POUR VACANCES

*Pour l'agrément des automobilistes*

Pièces pour autos, camions et tracteurs

Plusieurs nouvelles consignations. Même haute qualité. Même bas prix.

Venant d'arriver!
Protège-grille, amortisseur et garde-boue
Finis chromés durables

Protège-grille double, 26 pcs de long, ajustable, 16 pcs de haut. Fabrication très robuste avec barres croisées d'angle de 1 p. Triplement plaqué 6.75

Protège-garde-boue (voyez le cliché) 16 pcs de haut, 8¼ pcs de largeur avec deux barres transversales. Très attrayants et durables. 3.25

Protège-garde-boue. Semblable à ci-dessus mais sans les barres croisées. 1.98

MOTO-MASTER

L'assortiment le plus vaste et le plus complet des articles suivants:
Etouffeurs, Tuyaux d'arrière et d'échappement.
Pour tous les véhicules. Epargnez sûrement!

Doublures de pneus

Grosseurs pour tous les autos. La plupart des camions.

$2.25

Coussins pour chauffeurs

Forme en coin pour éliminer l'effort de la conduite. Fibre-tex et gabardine. En plusieurs teintes.

$1.09

Nous recevons des accessoires tous les jours

CANADIAN TIRE CORPN
Ouvert de 8.30 a.m. à 6 p.m.
ASSOCIATE STORE
394, rue Bank. 2-2601

Livraison dans toute la ville

# - SPORT -

## La meilleure et la pire chose du monde

★ ★ ★

**Par ma faute**

En ma qualité de journaliste, j'ai visité l'autre dimanche un sana. J'y ai rencontré une jeune ouvrière malade. Discrètement je l'ai interviewée, la conversation échangée avec elle m'a fait beaucoup réfléchir.

Suzette est tuberculeuse. Hospitalisée depuis près de trois ans déjà, elle ne sait pas pour combien d'années elle en a encore. Sortira-t-elle vivante? l'avenir nous le dira. Actuellement le mal accuse un progrès qui ne manquera pas de donner des inquiétudes aux infirmières. Tout de même, notre petite malade garde confiance. Sa résignation est surprenante quand on sait que Suzette n'a que 22 ans.

—Vous savez, m'a-t-elle dit, je suis dans cet état par ma faute.

—Vraiment? Vous en parlez à votre aise. Qu'est-ce qui vous donne cette assurance?

—Je suis une sportive, ajouta-t-elle en souriant faiblement.

—Vous êtes sportive! Je ne comprends pas. Est-ce si dangereux??

**Imprudence chèrement payée**

Une quinte de toux obligea la malade à s'excuser et à se reposer quelques instants avant de me répondre. Je fis mine de me retirer, mais d'un geste elle me retint.

—Je n'ai pas raisonné mon goût du sport finit-elle par dire.

—Vous avez été imprudente?

—Ah! oui, et plus d'une fois.

—Dites-moi en quoi, mon amie, je le répéterai aux jeunes de votre ââge pour leur protection.

—Oui, oui, il faudra le dire supplia-t-elle.

Comptez sur moi.

—Voici ma courte histoire: J'étais une fervente de la natation.

—C'est le seul sport que vous aimiez.

—Non, mais c'est celui-là qui a fini par me faire du tort.

—Cest pourtant le sport par excellence pour la jeune fille. Tout son système en profite.

—Mais out, j'ai abusé.

—Comment au juste?

—Dès le commencement du printemps, je fréquentais les plages.

—Vous avez probablement risqué des refroidissements.

—Mieux, je les ai subis sans qu'apparemment ma santé en souffre.

—Et un beau jour vous avez toussé.

—Justement et ce jour se trouvait en plein coeur d'été.

—Comment cela peut-il se faire?

—C'est simple, j'ai voulu obtenir un teint hâlé et je me suis longuement et fréquemment exposée au soleil.

La sueur perlait au front de Suzette. Pour lui permettre de se calmer un peu, je fis mine de replier mon manteau et de le replacer sur la chaise où je l'avais jeté sur son invitation.

Après quelques instants qui me parurent longs tellement je craignais de la fatiguer, elle continua:

—Le médecin dit que j'ai brûlé des tissus.

—Ceci ajouté aux refroissements, c'était fatal.

**Un mal plus grand que la tuberculose**

—Oui, conclut-elle. Et je voudrais vous dire autre chose qui me pèse sur le coeur.

La pauvre petite n'avait vraiment pas la force de continuer un tel entretien. Pour ne pas abuser davantage, je lui demandai de se reposerr, lui promettant de revenir la voir.

J'ai tenu ma promesse. Petit à petit, elle m'a raconté la suite de son histoire. Elle avait abusé de sa force en tentant de gagner de longues courses à la nage. En plein hiver elle fréquentait les piscines publiques et revenait tête-nue. Elle avait confiance en sa robuste santé. Elle fut surprise de constater qu'elle lui manqua subitement.

Le point de vue moral qui lui pesait si lourdement sur le coeur me parut plus triste encore. La dignité féminine était devenue une chose tout à fait oubliée. La pudeur ne trouvait aucun écho dans sa conscience. Suzette avait vraiment abusé. Elle cherchait le bonheur et n'avait trouvé que la jouissance. Elle souffrait d'un autre mal plus grave encore que la tuberculose qui la terrassait.

Sa maladie a été pour elle un arrêt forcé dans cette course effrénée vers le plaisir, ce mirage du bonheur.

**Véritable hantise**

Longtemps, longtemps, l'histoire de cette jeune ouvrière devenue, depuis, mon amie, a hanté mon esprit. Malgré moi, en présence des autres jeunes filles, je faisais toujours une comparaison avec la petite malade du sana. La frêle santé des unes me laissait croire qu'elles finiraient peut-être dans un lit d'hôpital. La robuste santé des autres les éloignait. Ces dernières me faisaient toujours éprouver un grand soulagement.

C'est ainsi qu'un jour, dans un endroit public, une jeune fille blonde me surprit à la fixer presqu'effrontément. A tel point, qu'elle vint tout simplement vers moi pour me demander si je croyais la connaitre.

Surprise, je balbutia oui, puis non. Prise d'un franc éclat de rire, mon interlocutrice me demanda ce qui se passait exactement.

Sa bonhommie m'arracha définitivement à mes réflexions. Je lui racontai les grandes lignes de l'histoire de Suzette et l'habitude que j'avais contractée dans la suite de comparer la situation des jeunes de son âge à la sienne.

**Droit au but**

La jeune inconnue parut comprendre parfaitement mon explication et sans plus de détour elle me demanda:

—Que pensiez-vous donc en me regardant avec tant d'insistance?

—Je ne sais pas au juste. Je constatais avec plaisir que vous possédez une belle santé. Je me demandais peut-être si vous travailliez en dehors.

—Oui, je travaille dans une usine de ma localité. Je jouis d'une très bonne santé et je le dois aux sports.

—Vous êtes certaine?

—Tout ce qu'il y a de plus certain. J'ai vingt et un ans et à seize ans, j'étais menacée de débilité générale.

On ne dirait pas cela aujourd'hui, lui dis-je étonnée.

—C'est qu'à cet âge, le médecin me recommanda fortement l'exercice en plein air.

—Vous n'en aviez pas l'habiture!

—Non, je n'aimais que la lecture.

—A quel sport vous adonnez-vous maintenant?

—D'abord je marche pour me rendre à mon travail, ce que je ne faisais jamais avant.

—Excellente exercice, déjà.

—Oui, c'est maintenant ma conviction.

**Des présentations s'imposent**

Ici, je me dis qu'il fallait que nous nous présentions l'une à l'autre. Mon interview s'annonçait bien, mais je craignais sérieusement de passer pour indiscrète en poussant plus loin mon interrogation. Je lui dis donc:

—Votre ton ne laisse aucun doute, mais, au fait, je ne me suis pas présentée et je m'en excuse. Je suis Laurette Larivière et je suis journaliste.

—Ah, je comprends fit-elle riant de ce rire léger et aimable à entendre, vous êtes en train de m'interviewer. Mais soyez à l'aise, j'en suit flattée. On m'appelle Paulo et je me nomme Pauline Ledoux.

—Alors quisque vous êtes si gentille, je continue mon questionnaire.

—Quels sont vos sports préférés?

—C'est vraiment difficile à dire, je les aime tous à mesure que j'apprends à les connaitre.

—Il doit y en avoir un que vous pratiquez plus que les autres . . .

—Actuellement, c'est la bycliclette. Dans quelques semaines, ce sera le tennis.

Cette année je me propose d'apprendre à nager. Lé je ne fais que borbotter dans l'eau.

—Mon Dieu, avec la fougue qui semble faire le fond de votre carrière, vous ne craignez pas de vous fatiguer le coeur?

—Absolument pas, je vous assure, mademoiselle Larivière. Et là, même si ça vous faire rire, je vous dirai que je parle d'expérience.

**Et Paulo avait raison**

Très sérieuse, Paulo continua:

—Au début, mes parents durent insister beaucoup pour que je m'adonne aux sports puis, ils ont dû mettre les freins. On ne me faisait pas de défenses énervantes On m'expliquait pourquoi je ne devais pas abuser des sports. Maman m'a dit un jour, que les sports étaient la meilleure et la pire chose du monde. Tout était dans la pondération ou dans l'exagération qu'on mettait à s'en servir.

—Elle avait tellement raison, votre mère.

—Si bien que cette phrase de maman restée somme une ligne de conduite. Et je suis prudente.

—Comment réalisez-vous votre prudence?

—C'est simple, vous savez, quand je suis fatiguée, je me contente d'une petite marche. Quand au contraire je suis reposée, je fais une balade en bicyclette, et ainsi de suite. Je mesure mes sports à mon besoin d'exercice et à ma fatigue.

—C'est la sagesse même. En plus d'une bonne santé, les sports ne vous ont-ils rien donné d'autres?

—Ah! oui, fit-elle vivement. Je me suis éloignée de la ville et j'ai appris à connaitre la belle grande nature. Les sports m'ont plus habituée à la bonhommie, à la patience, à l'esprit de service.

—Je ne suis pas surprise, vous me l'avez déjà prouvé.

—J'ambitionne d'être une vraie sportive dans toute l'acceptation du mot.

—Merveilleux et je vous souhaite d'atteindre votre but. Je crois, moi, vous savez à "une âme saine dans un corps sain". Je dois vous quitter, mais je vous remercie infiniment d'avoir effacé pour un moment la tristesse de la situation de Suzette.

Laurette LARIVIERE
Le Front Ouvrier.

## AUX COURSES

Par Roland SABOURIN

La fanfare des Gardes à Pieds du Gouverneur-énéral a été invitée à faire la musique cet après-midi au parc Connaught. Les préparatifs ont été faits pour recevoir la grande foule et on a même engagé plus d'hommes afin d'assurer le succès du mutuel.

Montréal sera très bien représentée avec un contingent de turfmen qui atteindra les 600 personnes. Plusieurs magnats sportifs de la métropole sont également attendus. Inutile de dire que les fervents de courses de la région ne maqueront pas de faire leur rendez-vous à l'ippodrome du chemin d'Aylmer.

Nick Villardito, un jockey qui vient du Parc Fairmount, a été lourdement jeté au sol par le cheval Rusty old. Après avoir été soigné à l'hôpital de la piste on l'a immédiatement transporté d'urgence à l'hôpital Civique d'Ottawa. Une radiographie a révélé qu'il n'y avait aucune fracture. Il a demandé de retourner à la chambre d'hôtel à Aylmer et la permission lui a été accordée.

Swing Leader, de H. J. Mezen, a été réclamé par H. Ward propriétaire de Banff, dans la cinquième course pour le prix d'entré. Et, c'est donc dire que le fils de Hadagal sera dorénavant sous la surveillance de l'entraineur William Kitts Jr.

Le jockey William Richmond est arrivé de Pascoag et il suit donc Rolando et Elucer Venuro, deux meneurs de Cuba qui ont fait un très long voyage avant d'atteindre leur destination. Ils viennent de Havane, Cuba. Diaz sera principalement en grande demande à cause de son poid de 100 livres.

Mme Carol Conover, que l'on classe comme une très bonne entraineuse, vient d'arriver au Connaught et a fait immédiatement application pour une licence de l'Association de Courses de la province de Québec. Elle vient de Pasadena, Californie, et a deux pur sang, Barby Dorcas et Plkin, qui ont particivé aux réunions l'Omaha, Nebraska.

Le jockey H. Webster conduira pour les porte-couleurs de l'écurie de sa mère, Mme C. Wesbter, de Millford, Mass. Ce sont Kath's Shadow, Centergrade et Old Cronie.

De beaux efforts ont été tentés pour faire courir le sensation! Royal Flush, un cheval de Détroit qui aut pas moins de $10,000. On n'a pu réussir à lui donner le poids nécessaire pour la qualité des chevaux qui seront à l'oeuvre aujourd'hui. Frankie Munden était le jockey signé pour ce pur sang.

## Les dames

**Grand match de dames à Pointe-Claire. — Montréal triomphe.**

**Le Hullois Arvisais en grande forme.**

(Par Louis GIROUX
publiciste.

Une phalange d'adeptes du damier assistaient dimanche dernier à l'importante rencontre des équipes Montréal vs. Pointe-Claire.

Ce fut une rencontre mémorable où 54 habiles joueurs se livrèrent une lutte des plus acharnée du commencement à la fin.

A cette occasion, l'équipe de Pte-Claire avait obtenu un puissant renfort de la ville de Hull, car le maitre Hullois fit sombrer l'ex-champion de la Métropole, J.-A. Beauchesne dans une très brillante partie Roland Arvisais, fils de Wilfrid n'a pas connu la défaite en deux parties contre ces deux adversaires. Il a obtenu une victoire et une partie nulle, ce qui est un très beau record, considérant son jeune âge

Malgré ce solide renfort de l'équipe Pte-Claire, Montréal remporta la victoire par le score 16-11.

La bienvenue fut souhaitée aux damistes par M. le maire Mann, de Pte-Claire, assisté de MM. les échevins Bélair et Wright en plus des organisateurs, MM. Emile et Albert Brunet.

L'équipe de Montréal était sous l'habile direction du capitaine Ernest Brunet.

Plusieurs petits discours des plus intéressants furent faits aussi par M. J.-E. Lauzon, président de la Fédération des damistes Canado-Américaine, suivit de MM. A. Ready et W. Arvisais.

Après le grand match terminé, un goûter fut offert aux joueurs et tous dégustèrent les délicieux breuvages et les succulents poulets.

L'équipe de Pte-Claire était aussi renforcie du champion d'Amérique, Adrien Chaput, de St-Pie de Bagot et du champion d'Ontario, Lionel Roy, de Hull.

Ces deux grands champions, malgré leur science approfondie, ont dû s'incliner devant la puissance du jeu des maitres, Florian et R. Trottier, de Montréal, dont le premier joue actuellement pour le championnat du Canada, à Trois-Rivières, contre Antonio Blanchette, champion provincial de Québec.

La formidable équipe de Montréal devait rencontrer bientôt la puissante équipe Hull Volant, mais à cause des réparations au local, la rencontre est temporairement remise et en attendant, l'équipe Montréal en profite pour aller disputer un autre grand match aux Trois-Rivières.

**Résultat du match Montréal Pte-Claire**

| | |
|---|---|
| F. Trottier | 1 |
| F. Boisoly | 1 |
| J.-A. Beauchesne | 0 |
| R. Trottier | 1 |
| H. Boyer | ½ |
| J. Brunet | ½ |
| J.-E. Lauzon | 1 |
| G. Lagarde | ½ |
| A. Ready | 1 |
| R. Beauchesne | 0 |
| Dr H. Lamarre | ½ |
| R. Dureau | ½ |
| H. Fortier | 1 |
| G. Paquette | ½ |
| A. Mailloux | 1 |
| R. Themens | 0 |
| A. Dauray | ½ |
| A. Lapierre | ½ |
| A. Lamoureux | ½ |
| O. Legault | 1 |
| A. Lorrain | ½ |
| D. Roy | 0 |
| A. Desjardins | ½ |
| J. Goulet | 1 |
| J.-A. Daigle | 1 |
| H. Perreault | ½ |
| Er. Brunet, cp | 0 |
| Points | 16 |
| A. Chaput | 0 |
| L. Courtemanche | 0 |
| W. Arvisais | 1 |
| L. Roy | 0 |
| E. Laliberté | ½ |
| W. Cardinal | ½ |
| R. Paquin | 0 |
| L. Courtemanche | ½ |
| Ez. Sauvé | 0 |
| A. Brunet | 1 |
| F. Pilon | ½ |
| M. Ranger | ½ |
| E. Laliberté | 0 |
| J.-B. Daoust | ½ |
| M. Ranger | 0 |
| J.-B. Davis | 1 |
| V. Mitchell | ½ |
| Ez. Sauvé | ½ |
| H. Boileau | ½ |
| R. Paquin | 0 |
| A. Brunet | ½ |
| R. Arvisais | 1 |
| Em. Brunet | ½ |
| F. Pilon | 0 |
| V. Mitchell | 0 |
| R. Arvisais | ½ |
| Em. Brunet, cp | 1 |
| Points | 11 |

Juges: R. Lorrain, R. Léger, O. Sauvé.

## Un duel avorte entre François Mauriac et M. Vaudoyer, candidat à l'Académie

**Rareté des combats de fleuret — Longévité des Immortels — Collaborateur ou non ? — L'honneur de M. Vaudoyer est sauf**

Par Léo DARVILLE

PARIS (BUP) — Les duels ne sont plus à la mode; d'aucuns, sans être particulièrement sanguinaires, viennent de le déplorer. Ils eussent été tout prêts à se rendre au Bois de Boulogne, aux petites heures de l'aube, en redingote au col relevé, pour y voir deux émiénentes personnalités du monde des lettres et des arts, échanger des égratignures ou des balles sans résultat. On sait en effet qu'en notre ère qui se veut civlisée, pas plus un fleuret de combat qu'un pistolet à venger l'honneur ne constituent de véritables armes, on se livre un assaut jusqu'au premier sang, qui se hâte de perler au doigt de l'un ou de l'autre, ou bien on épouvante les oiseaux de la clairière d'un double coup de feu,en l'air, et tout est dit.

Le différend est tranché; on repart réconciliés et on déjeûne ensemble. C'est net, il n'y a plus place pour le moindre commentaire.

Tandis qu'en laissant les choses en suspens . . . Les deux protagonistes de cette tragi-comédie, dont le dénouement se fait encore attendre, sont bien connus de nos lecteurs Il s'agit en effet d'une part, du grand romancier catholique François Mauriac, éditorialiste du "Figaro", et d'autre part, de l'écrivain Jean-Louis Vaudoyer, qui fut administrateur de la Comédie-Française durant l'occupation.

Ce dernier a posé sa candidature à un fauteuil d'Immortel, peut-être parce qu'à en croire les statistiques, de siéger sous la coupole semble constituer une garantie de longévité; en fait d'immortalité, la majeure partie des académiciens tombe dans l'oubli le plus profond, dès le lendemain de leur mort, mais il est exact que celle-ci se fasse longuement attendre. Peut-être aussi pensait-il que le bicorne s'accordait harmonieusement avec sa longue moustache tombante. Car on ne saurait croire qu'il ait brigué un siège parmi les 40, uniquement parce qu'il estimait son oeuvre littéraire digne du plus grand triomphe: l'auteur des "Beautés de la Provence" doit tout de même avoir suffisamment de critiques à son propre sujet pour savoir à quoi s'en tenir . . .

Toujours est-il qu'un beau jour M. Mauriac a appris que M. Vaudoyer brûlait de le rejoindre, lui et ses illustres confrères, quai de Conti. Aussitôt, il a saisi sa plume la plus acérée, l'a trempée dans son encre la plus corrosive, et le lendemain les lecteurs du "Figaro" ont pu déguster un pamphlet d'une belle verve, et dont l'argumentation essentielle reposait sur les points suivants:

1. Les représentants de l'art nazi ont été accueillis amicalement et introduits au saint des saints du Théâtre Français, par monsieur Vaudoyer qui n'a eu que des amabilités pour les troupe du **Schiller Thearer** et du Théâtre d'Etat de Bavière;

2. Le rédacteur en chef du journal fasciste "Je suis partout" Robert Brasillach, qui devait par la suite être fusillé a été invité par M. Vaudoyer à prononcer à la Comédie-Française une conférence sur Corneille;

3. Le tragédien Jean Hervé a été expulsé du Théââtre Français par la faute de M. Vaudoyer à la suite d'accusations portées contre lui par un document allemand.

4. Bref, durant l'occupation M. Vaudoyer a fait eadmettr par son attitude générale s'est conduit comme un "collaborateur".

Un mot aussi injurieux devait provoquer un scandale d'autant plus grand qu'à l'Académie on a horreur des incidents, et que c'est bien là le lieu entre tous où l'on doit savoir apprécier la valeur précise d'une parole. M. Vaudoyer avait été insulté délibérément. Les amateurs de duels se frottaient les mains. Toutefois, pour insulté qu'il fût, avant d'exiger réparation, M. Vaudoyer devait se justifier de la grave accusation qui avait été portée contre lui.

A sa demande , on a constitué un jury d'honneur composé de deux membres désignés par la Société des Gens de Lettres, et de deux autres choisi par le Comité des Conservateurs de Musée (M. Vaudoyer exerce lui-même cette profession). Bien entendu, ces quatre personnes étaient au-dessus de tout soupçon au point de vue de la Résistance.

Je jury a longuement étudié l'affaire, entendu de multiples témoignages, et enregistré les arguments suivants du plaignant: en ce qui concerne le premier point, M. VVaudoyer a fait admettre que la réouverture de la Comédie Française avait été décidée afin, précisément, d'empêcher que la première scène de Paris ne tombât entièrement entre les mains des acteurs allemands. Les premières représentations du **Schiller Théâter** avaient été imposées, et avaient eu lieu avant que M. Vaudoyer n'occupât son poste. Par la suite, il avait été impossible d'échapper au renouvellement de telles représentations. Toutefois, afin de modérer l'effet produit sur le public, l'administrateur, devant accueillir sur sa scène l'**Iphigénie** de Goethe et de Hauptmann avait également fait représenter celle d'Euripide et de Racine. Il avait monté en outre le **Soulier de Satin**, de Paul Claudel, et **les Fiancés du Hâvre** de Salacrou, alors que ces deux auteurs étaient connus comme résistants.

Pour la deuxième accusation, M. Vaudoyer plaide coupable, mais en faisant remarquer qu'il a également consacré des matinées poétiques aux prisonniers, matinées au cours desquelles il s'est arrangé pour présenter au public des résistants notoires, ce qui lui avait d'ailleurs valu de très vifs reproches de la part des occupants.

En ce qui concerne l'affaire Jean Hervé, il y a là une de ces complications rocambolesques comme il ne peut en exister que dans le monde du théâtre, et plus particulièrement à la Comédie Francais. Il a été établi que le fameux document allemand dont parle M. Mauriac est daté de janvier 1942, alors que Jean Hervé a été mis à sa retraite en 1941. M. Vaudoyer souligne en outre qu'il pris sur lui de faire jouer un autre tragédien beaucoup plus visé, M. Yonnel, que la presse nazie francaise attaquait après chaque représsentation en l'appelant "le juif Schachmann'.

Enfin, s'étant vu reprocher des propos et une attitude générale M. Vaudoyer reconnait qu'au lendemain de la défaite il avait perdu toute espérance, et avait cru effectivement à la défaite des Alliés. Néamoins il n'a jamais trahi ses sentiments dans propos et il a d'ailleurs fait venir un grand nombre de résistants qui ont témoigné en sa faveur. En fin de compte, le jury a conclu à l'unanimité: -e) que M. Vaudoyer ne saurait être en aucun cas qualifié de collaborateur; 2e) qu'il n'a commis à aucun moment la moindre faute contre l'honneur.

On sait que M. Mauriac a été le premier, après la Libération, a prêcher le pardon des offenses. En apprenant la décision du Jury il a déclaré qu'il se sentait deshonoré. Les amateurs de duel ont recommencé à se frotter les mains. Mais il apparait d'ores et déjà que le duel n'aura pas lieu.

**ST-ALBERT, ONT.**

ST-ALBERT, (Ont.) — (DNC) — M. et Mme Napoléon Gagné, née Germaine Guay, sont les heureux parents d'un fils baptisé Joseph-WilfridGilles. Parrain et maraine, M. et Mme Wilfrid Gagné, d'Ottawa, grands parents de l'enfant, Portelise, Mlle Gertrude Poirier, de St-Albert.

M. et Mme Omer Guertin ont fait un voyage à Palmer et Tupper Lake, N.Y. dernièrement.

M. et Mme Roméo Désautels et leurs deux fils, des Etats-Unis, ont visité M. et Mme Aurèle Cayer, récemment.

MM. et Mmes R. et A. Bizaillon, de Cornwall, visitaient M. et Mme Philippe Goulet, la semaine dernière.

M. et Mme Alcide Lalonde étaient de passage à Montréal la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Gagné, de St-Janvier, Qué., étaient en visite chez M. Napoléon Gagné, ces jours derniers.

M. et Mme Jean Ouimet, M. Edouard ainsi que M. et Mme Mastaï Raymond et leur famille, étaient tous de passage à Cornwall, samedi dernier.

La production canadienne de l'aluminium a augmenté de plus de six fois au cours des années de guerre.

* * *

Arvida, centre de l'industrie canadienne de l'aluminium, possède l'un des plus beaux centres de récréation au pays.

La pensée française au service de la paix.

## Littérature et Beaux-Arts

PARIS (SIF) — La première séance du Congrès de la Pensée Française au service de la Paix a eu lieu à la Salle Pleyel à Paris.

Au cours de la Journée des Sciences, présidée par M. Paul Langevin, professeur au Collège de France, membre de l'Institut, ont pris successivement la parole: les professeurs Langevin, Louis Bergeron, Marcel Prenant, Henri Wallon, Robert Debré, ainsi que le procureur général Boissarie.

"Jamais l'humanité n'a disposée de moyens aussi puissants pour forger son avenir" a déclaré M. Langevin qui a mis en lumière l'importance que revêt pour la paix la découverte de l'énergie atomique et le rôle que doit assumer le savant. Tout le mal de notre temps, vient de ce que les progrès de la science ont laissé bien en arrière les réformes correspondantes dans le domaine de la justice et de la solidarité." Le professeur Langevin a conclu en réclamant l'internationalisation de l'énergie atomique.

C'est également sur le rôle de cette lernière qu'a insisté M. Bossarie, qui leur a aussi réclamé son internationalisation: internationalisation des sources, internationalisation du contrôle et compétence de la Cour de Justice internationale en ce qui concerne les sanctions éventuelles, tant contre les commissaires contrôleurs que contre les Etats contrôlées.

La deuxième séance du Congrès de la Pensée Francaise au Service de la Paix, s'est déroulée sous la présidence de M. Pierre Blanchar.

Celui-ci a dénoncé les dangers qui menacent à nouveau la paix après une guerre qui fut "un crime contre l'esprit".

Successivement, les représentants du théâtre, du cinéma, de la radio, de la musique, de l'urbanisme, et . . . ont précisé la position de leur discipline par rapport à ce problème capital de la paix.

M. Armand Salacrou, Président du Syndicat National des Auteurs et Comvositeurs, n'hésitant vas à faire son propre procès, s'est exclamé: "Les auteurs dramatiques vivants sont-ils nos contemporains?". L'auteur d'"Histoire de Rire" s'étonne, en effet, de ne trouver dans le théâtre actuel aucun reflet des angoisses de notre temps. Reprenant un thème oui lui est familier, suivant lequel le public est un des éléments constitutionnels d'une vièce de théâtre, il a réclamé l'élargissement du public par la création d'un théâtre populaire d'où naîtra un téâtre "engagé" au service de l'Homme, de la France, de la Paix.

M. Jean Vilar, représentant les jeunes comvagnies théâtrales, a dénoncé la morale du profit qui étouffe le théâtre contemporain, après que Louis Jouvet, dans une suite le formules et d'images saisissantes, eût mis en lumière l'importance du théâtre dans une civilisation.

Traitant du cinéma, le metteur en scène Jacques Becker a rappelé que le septième art a 32 millions de spectateurs par jour. Il a regretté qu'on ne se serve pas davantag de cette action prodigieuse du film sur les masses pour les aider à comprendre, à aimer, "la raison, l'homme, la vie". Il a demandé le développement intensif des échanges internationaux, seuls susceptibles d'établir des relations d'amitié entre les peuples.

M. Philippe Hecht, pour la presse filmée, M. Georges Auric, pour la musique, M. Bozzoni, de l'Opéra, pour la chorégraphie, ont repris les mêmes thèmes, insistant sur la nécessité de rendre l'art véritablement international et d'élever l'esprit du public.

M. Francis Crémieux, représentant de la Radio-diffusion, a suggéré la création d'un journal radiophonique international, et a demandé aux intellectuels de ne pas négliger ce moyen extraordinaire de diffusion de la pensée.

## La production des arbres fruitiers de l'Argentine

BUENOS-AIRES (Spécial) — Le régime des pluies, les possibilités d'irrigation et la diversité des climats du vaste territoire de la République Argentine constituent les plus excellentes conditions pour la production de presque toutes les espèces d'arbres fruitiers, de plantes et de légumes. Les variétés les meilleures et les plus connues y abondent.

Dans un rapport publié récemment par le Secrétariat de l'Industrie et du Commerce, dont l'au est l'ingénieur Norberto E. Pidal, en étudie la situation des dites cultures. Il nous sert de base pour cet exposé. On y signale que l'industrie fructicole nationale a atteint un grand développement, et que le montant de sa production commerçable dans les lieux d'origine peut être estimée aujourd'hui à plus de 160 millions de pesos monnaie nationa-

Afin de souligner encore davantage l'importance de cet aspect de la richesse naturelle de notre pays, l'on indique que le montant total des plantes existantes, d'après la dernière estimation effectuée en 1942, atteint plus de 90 millions et demi et couvre une superficie approximative de 163,553 hectares.

Suivant les adifférentes cultures d'arbres fruitiers, on peut diviser le pays en six régions parfaitement délimitées:

1) La région de Cuyo, qui comprend les provinces de San Juan et de Mendoza.

2) La région du Delta, qui comprend les provinces
comprend les Iles du Delta du Paramée, le nord-est de la province de Buenos-Aires et le sud de la province de Entre Rios.

3) La région Mésopotamique, qui comprend les provinces de Entre Rios et de Corrientes et le Territoire National de Missiones.

4) La région Atlantique, formée par le littoral de la province de Buenos-Aires, sur le Rio de la Plata et l'océan Atlantiue, comprenant les jurisdictions qui s'échelonnent de Quilmes aux approches du Général Pueyrredon.

5) La région du nord, qui groupe les provinces de Tecuman, Salta et Jujuy.

6) La région du sud, qui comprend les territoires du Rio Negro, Neuquen et Chubut.

## Frank Sullivan conduit les Troyens à un autre triomphe

★ ★ ★

**L'Amicale Guigues recevra le Ste-Anne, lundi soir, dans le plus important match senior de crosse — Troyens tapent Armée**

Les Troyens de Jack Park sont meilleurs que jamais. Hier soir, ils remportaient leur seconde victoire de la semaine. Frank Sullivan, leur merveilleux franc-tireur, a de nouveau été le héro de la séance.

Jouant au Glebe Collegiate, les athlètes bleu-rouge de l'ouest de la ville ont pris la mesure des soldats de A. R. Stewart et du lieutenant Gerry Coughlin au pointage de 6-3.

Sullivan a enfilé quatre points à lui seul pour devenir le meilleur compteur du circuit Alec Connell.

Les Troyens ont compté dans la première et la deuxième périodes et quand l'Armée s'est ralliée pour diminuer la marge 3-2 à la fin de la 3e strophe, Sullivan a enfilé trois buts de suite dans la manche finale.

Herb Burns et Larry Lebrun ont réusi les deux autres points des Troyens. Art McCracken, le "petit Jean connaissant" de la crosse locale, a compté deux fois et Ed Leury, une fois, au compte de l'Armée.

*LES JUNIORS CE SOIR*

Ce soir, au carré Bingham, les jeunes Troyens avec Lionel Rochon, as senior du Guigues, recevront le Ste-Anne junior de Bert Morrissette. L'instructeur Bowman annonce qu'il se servira de Hubert Gagnier, 12 ans, le benjamin des joueurs de crosse d'Ottawa.

Lundi soir, au même endroit, l'Amicale Guigues d'Arthur Bélair recevra le Ste-Anne senior, meneur du circuit.

*LES ALIGNEMENTS*

Troyens — Buts, Scott; défenses, Lamoureux et Emerson; rover, Sullivan; centre, L. Lebrun; avants, McGillivray et R. Lebrun; subs, Burns, Wightman, Rogers, Smith.

Armée — Buts. V. Leury; défenses, Simpson et Barnard; rover, Duncan; centre, Ventura; avants, Ritchie et Fagan; subs., Coughlin, McCracken et E. Leury.

Arbitres: Yvon Renaud et Arnie Peterkin.

Lundi soir, au carré Bingham, Ste-Anne rencontrera Guigues.

Le tennis

## La Fédération Prescott-Russell

★ ★ ★

**Elle est sous la présidence de M. Gérard Landry de Clarence Creek.**

Dimanche, le 25 juin, avait lieu à Plantagenet, la première réunion des clubs paroissiaux pour former la Fédération de tennis Prescott-Russell. Cette fédération a pour but de mettre plus d'entente entre les paroisses environnantes et de développer plus profondément le goût du sport chez nos canadiens-français.

Les clubs suivants étaient représentés à cette occasion: Embrun, Casselman, Hammond, Clarence-Creek, Plantagenet et Alfred. Un comité exécutif fut élu à cette assemblée et les délégués suivants remplissent actuellement la tâche: président: Gérard Landry, Clarence-Creek; vice-président: A. Larocque, Alfred; secrétaire: Laurent D'Août, Plantagenet; trésorier: Oscar Faubert, Hammond; publiciste: Jean-Jacques Brisson, Embrun.

Les autres délégués des clubs fedérés furent admis comme directeurs de la Ligue.

Dimanche, le 7 juillet, avait lieu le début des tournois pour la coupe que le meilleur club remportera. Embrun subirent une défaite à Casselman par le score de 3 à 2, tandis qu'Hammond remportait une victoire sur Clarence-Creek de 5 à 0. La cédule suivante permettra aux intéressés de pouvoir suivre la date et le lieu de nos tournois pour la saison. La finale aura lieu la journée de la fête du travail au début de septembre; nous en parlerons plus longuement plus tard.

**Le secrétaire de chaque club fédéré est prié de se mettre en communication avec le publiciste après chaque partie jouée pour permettre à celui-ci d'envoyer le rapport au Droit, le plus tôt possible.**

Signé: **Le publiciste.**

**Cédule de la Fédération de tennis de Prescott-Russell**

Dimanche, le 7 juillet — Hammond reçoit Clarence; Casselman reçoit Embrun.

Mardi, le 9 juillet — Alfred reçoit Plantagenet.

Dimanche, le 14 juillet — Casselman reçoit Alfred; Clarence reçoit Hammond; Plantagenet reçoit Embrun.

Mardi, le 16 juillet — Clarence reçoit Alfred; Embrun reçoit Plantagenet.

Dimanche, le 21 juillet — Casselman reçoit Plantagenet; Embrun reçoit Hammond; Alfred reçoit Clarence.

Mardi, le 23 juillet — Embrun reçoit Casselman; Plantagenet reçoit Hammond.

Dimanche, le 28 juillet — Hammond reçoit Embrun; Casselman reçoit Clarence; Plantagenet reçoit Alfred.

Dimanche, le 4 août — Hammond reçoit Plantagenet; Alfred reçoit Embrun; Clarence reçoit Casselman.

Mardi, le 6 août — Alfred reçoit Casselman.

Dimanche, le 11 août — Hammond reçoit Alfred; Clarence reçoit Embrun; Plantagenet reçoit Clarence.

Mardi, le 13 août — Alfred reçoit Hammond.

Dimanche, le 18 août — Hammond reçoit Casselman; Embrun reçoit Alfred; Plantagenet reçoit Clarence.

Mardi, le 20 août — Embrun reçoit Clarence.

Dimanche, le 25 août — Casselman reçoit Hammond; Clarence reçoit Plantagenet.


**NETTOYAGE de FOURNAISES et de CHEMINEES**

Nous faisons un ouvrage parfait

**Independent Coal & Lumber Co. Ltd.**

88, RUE BANK

Tél. 2-1785 Cours : 8-0495

SS ACCESSOIRES D'AUTO

Pour autos de toutes les marques.

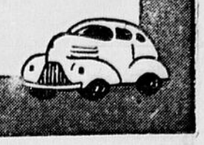
Nous avons un assortiment complet des articles suivants:

ESSUIE-PARE-BRISE, AMORTISSEURS DE CHOCS, RESSORTS, etc.

Notre rayon des pneus sera ouvert, samedi après-midi, jusqu'à 6 heures du soir.

Angle

**Preston et Wellington**



Tel. 8-0310-11-12

**Systèmes d'eau**

Assurez à votre maison de campagne le confort de la maison de ville. En comparaison de la commodité, le coût en est modique. Nos pompes à eau sont les meilleures que l'argent puisse acheter et notre service ne laisse rien à désirer.

Si vous avez besoin d'une nouvelle installation, venez voir notre système moderne pour des puits profonds ou non.

**Machineries et réparations Massey-Harris**

*Nous réparons ce que nous vendons*

**McCoy Service Limited**

95, rue York Téléphone : 2-4211

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, F.A.C.S. Maladies des femmes. Après-midi: 184 Lisgar, Ottawa. Soir: 175 Champlain Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. J.N.O.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie, Consultations: 1 à 2 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-8754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

## Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv. 1 an

## Naturopathie 55

DUPONT — Licencié en naturopathie. La SANTE par des méthodes naturelles approuvées. 18, Rideau, chambre 102, Ottawa, (à côté de la gare Union). Traitements donnés sur RENDEZ-VOUS SEULEMENT. Signalez 4-8266 ou 2-5923. 55- mercredi, samedi 6 mois

## Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructios et édifices. 162, Notre-Dame, Hull. 78

## Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

VENEZ COMPAREZ sculpture, médaillons et dessins sur nos monuments. Plus de 50 monuments en dessous de $100.00. Brousseau Enrg., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

## Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8744.

**Ouvrage en Feuilles Métalliques**
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
**J. R. DOUGLAS, Ltd.**
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

# Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

## Avis 1

PORTRAITS GRATIS — Un beau portrait 8" x 10" en couleurs avec chaque mariage pendant juin et juillet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, ou tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-J.N.O

POUR portraits de mariage, appelez M. A. Dubeau, 2-2875. Trois portraits gratis aux mariés. 1-178

## Deces 2

BRAZEAU — Décédé accidentellement à Hawkesbury, Ont, vendredi le 12 juillet, 1946, Paul Brazeau, époux de Cora Soucy, à l'âge de 41 ans. Funérailles à 7 h. 40 a.m. des salons funéraires Gauthier, 2259, StPatrice, pour service à l'église Ste-Anne à 8 hres. Inhumation cimetière NotreDame d'Ottawa. 2-164

LANDREVILLE — Décédé à sa résidence, 42, rue Murray, le vendredi, 12 juillet, 1946, à l'âge de 83 ans, Hildas Landreville, époux bien-aimé de Rose-Anna Langevin. Funérailles, le lundi, 15 juillet à 7 heures 4 du matin des Salons Racine Limitée, 127, rue Georges, à la Basilique où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-163

VILLENEUVE — Décédé dans un hôpital local jeudi, le 11 juillet 1946, Lorenzo Villeneuve, époux de Eugénie Bigras, à l'âge de 40 ans. Funérailles lundi le 15 juillet à 9 hres 30 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service en l'église Notre-Dame de Lourdes Eastview, à 10 heures. Inhumation cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-163

ST-LOUIS — Marie-Joseph, fils de feu Honoré St-Louis et de Berthe Grégoire, décédé à l'hôpital le 12 juillet à l'âge de 30 ans. Funérailles lundi 15 Juillet. Départ à 6 h. 45 de la maison mortuaire, 21 Boul. Sacré-Coeur, Hull, service à 7 hrs en l'église St-Rédempteur. Inhumation cimetière Notre-Dame de Hull. 2-163

VAIVE — M. Damase Vaive, fils de feu Louis Vaive et de feu Félicité Malette, décédé le 12 juillet 1946, dans un hôpital de Montréal, à l'âge de 73 ans. Funérailles lundi, 15 juillet. Départ à 7 h. 40 de la maison mortuaire, 182 Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, service à 8 heures en l'église St-François de Sales de la même localité. Inhumation au cimetière paroissial. 2-163

## Remerciements 3

DE LA DURANTAYE — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Raoul de la Durantaye, née Cécile Gagnon, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 2-163

## In Memoriam 4

BUREAU — A notre chère Noëlla à l'occasion du 4e anniversaire de sa mort. Une messe sera célébrée le 15 juillet à 7 hres 30 à l'église Ste-Anne. Dieu prête les enfants aux mères. Les mères les rendent à Dieu. Mais ce touchant anniversaire nous rappelle les tendres adieux de ton départ glorieux.
Famille de Mme Orphyr Bureau. 4-163

## Perdu 11

BILLET d'identité D-653226, C.-Ed. Benoit, dans Hull. Rapporter à 2, rue Salaberry, Hull. Récompense. 11-163

## On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

COUTURIERE d'expérience demandée. S'adresser, F. Slover Ltd., 61, York. 13-J.N.O.

JEUNE couturière demandée à 112, Rideau, Ottawa. 13-J.N.O.

COUTURIERE, travail à la maison ou chez elle. Tél: 4-1115—4-2060. 13-J.N.O.

RECOMPENSE de $30 promise à qui trouvera logement de 4 à 5 pièces, pour famille avec deux enfants. Tél. 8-2057. 13-163

ON DEMANDE A LOUER logement de 3 pièces et chambre de bain demandé. Ecrire case 25, Le Droit, Hull. 13-163

DEMANDE D'UN PETIT MAGASIN pour établir un petit bureau dans Ottawa, dimension de 12 x 15 x 25 de profondeur. Mentionner prix du loyer par mois. Ecrire boîte 102, Le Droit, Ottawa. 13-163

MISSION diplomatique demande immédiatement grand appartement ou petite maison pour chancellerie, situé de préférence dans Côte de Sable. Ecrire Boîte 104, Le Droit, Ottawa. 13-164

UNE personne en grand besoin d'une laveuse électrique en achèterait une immédiatement. 106 Leduc, Hull, tel. 4-8161. 13-164

PARENTS de Lezim? Champagne et Lena Erochie qui furent mariés vers 1857, pour affaires de succession Walter Cox, 208, S. LaSalle, Chicago, 4, E.-U. 13-163

VOUDRAIT emprunter $10,000 sur propriété résidentielle privée d'une valeur de $25,000, 3 milles de Hull. Case 115, Le Droit, Ottawa. 13-164

RECOMPENSE de $30 promise à qui trouvera logement convenable de 4 à 5 pièces, pour famille avec deux enfants. Tél. 8-2057. 13-165

HOMME pour ouvrage général ou ferme, immédiatement, 88½ Du Pont, Appt. 5, Hull, à 1 h. p.m. 13-165

## On demande à acheter 14

AUTOMOBILE, bonne condition comptant. 4-3012. 14-J.N.O.

## Instituteurs demandés 18

DESIRONS engager immédiatement instituteurs ou institutrices pour durée scolaire 1946-47. Ecole située dans le village près de l'église et station. Bonnes pensions à prix raisonnables. Salaires de $1,200.00 à $1,350.00 pour personnes qualifiées. Adresser à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-J.N.O.

PRINCIPAL pour école de deux classes, école séparée, section no 4, dans le village de La Passe, près de l'église et du bureau de poste. Devra commencer en septembre, donner qualifications, expérience et salaire — références. S'adresser, André Gervais, sec., La Passe, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE, brevet 1ère, 2e et 3e classe pour école séparée No 3 Glackmeyer, de Cochrane, Ont. Pour information, s'adresser, Hector Lamarche, sec., Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou institutrice demandé, possédant certificat 1ère ou 2e classe, bilingue, salaire $1200, pour 1946-47, école publique No 1 Jenning-Casimir, située 1½ mille du village. S'adresser, M. J.-A. Perras, sec.-trés., R. R. No 3, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

TROIS INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES qualifiés pour enseigner avec la R.C.S.S. No 3A Way une pour le rang 12, école 3B Way, une pour village, classe inférieure 1ère à 4e année incluse, une pour rang 4 et 5 campagne. A. Gagnon, secrétaire, Jogues, Ont. 18-163

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue, diplômée, ayant bonne connaissance de l'anglais pour enseigner cette langue aux grades anglais 3, 4, 5, 6, en septembre, bon salaire et bonne pension. Références requises. Besoin urgent. S'adresser à la Secrétaire, Géraldton, Ont., case postale 216. 18-J.N.O.

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références et salaire. S'adresser à M. J.-A. Brouillard, secrétaire, Cochrane, Ontario. 18-163

INSTITUTRICE demandée pour école rurale. Certificat de 2e classe exigé. Salaire $1,100 par année. S'adresser à M. Maurice Garand, McIntosh Spring, Ont. 18-163

INSTITUTRICE bilingue, certificat de 1ère ou 2e classe, pour école du village. Salaire, $1,300. S'adresser à M. Jos DeBlois, secrétaire, S.S. No 3, Clute Frédérick House, Ont. 18-163

INSTITUTRICE avec brevet, 1ère et 2e classes, demandée, bilingue. Salaire, $1,400. Ecole séparée. S'adresser à C. Trottier, St-Charles, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour Commission scolaire no 4 de Cumberland, pour septembre 1946. S'adresser à J.-P. Bruyère, secrétaire, Embrun, Ont. 18-164

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé, avec certificat 1ère ou 2e classe, pour école no 2 Bigwood et Delamere. Petite classe de 10 élèves, salaire $1,000. S'adresser à Georges Bouverat, Jomat, Ont. 18-164

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école du village No 18 de Carlsbad Springs. Service d'autobus, bon salaire. S'adresser à Léo Desjardins, secrétaire, Carlsbad Springs, Ont. 18-163

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 19, Clarence, Ont. S'adresser à M. Ernest LeGuerrier, secrétaire, Clarence Creek, Ont. R.R. No 2. 18-163

INSTITUTRICE bilingue demandée, certificat 1ère ou 2e classe, expérience, pour école du village Lafontaine. S'adresser à M. Stephen Desroches, secrétaire, R.R. No 3, Penetang, Ont. 18-163

INSTITUTRICE demandée avec certificat de 2e classe, pour école séparée No 15 à Ste-Anne de Prescott, Ont. S'adresser à M. Onwin Beaulieu, sec., Ste-Anne de Prescott. 18-167

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 2 Baldwin, bilingue, salaire $1,200. S'adresser M. Geo. A. Miron, sec.-trés. McKerrow, Ont. 18-166

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE pour Marley No 8, école bilingue, avec bon logis. Salaire, $1,500. Qualifications. Répondez par télégramme à Mme Médéric Dessert, Pinewood, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE bilingue pour école du village de Bourget, qualifications et expérience requises. S'adresser à J.-H. Parent, secrétaire, Bourget, Ont. 18-163

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue pour l'école publique No 2 East Ferris. S'adresser à Alph. Point, Astorville, Ont. 18-165

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue avec certificat 1ère ou 2e classe. Salaire $1,200. S'adresser à M. Henri Mantha, sec.-trés., S. S. No 8, Township de Widdifield, poste restante, North Bay, Ont. 18-167

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE dûment qualifié détenant certificats bilingues, pour école spéarée de Ramore, No 3 Playfair, située à 2½ milles du village. Salaire $1,400. S'adresser J.-H. Boivin, sec.-trés. Ramore, Ont 18-174

INSTITUTEUR, INSTITUTRICE demandé, homme préféré, avec bonne diction en angiais, pour école séparée, Skead, Ont. Pour commencer, Sept 1er, 1946. Grades 4, 5 et 6. Salaires, $1,350. Ecole sur le grand chemin, 20 milles de Sudbury. Service par autobus. J.-H Lacasse, sec., Skead, Ont. 18-168

INSTITUTRICE demandée, avec bonne diction en anglais, pour école séparée Skead, Ont. Pour commencer Sept. 1er, 1946. Grades 1, 2, et 3. Salaires $1,250. Ecole sur le grand chemin, 20 milles de Sudbury. Service par autobus. J.-H. Lacasse, sec. Skead, Ont. 18-168

## Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue demandé pour école Field-Springer, mentionnez salaire désiré. S'adresser à M. L. Arcand, sec., Crystal-Fall, Ont. 18-J.N.O.

## Hommes demandés 15

2 HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél. 8-3438W. 15-J.N.O.

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél. 8-3438W. 15-J.N.O.

BOUCHER de première classe. Répondez donnat âge, expérience, références et salaire désiré. Ecrire casier 107, Le Droit. 15-189

COUPEURS avec expérience dans le vêtement de dame et d'homme demandé chez Sol Max, 102 Rideau. 15-J.N.O.

CONTREMAITRE-MENUISIER avec expérience de la construction en général, pour position permanente. Répondez par écrit à l'Association de l'Exposition Centrale, immeuble Journal, mentionnant âge, expérience, qualifications et salaire désiré. 15-164

PETIT LOGEMENT ou deux chambres, non meublées, grande et petite, usage de grill, adultes, sobres, proximité de transport. Ecrire Casier 108, Le Droit, Ottawa. 13-163

## Agents demandés 16

VENDEURS dans ce district, pour ciments de toits et peintures. Le mode de vente vous permet d'avoir raison de la concurrence. Fabrication canadienne. Expédiés de Toronto. Compte de crédit aux producteurs. United Builders Co., 6007 Euclid, Cleveland, Ohio, E.-U. 16-163

## Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O

BONNE pour ouvrage général pour camp d'été près de Britannia. Près des tramways. $50 par mois. Tél. 3-3784. 20—J.N.O.

SERVANTE demandée, salaire raisonnable Tél. 2-3924 l'avant-midi. 20-163

SERVANTE demandée, bon chez soi, libre. S'adresser à 147, Hôtel-de-Ville, Hull. 20-163

SERVANTE pour hôtel. Tél. 3-5405. 20-163

SERVANTE demandée pour famille de trois 59, rue Wellington, appt. 3, Hull. 20-163

## Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 8-1547. 21-J.N.O.

## Appts demandés 23

APPARTEMENT de 5 pièces demandé, pour trois adultes. Prière d'écrire, case 118, Le Droit, Ottawa. 23-J.N.O

## Maisons à vendre 29

MAISON à vendre, 11 appartements, bonnes conditions. 40, rue Iberville, Hull, de 5 à 7 hres. 29-J.N.O.

HULL, 198, rue Notre-Dame, maison ayant trois petits logis dont un vacant le premier juillet. L. itley. 2-4084. 29-J.N.O.

MAISON à vendre à 548, rue Rochester. S'adresser à 174, rue Clarence. Aussi POELE à vendre. 29-163

MAISON de pierre, 3 étages, 19 pièces, terrain 100 x 100, évaluation municipale $3,500. 8 Bancroft, Aylmer, Qué. 29-164

MAISON à vendre, s'adresser 197 Notre-Dame, Hull. 29-165

## Commerces à vendre 31

BOUCHERIE et EPICERIE à vendre, établi depuis 3 ans. Tél. 2-8115. 31-163

## Fermes à vendre 32

PRES Gatineau-Mills, obligé de vendre, très belle ferme de 100 acres, toute en culture, bien bâtie, avec tout l'outillage et bétail. Réelle aubaine à $10,000. L. Titley. Tél: 2-4084. 32-J.N.O.

FERME 100 acres, village de Marionville, tout en culture, maison à deux étages, bonne cave, toit en tôle, bâtisse en tôle, 32 vaches, 5 chevaux, machines à culture, 20 acres en grain, montant comptant requis: le moins $5,000. Agent exclusif: Brûlé, 18, rue Rideau, Ch. 107. Tél. 4-9634. 32-164

A un mille de Fournier, Ontario, une ferme de 195 acres, toutes propres à la culture, avec deux maisons et dépendances pour 90 bêtes à cornes. Pour régler succession vendra avec ou sans animaux. Thomas Muldoon, Pendleton, Ont. 32-163

## Electriciens 43

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 21, rue Delorimier, Hull. Tél: 5-7619. 43-J.N.O.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5262. 43-J.N.O.

TELEPHONEZ 3-4816, pour service prompt et efficace. Rideau Electric Co. Ltd. Service de livraison par toute la ville. 43-J.N.O.

Tables à cartes, $4.50-$5.75. Miroirs de choix pour passages et vivoirs, $4.50 et plus.
**CECIL LEACH & CO.**
712, rue Somerset ouest
3-6211

## A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphones: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

POELES, fournaises, meubles, foyers, fournaise à l'huile "Norge". A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O

BALANCES, ventilateurs électriques, grille-pain pour restaurants, peleuses à patates, trancheuse à patates et grilles-patates, aussi une série complète de verrerie et coutellerie de restaurants. Ottawa Store Equipment. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O

ELECTROLUX — Commandes nouveaux modèles du seul agent français autorisé Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 mai - 6 mois

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux bois brut et apprêté, clous, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-J.N.O

VASTE assortiment d'éventails ventilateurs et aspirateurs à vendre ou à louer. Les plus bas prix en ville. Ottawa Store Equipment Co. Tél: 2-0121. 26-J.N.O

AYEZ une boîte musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - 1 an

FOURNAISE à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle. Alexandre Cholette, Orléans, Ont. Tél: 3-2854. 26-J.N.O.

BRULEURS A L'HUILE "Electro" sans mèche, allumage électrique; s'adaptant à tout poêle de cuisine. Seul distributeur: P. Desbiens, 276, Maisonneuve, Hull. Tél. 4-6968 26-180

NOUS AVONS quelques éviers de cuisine, différentes grandeurs, dans notre magasin d'échange. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél.: 5-1817. 26-J.N.O.

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises, installation faite par experts, garantie de 5 ans. De Luxe Oil Burners, 61, rue Frontenac, Hull. Tél. 2-9304. 26-184

AUTOMOBILE Pontiac 1929. Bonnes conditions. 82, rue St-Jacques, Hull. 26-164

BOITE DE CAMION à vendre, 15 pieds. S'adresser à 21, Guertin. Tél. 3-9227. 26-163

BEAU LOT dans Wrightville. S'adresser à 141, rue Amherst. 26-164

MAISON de 9 pièces avec électricité, dans village de Limoges, possession immédiate. S'adresser Joseph Gauthier, Limoges, Ont. 25-163

FORD 1934 coach, bons pneus, $270, M. L. Russell, Cumberland. 26-164

LOT à vendre, 102, Garneau. S'adresser Mme Jean, 68, Booth, Wrightville, tel. 3-8624. 26-164

MOCASSINS rouges pour hommes, $2.99; souliers de course pour garçons, $1.19. Bildoeau, 33, rue York. 26-J.N.O.

DERPO — Tue-punaises, extermine complètement punaises, coquerelles, poux, puces, tiques. Prévient la réinfestation. 85c dans les pharmacies, quincailleries, ou à Derpo Limited, Toronto. 26-

50 ARPENTS de foin, bon marché. R R. No 1, Ottawa. M A. Brunet 26-163

TONIQUE NEPIGONEE aux herbes, pour santé Ne retardez pas. 141 Amherst, Hull, (Wrightville). 26-163

AUTOMOBILE Nash, 1928, à vendre, en bonne condition. Bons pneus. S'adresser à 180½, Maisonneuve, Hull 26-163

CARROSSE de bébé, en bon état, 2 Ducharme, Hull (Wrightville). 26-165

200 stores vénitiens en acier, $2.00 et plus — matériel usagé d'édifice, 1311½, Besserer. 26-168

ACCORDEON-PIANO tout blanc, 24 basses. 66 Boul. Sacré-Coeur, Hull. 26-165

CHESTERFIELD Davenporot. Tél. 2-9569. 26-165

RADIO "DeForest-Crosley", cabinet, à vendre. Tél. 5-7140. 26-163

## Chambre et pension 36

CHAMBRE et PENSION pour hommes, eau chaude, téléphone. $30 par mois. 118, rue Clarence. 36-164

CHAMBRE et pension, homme de préférence, central. Raisonnable. Ottawa. Tél. 4-0196. 36-J.N.O.

CHAMBRE et pension, 184 St-André. Tél. 2-4518. 36-164

## Poussins 74

BRAY A DES POUSSINS d'août —des poulettes — d'un-jour — non-sexés — cochets. Voyez vos besoins, écrivez-nous pour nos prix, races. Agents, Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; A. Grégoire, Low; Rodolphe Brisson, St-Onge; M. J. Lalonde, St-Pascal Baylon; Rhéo Boudreault, Bourget.

## A vendre 26

BRULEUR A L'HUILE avec ou sans mèches, simple ou double, avec ou sans éventail, poêle de cuisine ou Quebec Heater, et aussi proposition intéressante pour installateur et détaillant. Cabinet complet. Tél. 3-8982. 26-187 26-186

## A louer 34

CHAMBRE à louer, à la semaine ou au mois. Hôtel Victoria, 34, rue Murray. 34-J.N.O

CHAMBRE pour deux et pension. S'adresser à 83, Guigues. Tél. 5-3847.

CHAMBRE à louer meublée, 65, rue St-Hyacinthe, Hull. 34-163

CHAMBRES à louer, Sandy Hill, 214, Daly. 34-163

GARAGE à louer avec électricité, Sandy Hill, 214, Daly. 34-163

GRANDE chambre meublée avec privilège de cuisine. Pas d'enfants. 30 Holland. Tel. 8-0706R. 34-163

CHAMBRE pour homme seul. 106, rue Leduc, Hull. 34-163

VOILE de mariée et robes de filles d'honneur à louer. Salon Martin, 163, Bolton, Ottawa. Tel. 5-5506 34-188

CHAMBRE meublée à neuf, pas de cuisine, pour une personne, déjeuner si désiré. 198 Maisonneuve, apt 14. 34-165

CHAMBRE pour jeune fille, 37, rue Langevin (en haut) Hull. 34-163

## Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier 31½, Maisonneuve, Hull Tél: 5-2878 47-J.N.O

## Coiffeuses 51

SALONS LAURETTE — 88, rue Duke, Ottawa. Tél. 3-9818. Permanents, $2.00 en montant. 51-186

## Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 134, Murray. Tél: 4-3379. 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7368, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne, 12, rue York. 54-J.N.O

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios. 74, Rideau. Tél: 3-6234. 54- 23 mai - 1 an

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-J.N.O.

## Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher Limited, 202, rue Queen. 2-3531 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W B Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O

## Automobiles 61

BAKER BROS. CO LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

## Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél 2-8584. 63-J.N.O

SLABS et bois de corde mou sec Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965 63-J.N.O

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63-J.N.O

BOIS franc et bois mou mêlés, $11.00 la corde; slabs de bois mou, $8 la corde, le voyage, $3.00. Tél. 2-4493. 63-163

## Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank 4-6292. 66-J.N.O

AC-DC. RADIO SALES SERVICE Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti Tél: 5-6943, le soir 3-3782. R Huot, prop. 66- 1 an

## Auvents 93

LES auvents complètent le foyer. Téléphonez pour estimations et échantillons C. S Peteh & Fils, Ltée. Tél: 5-1461 93-J.N.O

## Personnel 64

NOUS nous spécialisons das les carrelages à parquets, lambris de briques Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198 64-J.N.O

ST-DENIS LEATHER CRAFT — Sacoches à mains pour dames, porte-monnaie, serviettes, nécessaires de plastique et cuir pour faire réparations. 64, rue Electric. Tél: 3-5448. 64-162

SCIES de toutes sortes, limées et frappées. Ph. Sabourin, 10, Larose, parc Lamontagne, Hull. 64-163

SOULAGEMENT rapide et efficace de la constipation, la bile, l'indigestion avec les tablettes végétales Kipp. Un laxatif sain et recommandable. Formats de 25c et 75c, chez tous les pharmaciens. 64

PROMPT soulagement des affections de l'estomac, indigestion, ardeur de coeur, estomac acidulé, dyspepsie, grâce à l'effective Poudre Wilder pour l'estomac. 50c et $1 chez Desjardins et Victoria, Ottawa; Farley, Hull. 64

REMBOURREUR de meubles, réparations de chesterfield et recouvert à neuf. V. Champagne, 4½, rue Elmwood. Tél: 5-4449. 64-186

## Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118 rue Slater 3-5645 75

## Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693 77-J.N.O

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, adressez-vous à Tremblay Frères. Tél: 3-5247. 77- 9 avril - 1 an

DECORATION extérieure et enseignes de tous genres. Signalez 4-1324. 77-163

DECORATION extérieure et enseignes de tous genres. M. Gaston Foucault, tél. 4-1324. 77-163

## Timbres 90

COLLECTIONNEURS, demandes nos carnets de timbres, envoyés en approbation sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1473, McGill College Ave., Montréal. 90-167

### VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes et taux et charges payables comme taxes, a été rédigée jusqu'au 31e jour de décembre 1945; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 6e jour de juillet, 1946, et qu'à défaut du paiement desdites taxes et taux et charges payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus à l'enchère, dans la Salle de lecture de la Bibliothèque publique Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 9e jour d'octobre, 1946, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON
tresorier de la ville.

DATE à Ottawa,
le 12 juillet, 1946.

A vendre
VENANT D'ARRIVER
Visières Polaroid,
Ventilateurs, Phares
Tapis tout laine
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert 2-2755.

### BY-LAW NUMBER THREE

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section 2, in the Township of Cumberland in the County of Russell and Province of Ontario, require to borrow the sum of $20,000.00 for the purpose of erecting a new school in the Village of Vars, Ontario, and to pay an existing Mortgage debt of $2,500.00.

AND WHEREAS it is expedient to borrow the said sum of $20,000.00 upon the security of a mortgage of the real estate of the said Board of Trustees.

AND WHEREAS it is deemed desirable that the said sum of $20,000.00, together with interest at the rate of four per cent per annum, shall be paid on the annuity plan, the said principal and interest combined to be payable in equal annual consecutive payments of $1471.63, for a period of twenty years.

AND WHEREAS it will be necessary to raise each year of the said period of twenty years, the sum of $1471.63, by special rate on all the rateable property of the said school section number two, for the purpose of paying the said principal and interest.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for separate school purposes in the said school section, according to the last revised assessment roll is $52,975.00.

AND WHEREAS there is no mortgage or debenture debt against the said Board, except a mortage debt of $2,500.00.

NOW THEREFORE the board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section 2, in the township of Cumberland, this 28th day of May, A.D., 1946.

Edouard Gervais,
CHAIRMAN
A. W. Martin,
SECRETARY-TREASURER

ALL persons are hereby required to take notice that anyone desirous of applying to have such By-Law, or any part thereof, quashed, must make his application for that purpose to the Supreme Court of Ontario within three months after the publication of this notice in this newspaper, or he will be too late to be heard in that behalf.

AURELE PARISIEN,
45 RIDEAU STREET,
OTTAWA, ONTARIO
SOLICITOR FOR THE B

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

# L'école Garneau d'Ottawa a doublé sa souscription de l'année dernière

**Elèves et personnel enseignant: $95.00**

Nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui le magnifique rapport que nous fait tenir M. Lucien Beaudry, principal de l'école Garneau d'Ottawa. Nous désirons remercier très sincèrement les élèves et le personnel enseignant pour leur grande générosité. En plus de nous donner leur bienveillante collaboration, les instituteurs et les institutrices de cette école ont contribué personnellement à l'Association d'Education. Les élèves et les professeurs ont une si grande confiance dans leur Association qu'ils ont doublé leur souscription de l'an dernier. Nous adressons nos félicitations les plus chaleureuses à ces vaillants défenseurs de la cause française.

| | |
|---|---|
| Elèves de l'école Garneau par M. Lucien Beaudry, princ. | $83.00 |
| Mlle Germaine Martineau, institutrice | 1.00 |
| Mlle Marie-Jeanne Séguin, institutrice | 1.00 |
| Mlle Gaétane Vézina, institutrice | 1.00 |
| Mlle Gabrielle Levasseur, institutrice | 1.00 |
| Mlle Yolande Richer, institutrice | 1.00 |
| Mlle Ida Villeneuve, institutrice | 1.00 |
| Mlle Colombe Boyer, institutrice | 1.00 |
| Mlle Georgette Lacoste, institutrice | 1.00 |
| M. Jean-Paul Lauzon, instituteur | 1.00 |
| M. Eugène Quesnel, instituteur | 1.00 |
| M. Jean Chénier, instituteur | 1.00 |
| M. Lucien Beaudry, principal | 1.00 |
| TOTAL | $95.00 |

# M. Paul Brazeau accidentellement tué à l'Orignal

Paul Brazeau, 41 ans, 76, rue Friel, a été tiré accidentellement, jeudi matin vers neuf heures, et est décédé au cours de l'après-midi à l'hôpital Notre-Dame, de Hawkesbury.

M. Brazeau était en vacances depuis quelques semaines avec les membres de sa famille. Il quitta son camp d'été vers neuf heures, le matin, après avoir dit qu'il avait l'intention d'aller chasser. Sa fillette Pauline, 12 ans, et une niece, Andrée, 15 ans, entendirent des plaintes dans un ravin, situé à environ trois cents verges de leur maison. Après s'être rendues sur les lieux, les deux jeunes filles ont aperçu M. Brazeau gisant sur le sol à côté de son fusil. La balle était entrée dans la poitrine à deux pouces au dessous de la gorge, paralysant l'épine d'orsale. M. Brazeau fut immédiatement transporté à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury. Il est décédé vers cinq heures de l'après-midi.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, deux filles, Paulette, 12 ans, et Louise, 7 ans. Né à Ottawa, il fit ses études à l'école Brébeuf. Il était employé de la Red Line Taxi Company. Il laisse aussi deux frères, Edouard, à l'emploi d'un Dominion Store, et le caporal Lionel Brazeau, d'Ottawa.

Le constable Georges Nault, de la sûreté municipale de Hawkesbury, a fait enquête. Le docteur H.-H. Kirby, crooner, a dit que la mort était accidentelle et qu'il n'y aurait pas d'enquête.

Le service funèbre sera chanté mardi matin à huit heures en l'église Ste-Anne d'Ottawa. La dépouille mortelle reposera au cimetière Notre-Dame.

**Mademoiselle HELENE BRODEUR, de Val-Gagné, Ont., à qui l'Université d'Ottawa vient de décerner son baccalauréat ès art.**

# "George Medal" au major E.-A. Dunlop

Le major E. A. Dunlop, 27 ans, d'Ottawa, haut fonctionnaire au ministère des affaires des anciens combattants, dont le dévouement pour épargner de graves blessures à un soldat lui a coûté la vue, vient de recevoir la "George Medal" apprenait-on aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale.

Officier des Queen's Own Rifles of Canada, le major Dunlop était commandant d'une compagnie de ce régiment quant il a accompli l'exploit dont parle la citation suivante:

"Le 13 septembre 1943, à Inveraray, pendant qu'il surveillait l'instruction de nouveaux membres de sa compagnie sur le lancement de la grenade, un homme devint nerveux et lança mal une grenade qui tomba à ses pieds. Sans hésiter et sachant que la fusée brûlerait en quatre secondes, le major Dunlop tenta de relancer la grenade. Malheureusement, la grenade explosa comme elle laissait sa main gauche, le blessa à la main droite, aux deux yeux, et lui infligea d'autres blessures moins graves. Sa célérité de pensée en ordonnant au soldat de s'éloigner et son geste rapide ont sans aucun doute épargné de graves blessures au soldat. Le major Dunlop jouit d'un excellent état de service avec les Queen's Own Rifles of Canada et son travail en Afrique du Nord pendant qu'il était attaché à la première Armée britannique a été reconnu dans un rapport de première importance".

Le major Dunlop est né à Pembroke, en 1919, a reçu son instruction au St. Andrew's College, de Toronto, au Collège militaire de Kingston et à l'université de Toronto. Etudiant à la déclaration de la guerre et membre des Queen's Own Rifles depuis 1937, il fut mobilisé pour service outremer avec ce régiment. Il fit un stage à Terre-Neuve avant de se rendre en Angleterre d'où il fut envoyé en Afrique du Nord à titre d'observateur canadien, en 1942.

# On nie la rumeur d'un attentat à la vie de Tito

LONDON (Reuter) — Un porte-parole de l'ambassade yougoslave à Londres, a dit aujourd'hui du rapport de Rome d'un attentat à la vie du maréchal Tito, premier ministre de Yougoslavie, qu'il est "absolument faux"

Le rapport de l'agence Minos, à peine fondée et de tendances vers la droite, disait que Tito a reçu une balle dans l'estomac et qu'il est dans un état alarmant.

Le porte-parole yougoslave dit qu'on n'a pu obtenir aucune confirmation de ce rapport, d'où que ce soit. Radio-Rome et Radio-Belgrade n'on fait aucune mention du rapport dans leurs bulletins du matin.

## Amnistie en Espagne

MADRID (PA) — Le cabinet du généralissime Francisco Franco mande aujourd'hui dans un communiqué qu'il a accordé la liberté sous condition à trois mille prisonniers. Le communiqué ne précise pas s'ils sont des prisonniers politiques, ni s'ils ont été relâchés.

# *Journée d'étude coopérative à Sudbury*

## Le P. Sauvé et M. Billy furent au programme

Une journée d'étude coopérative récemment tenue à Sudbury a remporté un grand succès. Venus des paroisses environnantes, 40 coopérateurs ont étudié le mouvement coopératif et en particulier la coopérative d'épargne et de crédit, la caisse populaire. M. Adam, gérant de la caisse populaire de Sudbury, a été l'âme de l'organisation. Grâce à la collaboration des R. Pères Jésuites du Collège du Sacré-Coeur, du R. Père Sauvé, o.m.i., de l'Association d'Education et de M. L.-J. Billy, gérant de la caisse populaire Notre-Dame d'Ottawa, les séances d'études ont porté de réels fruits.

A la séance d'ouverture, M. Adam souhaita la bienvenue et M. Fredette, de Sudbury, donna une causerie sur la nécessité du cercle d'étude. Le cercle d'étude est l'âme de la coopération et il est à la portée de tout le monde. Un certain nombre de personnes se réunissent pour travailler ensemble à l'acquisition des connaissances nécessaires. A la tête du groupe, on place une personne douée d'initiative et capable de diriger la discussion. Le cercle d'étude est d'une importance fondamentale dans l'oeuvre de la coopération. Il fait comprendre graduellement que le peuple peut et doit être le propre ouvrier de la reconstruction économique et sociale. Le cercle d'étude fera découvrir et formera les chefs nécessaires à l'essor solide et sérieux du mouvement coopératiste. M. Fredette a mis en relief le travail en commun des coopérateurs. Après la causerie une discussion générale permit de plus amples explications de la part du conférencier.

Dans le but d'intensifier la discussion deux forums furent organisés dont l'un présidé par le R. Père Sauvé, o.m.i., et ouvert aux membres venus de paroisses où la caisse populaire n'est pas encore organisée et dont l'autre, présidé par M. L.-J. Billy fut réservé aux officiers des différentes caisses populaires déjà organisées.

Le Père Sauvé passa en revue les principes fondamentaux de la coopération, donna un bon nombre d'exemples de caisses populaires dont les bienfaits sont déjà très nombreux. Il insista sur la nécessité d'étudier de plus en plus afin que surgissent des caisses solides.

M. Billy, doué d'une grande expérience et d'un réel sens social, démontra la responsabilité des officiers d'une caisse et répondit à toutes les questions.

Les séances d'études se poursuivirent dans une atmosphère de foi et de conviction. A la messe du matin, le R. P. Lalonde, S.J., professeur au collège du Sacré-Coeur, développa l'aspect catholique de la coopération.

La journée d'étude se termina par une réunion générale à la salle Sainte-Anne où M. Billy esquissa la vie du Commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des caisses populaires. De son côté, le Père Sauvé mit en lumière la conception chrétienne de l'économie sociale. Les deux conférenciers furent présentés par M. Dignard de la caisse populaire de Sudbury.

La partie agréable de la réunion fut remplie par le R. P. Roger Lafleur, o.m.i., qui présenta son splendide film en couleurs sur les moeurs des indiens.

On trouve de l'aluminium dans tous les céréales, les légumes et les fruits, et dans les oeufs, le lait, la viande et l'eau potable.

**Une journée d'étude coopérative fut récemment organisée à Sudbury par le Conseil d'administration de la Caisse populaire dont M. Adam est le gérant. Les forums furent tenus sous la présidence du R. P. Gustave Sauvé, o.m.i., directeur de l'Association d'Education et de M. L.-J. Billy, gérant de la Caisse populaire Notre-Dame d'Ottawa.**

# Cours de formation de chefs, donnés en août à l'université

Le Cours de formation de chefs qui se donnera à l'Université d'Ottawa, du 19 au 24 août, avec la collaboration de la Commission de l'Education populaire de l'Ontario, s'annonce comme un grand succès. Un bon nombre d'instituteurs et de chefs de groupe ont déjà demandé leur admission.

Des conférences très intéressantes seront données sur différents sujets qui peuvent intéresser les organisateurs de groupements culturels ou sociaux, à la ville comme à la campagne. Des professeurs d'Université traiteront de la psychologie du chef et de la technique requise pour diriger des groupes. Le Centre Social de l'Université d'Ottawa fournira les professeurs qui traiteront de la coopération économique et d'autres questions sociales. On discutera de l'organisation et du fonctionnement des groupements d'éducation familiale ou comités de parents. Des instructeurs compétents traiteront de l'éducation physique et des organisations sportives.

On discutera aussi les sujets suivants: hygiène, art dramatique, artisanat, cours du soir, cours par correspondance, bibliothèques publiques, organisation communautaire.

La plus grande partie du temps sera consacrée à des discussions libres. On annoncera bientôt les noms des divers conférenciers. C'est la première fois que l'Université d'Ottawa offre ce cours de chefs à la population de langue française de la province d'Ontario.

Ceux qui désirent s'inscrire pour ce cours de formation peuvent s'adresser à M. Louis Charbonneau, directeur-adjoint de l'Education populaire, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

# Nouveau service d'oeuvres sociales

L'honorable Ian A. Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, a confirmé aujourd'hui la nouvelle voulant qu'un Service d'oeuvres sociales soit actuellement en voie d'organisation au sein de son ministère. Le capitaine C. A. Patrick, de Winnipeg, a été mis hors cadre par l'Armée canadienne pour lui permettre de prendre la direction de ce nouvel organisme.

Outre le personnel spécialisé, le Ministère compte former certains fonctionnaires du service d'oeuvres sociales en collaboration étroite avec les écoles dont le succès sont reconnus dans ce domaine. De cette façon, le niveau du travail accompli par le service sera de qualité supérieure.

ENLEVEMENT DE PHILIPPINES

TARLUC (Luçon) (Philippines) (PA) — Vingt Philippines ont été enlevées aujourd'hui au village voisin de Mayantoo par une bande de gens portant des armes que la police militaire de l'armée philippine a identifié comme membres du groupement illégal de paysans-guerilleros, les Mukbalahaps.

# LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

*Pronostics:*

DEMAIN: **PLUS CHAUD**

**MAXIMUM** (aujourd'hui) ..... 75

**Ottawa et la région:** Beau. Vents du nord-ouest (10 milles à l'heure) devenant légers ce soir.

# Trois Canadiens représentent le pays à Stockholm

MONTREAL (Spécial) — Le Canada sera bien représenté, la semaine prochaine, à la réunion de l'association internationale du transport aérien qui aura lieu à Stockholm, Suède. Trois hauts fonctionnaires d'Air-Canada qui dirigeront des comités à cette assemblée, ont quitté l'aéroport de Montréal hier, pour la capitale suédoise. Ce sont: MM. John T. Dyment, Chas Proudfoot et S. S. Stevens, respectivement directeur du génie, ingénieur des routes aériennes, et directeur des communications et du développement électronique d'Air-Canada.

Ce départ souligne bien le prestige toujours croissant dont jouit le Canada dans le domaine de l'aviation internationale. M. Dyment présidera le comité qui s'occupe de l'octroi des brevets de capacité; M. Proudfoot celui chargé des cartes et des chartes, et M. Stevens, celui des communications aériennes de l'IATI, organe mondial des compagnies d'aviation.

**Demain soir à 7 heures, clôture de la Neuvaine à saint Joseph. Bénédiction des malades, irradiée par CKCH.**


Dr L. Légaré
MÉDECINE GÉNÉRALE ET MATERNITÉ
408, MacKay — Tél. 5-2767

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Service Beatty
Consultez le magasin des appareils Beatty Exigez le meilleur service possible. Balayeuse électrique à vendre.
71, rue Laval, Hull. Tél. 4-4540

AVIS
R. J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
9, rue Nicolas, OTTAWA,
désire annoncer qu'il sera absent de son bureau à partir de vendredi midi le 28 juin à vendredi le 12 juillet.
BUREAU OUVERT
sous la surveillance de Jacqueline et Clément Bastien, du 6 au 12 juillet.

BRULEURS A L'HUILE
complètement automatique, contrôle et reservoir 150 ou 200 gallons, vendus avec ou sans installation. — Termes si désirés
LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE
160, rue Bruyere Tel: 5-6065

LA GALERIE NATIONALE DU CANADA
Les directeurs de la Galerie nationale annoncent l'ouverture d'une exposition de la "Peinture mexicaine contemporaine". Ouverte tous les jours de semaine, de 10 h. du matin à 5 h. de l'après-midi. Les dimanches, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

Steaks grillés au charbon de bois

Dégustez cet arome. Il est des plus succulents. Servi suivant votre commande, peu cuit, moyen ou bien cuit, avec pommes de terre et salade croustillante. Steak relish, notre genre, ce soir.
GOLDEN GRILL
303, rue Bank
Ouvert jusqu'aux heures tardives. Ouvert le dimanche

Arthur Desjardins
assurances générales
Vie, Feu, Vol, Autos, Bicyclettes
Responsabilité personnelle
Immeuble
329, Dalhousie. Tél. 5-5388

Dr JEAN TERRIEN
Médecin-Chirurgien
176 BOOTH (angle Albert)
Tél. 8-2259 et 2-3827

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL

A. LANGLOIS, B. Sc. A.
ci-devant sous-commissaire des brevets
Procureur de Brevets, enrg.
Recherches brevets d'invention
Dessins de fabrique
Droits d'auteur
C.P. 783, Stn. B., Ottawa
Tél. 4-2326

Tél. 5-1203
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
200, rue Bay — Ottawa

Banquets et dîners maintenant servis avec votre breuvage favori
HOTEL VICTORIA
34, rue Murray

Banquets privés — Téléphone: 5-5256
"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Nous nous spécialisons dans la préparation des mets canadiens et chinois.
Nous pourvoyons aux réunions ou banquets privés.
Service de restaurant toute la nuit durant.
228, RUE ALBERT
1 porte à l'est de la rue Bank.

NETTOYAGE
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur déclarée. Légers reparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

BLOCS DE CIMENT
Imitation de pierre 8"
Berthiaume Frères
Billings Bridge
Tél. 2-8004

AVIS
le dentiste
J.-A. GAUTHIER
325, rue Dalhousie
contraint de discontinuer temporairement ses services professionnels, faute de local, désire avertir sa clientèle qu'il a ouvert un bureau d'affaires à 331½, Dalyhousie, tél. 3-9230 et qu'il reprendra l'exercice de sa profession, au début de l'automne, et encore sur la rue Dalhousie.

OPTOMETRISTE
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau Suites 301-302
Téléphone 3-4346
Fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.Ph., M.COM., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208, Principale Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Edgar LEVASSEUR A.P.A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC
167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa. Tél. 5-2042

Je suis absent de mon bureau, toute la journée, le SAMEDI, durant juin, juillet et août
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa

Arts du Vieux Québec
Ouverture d'un studio d'Artisanat
Nous nous spécialisons dans la décoration d'intérieur, tapis, tressés et crochetés, sculpture sur bois, catalognes, toile de lin. Tout fait à la main.
128 Chapel, Ottawa. Appt. 4
Tél: 3-9470

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE
127, rue Georges Tel: 3-5694 OTTAWA

Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4081

Nous sommes en mesure de vous protéger contre les pertes subies par le feu, vol, accidents, automobiles, etc.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos nombreux amis que nous venons d'ouvrir un bureau d'assurance connu sous le nom de
AGENCE D'ASSURANCE BOURQUE

Après plusieurs semaines d'études, sous la direction de M. D. Fairweather, de Toronto, expert en assurance, M. Raymond Bourque vient de subir avec succès l'examen du Département d'Assurance de la Province d'Ontario et a obtenu son brevet d'agent d'assurance.

Inutile d'ajouter que nous sommes en mesure de vous renseigner sans aucun frais sur vos problèmes d'assurance; vous n'avez qu'à signaler 3-9229.

Agence d'assurance Bourque

339, rue St-André — Ottawa — Téléphone: 3-9229